

sont bonnes à dire."



Dalle, Sébastien, Cantona, Dorothee, Bardot

ENTREVUE

FÊTE SES 25 ANS!

5 interviews cultes
publiées dans le n°1

HAND SPINNER

L'incroyable business
du nouveau phénomène

ÉLECTIONS 2017

RÉVÉLATIONS



INTERVIEW

Gérald Dahan
Le candidat surpriseLES COULISSES D'UNE
GUERRE SANS MERCI

LE RETOUR DE

PAMELA
ANDERSON"Ma réussite
n'est pas liée
à mon physique!"

FRANCIS HEAULME : DOUBLE MEURTRE DE MONTIGNY-LÈS-METZ

JUSTICE Notre récit
du procès dans ses
moindres détails...

Alexandre



Cyril



L 15105 - 298 - F - 3,90 € - RD



UN MONDE MERVEILLEUX

Une comédie de DIDIER CARON
& ÉRIC LABORIE



avec

JULIEN ROULLÉ-NEUVILLE - VANESSA FERY - CHRISTOPHE GUYBET
JORDAN MONS - VINCENT VARINIER - MATHIEU WILHELM

MISE EN SCÈNE - ÉRIC LAUGÉRIAS

TRIOMPHE ! PROLONGATIONS !

LE SPLENDID

Du MARDI au SAMEDI - 21H30



ÉDITO JUIN 2017

ENTREVUE

16, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris

Tél.: 01 42 700 300

redaction@entrevue.fr

Président: Michel ALVES

Directeur de la publication et directeur éditorial: Michel ALVES

Rédacteur en chef: Jérôme GOULON - jgoulon@entrevue.fr

Reporters: Guillaume CHOLIER - gcholier@entrevue.fr,

Carole BILLIEN - cbillien@entrevue.fr

Ont collaboré: Julie ABREO, Pascal DRAMYAG, RÉGIE DIAPASON,
Marie-Christine CHEVALIER

Création et réalisation: Kévin FONTAINE -

kevin.fontaine.graphiste@gmail.com

Photos: BESTIMAGE, DR

Distribution: MLP

ENTREVUE.FR

Rédaction: redaction@entrevue.fr

Publicité:

WPP

P-DG: Serge BENICHOU - serge@wpp.fr

Tél.: 01 47 57 80 00

Directrice de la publicité: Mireille PALASTANGA - mireille@wpp.fr

Tél.: 01 47 57 80 00

Service des ventes:

Réassort disponible sur direct-editeurs.fr

ABONNEMENTS:

ENTREVUE/ESPACE COM SERVICE ABONNEMENT

178, boulevard Voltaire,

92600 Asnières-sur-Seine.

Contact: Daniel CHABOT

Tél.: 06 43 28 48 47

Imprimerie: ROTO GARONNE,

ZAC Mestre Marty, 47310 Estillac.

ENTREVUE est édité par Entrechoc, SAS au capital de 1 000 euros.

Siège social: 16, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris. Président: Michel ALVES. Dépôt légal: 2^e trimestre 2017. Diffusion: MLP. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro sont la propriété exclusive d'ENTREVUE pour Entrechoc qui se réserve tout droit de reproduction et de traduction dans le monde entier.

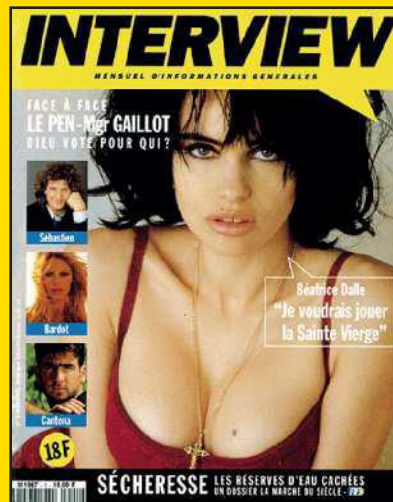
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photos insérés.

ISSN 1246-404X. Directeur de la publication: Michel ALVES. Imprimé

en Europe - Commission paritaire en cours.

© PHOTO DE COUVERTURE: BESTIMAGE

JUIN
1992



Entrevue a 25 ans!

Fin juin 1992, le tout premier numéro d'*Entrevue* arrivait dans les kiosques. Créé par Thierry Ardisson, le magazine s'appelait alors *Interview*, avant de devenir *Entrevue* en octobre 1993...

Pour célébrer les 25 ans de la sortie du numéro 1, la rédaction vous a préparé un dossier spécial avec 5 interviews cultes publiées dans le premier numéro: **Béatrice Dalle**, **Patrick Sébastien**, **Dorothée**, **Éric Cantona** et **Brigitte Bardot**. Rien que ça ! Vous pouvez retrouver ces interviews **page 24**.

D'autres événements sont à venir les mois prochains pour fêter cet anniversaire exceptionnel.

Mais cette formidable longévité, nous la devons avant tout à vous, fidèles lecteurs, qui nous lisez depuis toutes ces années. Donc pour vous, un énorme merci !

La rédaction

“Retrouve-nous
sur Internet.”



entrevue.fr



facebook.com/entrevueofficiel



twitter.com/EntrevueFr

“Toutes les vérités
sont bonnes à dire.”

ZAPPING



TÉLÉZAP

6



THE ISLAND
TÉLÉZAP+

14



FRANÇOIS BAYROU

ILS ONT DIT, ILS ONT MENTI !

16



KARIM BENZEMA ET MATHIEU VALBUENA

TÉLÉCLASH

18



ALMA, MONICA BELLUCCI
ILS SE LÂCHENT

20

ENTREVUE 25 ANS

22



ENTREVUE FÊTE SES 25 ANS !
5 INTERVIEWS CULTES PUBLIÉES DANS LE N°1

PEOPLE



PAMELA ANDERSON

34



GÉRALD DAHAN

38



PASCAL « LE
GRAND FRÈRE »

42



ED SHEERAN

46



KIM, KHLOÉ ET KOURTNEY KARDASHIAN



48

POLITIQUE ET MÉDIAS

ÉLECTIONS 2017



HOLLANDE

MACRON

56

**LES COULISSES D'UNE GUERRE
SANS MERCI**

BAD BUZZ



62

**CES PUBS QUI RUINENT
L'IMAGE DES MARQUES**

ARGENT

HAND SPINNER

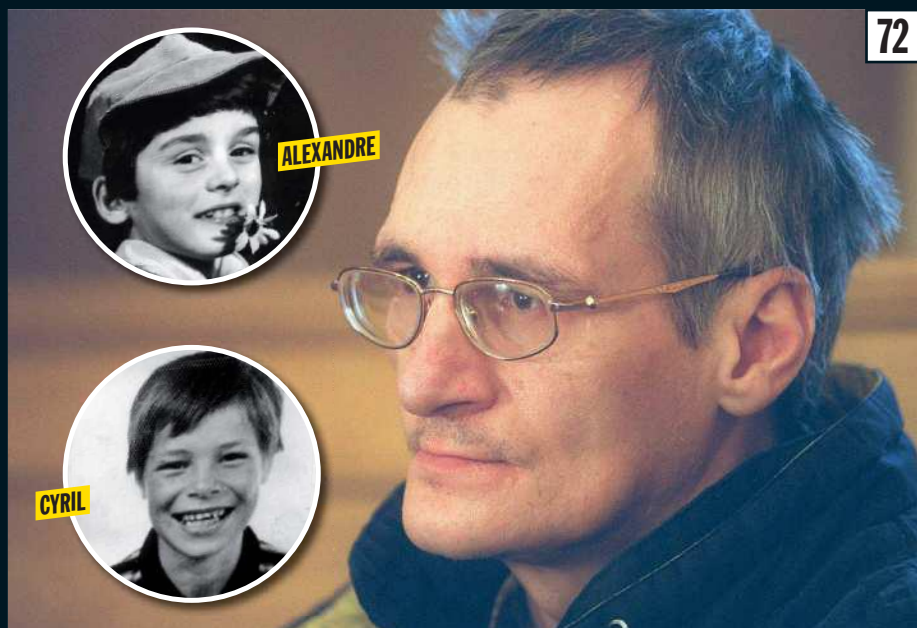


68

**L'INCROYABLE BUSINESS
DU NOUVEAU PHÉNOMÈNE**

SOCIÉTÉ

FRANCIS HEAULME : DOUBLE MEURTRE DE MONTIGNY-LÈS-METZ



ALEXANDRE

CYRIL

72

**NOTRE RÉCIT DU PROCÈS
DANS SES MOINDRES DÉTAILS...**

INTERNET



82

PRÉSIDENTIELLE

**LES BULLETINS DE VOTE
LES PLUS FOUS**



88

LOWCOST COSPLAY

**LA STAR DÉJANTÉE
DE FACEBOOK !**



HANOUNA

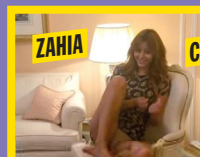
WEBZAP

LES PIRES COMMENTAIRES



MACRON

92



ZAHIA

CAMBADÉLIS

TWITTER

LES TWEETS LES PLUS DINGUES

94



Par Ronan Villanneau

Tous les mois, la rédaction d'Entrevue passe au crible les émissions de télévision. Retrouvez le **replay** des meilleures séquences !



2 4/5/2017 TOUT LE MONDE VEUT PRENDRE SA PLACE

Nagui : Faites attention au syndrome du boulanger... Vous connaissez ?

Candidat : Bien sûr ! La brioche ! On la connaît !

Ce n'est pas que la brioche... C'est aussi quand la brioche empêche de voir la baguette !



5 3/5/2017 LE MAGAZINE DE LA SANTÉ

Une spécialiste (citant un auteur à propos du fait de sucer son pouce, adulte) : Sucer son pouce en public revêt une forte dimension sexuelle. (...) C'est aussi, plus ou moins inconsciemment, un acte de provocation, car un adulte n'ignore pas le caractère phallique du pouce, le fait de le sucer renvoyant évidemment à la pratique de la fellation.



TMC 10/5/2017 QUOTIDIEN

Yann Barthès : Il y a James Corden, un présentateur américain, qui parle d'Emmanuel Macron comme ça...

James Corden : Regardez ce mec... Ça, c'est un Président, pas vrai (en regardant le portrait de Macron, ndlr) ? Voulez-vous coucher avec moi, ce soir ? Regardez-le ! Comment vous faites pour vous contrôler ? J'ai la tour Eiffel dans mon pantalon là, tout de suite !

« Un adulte n'ignore pas le caractère phallique du pouce, le fait de le sucer renvoyant évidemment à la pratique de la fellation. »



C8 9/5/2017 IL EN PENSE QUOI CAMILLE ?

Camille Combal : Est-ce que vous vous êtes déjà retrouvée en friend zone, Capucine ?

Capucine Anav : J'aime pas le foot alors non, j'y vais jamais !

La vie de ma mère, elle est trop « teubê » !

Ah oui ! J'ai confondu avec la fan zone !

Je vous jure qu'elle fait pas exprès !



TF1 2/5/2017 LES 12 COUPS DE MIDI

Candidat : J'attends...

Jean-Luc Reichmann : Pour vous dire que je ne dis jamais de bêtises...

(Il se tourne vers un candidat.)

Je lui dis maintenant ? Qu'est-ce que c'est un taureau avec un sac à main ?

Une vache folle !

(Hilarité générale sur le plateau.)

Excusez-moi !



2 2/5/2017 CHÉRI(E), C'EST MOI LE CHEF !

Sylvana (la candidate) : Mais, qu'est-ce qu'il faut ?

Le mari : Deux cuillères de mélange d'épices...

Attends, du « mélange de pisse » ?

D'épices ! Sylvana, tes épices sont dans ton panier !

Oh mais qu'est-ce que tu m'énerves ! Je ne sais pas ce que c'est qu'un « mélange de pisse » !

TÉLÉZAP



C8 5/5/2017 IL EN PENSE QUOI MATTHIEU ?

(Le sujet est le « Ice Cube Diet », un procédé de coupe-faim.)

Capucine Anav: Pourquoi elle ne boit pas de l'eau au lieu de sucer un glaçon ?

Guillaume Frisquet: Sucer un glaçon c'est froid ça coupe la faim...

Matthieu Delormeau (à Capucine Anav): Sucer coupe la faim, tu devrais le savoir !



5 8/5/2017 LA QUOTIDIENNE

Maya Lauqué: Je voulais vous parler d'une performance et d'une discipline sportive à peine croyable: le trem-page de biscuit...

Thomas Isle: Oh non... non, on avait dit qu'on restait soft !



France 3 2/5/2017 MIDI EN FRANCE

(Présentation d'une table design.)

Nathalie Schraen-Guirma: C'est du métal qui a transpercé notre plateau de bois, c'est très épuré comme design...

Vincent Ferniot: Faut juste faire un petit peu attention à ne pas glisser sur le tapis !

L'invité: Ou de ne pas culbuter sur la table hein !

Oh oh oh, chut les garçons !

« On n'est plus ensemble donc je ferme la porte quand je fais pipi maintenant ! »



W9 9/5/2017 LES MARSEILLAIS

Manon (dans le confessionnal): Julien il arrête pas de me faire des compliments, de me dire que je suis belle, à me coller, mais non ! Je ne peux pas passer d'un mec qui n'en avait plus rien à faire de moi à un mec super-collant !

(À Julien) On n'est plus ensemble donc je ferme la porte quand je fais pipi maintenant !



2 1/5/2017 STUPÉFIANT !

(Le journaliste a rendez-vous avec maître Beer, un avocat spécialiste du marché de l'art, pour parler de l'authenticité d'objets.)

L'avocat: Maître Beer, bonjour.

Le journaliste: Ça, c'est votre... collaboratrice ?

Oui, elle a le visage contre le mur car elle est punie !



TMC 10/5/2017 QUOTIDIEN

Paul Larrouturou (en plateau): Hier soir, en attendant les derniers vallsistes, on est tombés sur un autre candidat malheureux !

(En reportage) Comment vous vous re-mettez de cette présidentielle ?

Jean Lassalle: Ben j'ai pris une taule ! Mais plutôt bien !

Tous les mois, la rédaction d'*Entrevue* passe au crible les émissions de télévision. Retrouvez le **replay** des meilleures séquences !



1/5/2017
C'EST MON CHOIX

Évelyne Thomas : Il vous dit quoi, votre mari ?

Le témoin : Bah mon mari, il dit que je ne suis pas belle !

Ah il vous dit ça ?

(Le public est abasourdi.)

Même mes enfants m'appellent Robert !



11/5/2017
TOUCHE PAS À MON POSTE !

Cyril Hanouna : Quelle est votre insulte préférée, vous, quand vous vous embrouillez, Clara Morgane ?

Clara Morgane : Je sais pas dire d'insultes, je sais pas là, ça me vient pas...

Ah bah allez-y, insultez-moi !

Va te faire enculer, gros connard !



3/5/2017
LES REINES DU SHOPPING

Voix off : Vous pensez avoir le soutien du jury pour être élégante avec des sandales et cette tenue ?

Candidate 1 : Je pense qu'elles vont me mettre dans le thème, là, les filles. De toute façon elles ont intérêt, je leur casse la gueule sinon !

Candidate 2 : Pffff, bah essaie de me casser la gueule, hein !

« Que ce soit Macron ou Le Pen, on n'en a rien à branler ! »



14/5/2017
13 H 15 LE DIMANCHE

(Reportage dans un endroit où l'élection présidentielle a peu d'importance.)

Le premier homme : Inscrits : 1575, Macron : 681, Le Pen : 339 !

Le second homme : On vote pas, on s'en fout de ceux qui sont élus, ceux qui sont pas élus on s'en fout aussi... Et puis c'est tout ! Et le cassoulet, il passera pareil ! Que ce soit Macron ou le Pen, on n'en a rien à branler !



12/5/2017
TOQUE SHOW

Norbert Tarayre : Alors Baptiste, la saucisse, elle te plaît ?

Baptiste Giabiconi : C'est top ! Elle commence à être belle, c'est une belle saucisse ! (Au public) Elle vous plaît ou pas ?

Elle vous plaît la saucisse de Baptiste ? Baptiste, vous êtes champion de la saucisse !

Oui, mais on n'a pas fait le nœud...



11/5/2017 **TOUT LE MONDE A SON MOT À DIRE**

Olivier Mine : Premier thème pour vous Kevin, Anne-Gaëlle et Philippe, il s'agit de « Sports d'intérieur » !

Sidonie Bonnet : Sans jeu de mots ? Sans jeu de mots ! Tous les sports qui se pratiquent à l'intérieur...

Philippe Candeloro : Moi j'en connais qu'un, c'est le sport en chambre, hein !

TSH

PARIS



WWW.TSH-PARIS.COM | [#TSHPARISWW](https://twitter.com/TSHPARISWW)

Tous les mois, la rédaction d'*Entrevue* passe au crible les émissions de télévision. Retrouvez le **replay** des meilleures séquences !



11/5/2017
MAD MAG

(Sur le plateau, on parle de Kim qui s'est fait refaire les fesses.)

Ayem : Ton fessier d'avant était déjà canon, je comprends pas trop moi...

Kim : Je l'ai sculpté de la façon que je voulais en fait.

Benoît : Ce qui est quand même horrible, c'est de se faire voler la vedette par son cul !



30/4/2017
SALUT LES TERRIENS

(Ambiance lourde sur le plateau car on parle du diable avec un prêtre exorciste.)

Thierry Ardisson : Alors... aujourd'hui, il est où le diable, Maurice ?

Laurent Baffie (avec une voix diabolique) : Dans ton cul !



2/5/2017
LES 12 COUPS DE MIDI

(Une candidate donne ses critères amoureux...)

Jean-Luc Reichmann : Et la fourchette ?

La candidate : La fourchette de mon âge... 39 heu...

39-40 ?

39-45 !

Vous êtes en plein dans la Grande Guerre, 39-45 !

« Ce qui est quand même horrible, c'est de se faire voler la vedette par son cul ! »



3/5/2017
LA NOUVELLE ÉDITION

(Présentation de la Journée du jardinage nu.)

Daphné Bürki : Prenez votre petite pioche et votre semence personnelle, on plante son bulbe et on arrose le tout ! Et c'est le jardin d'Éden... Évidemment, Nicolas Domenach est un pro, hein !

Ariel Wizman : Bah c'est lui sur la photo !

Et d'ailleurs on ne dit plus avoir la main verte, c'est has been, on dit avoir la zézette verte !



8/5/2017
QUOTIDIEN

(Hugo Clément retrouve un militant qu'il avait interviewé à propos de la « biffle ».)

Hugo Clément : Vous n'êtes plus filloniste alors ?

Le militant : Non, non, non... mais j'ai toujours envie de te « biffer » par contre !

(Retour plateau.)

Voilà, voilà, voilà !

Camille Crosnier : Tu le cherches un peu, hein !



3/5/2017
MIDI EN FRANCE

(À propos d'une expression à la pétanque.)

Helena Morna : Le « pet de vieille », en fait, c'est quand vous visez une boule et qu'elle effleure la boule sans la toucher.

Hélène Gateau : Tu peux nous dire le lien avec le nom ?

Le lien c'est (elle imite un sifflement, ndr) « fiou », ça fuse, ça se contient pas !

ABONNEZ-VOUS À

ENTREVUE

1 AN 12 NUMÉROS

=

46€

soit **2** numéros
gratuits !



"Toutes les vérités sont bonnes à dire."

BULLETIN D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉ À **ENTREVUE**

BON DE COMMANDE

☐ Je m'abonne à Entrevue pour 12 numéros pour 1 an + 2 hors séries
46€ France métropolitaine

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal Ville _____ Pays _____

Tél. _____ E-mail _____ Date

Je joins un chèque libellé à l'ordre de: ENTRECHOC
Ce bon, accompagné du règlement est à envoyer à:
Espace Com, 178 boulevard Voltaire, 92600 Asnières sur Seine



15/5/2017
MAD MAG

Ayem: Maximilien, tu as participé à la saison 2017 de *Top Chef*, mais tu as été éliminé lors d'une épreuve de barbecue... J'ai une phrase sur le prompteur, je la lis, mais je ne l'assume pas: tes merguez étaient trop cuites?

Maximilien Diénst: Non, pas toujours, ça arrive... Ça dépend de l'endurance!



11/5/2017
DEMI-FINALE DE L'EUROVISION

Marianne James: Oh! j'ai des petites questions pour vous, on joue?

Jarry: Il y a un jeu? Oui hihi!

Combien y a-t-il eu d'animaux à l'Eurovision en soixante-deux ans?

118?

Mais non! Zéro! C'est le règlement: pas d'animaux à l'Eurovision!

Vous plaisantez, y'a bien eu une dinde



ou une chèvre!

C'est nous la dinde et la chèvre! (Elle imite la dinde.)

J'ai envie de vous plumer!

Faites la chèvre!

(Il imite la chèvre.)

Oh là là, j'ai envie de vous traire! Un p'tit fromage! Oh la p'tite biquette!

«J'ai une phrase sur le prompteur, je la lis, mais je ne l'assume pas: tes merguez étaient trop cuites?»



9/5/2017
LES 12 COUPS DE MIDI

(La candidate parle du nom de ses chats.)

La candidate: Le deuxième, c'est Négro.

Jean-Luc Reichmann: Négro? Ils sont de quelle couleur?

Tous les trois noirs.

Et le troisième?

Elle s'appelle Pétasse...



12/5/2017
LA NOUVELLE ÉDITION

Daphné Bürki: Sans investir dans un sex-toy, où est-ce qu'on peut trouver des vibrations?

Alexandra Hubin (responsable rubrique «Sexo»): Déjà, on peut grimper sur son lave-linge, surtout sur la fonction essorage, ça va vibrer, ça c'est sûr! Ou alors on agrippe son pommeau de douche, et là aussi les pulsations de l'eau vont créer des sensations très agréables...

Ariel Wizman: Ou carrément se mettre dans le tambour du lave-linge!



15/5/2017
C'EST MON CHOIX

Évelyne Thomas: Vous êtes déjà tombé sur une fille qui avait des faux seins et vous pensiez que c'étaient des vrais? Ça vous est déjà arrivé de vous faire planter?

Saga Love: Heu, franchement, moi ça m'est déjà arrivé, et les faux seins c'est dur comme du caillou, vous savez!

ABONNEZ-VOUS À

Choc

2 ANS
12 NUMÉROS

=

44€

soit 2 numéros
gratuits !



BULLETIN D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉ À **Choc**

BON DE COMMANDE

☐ Je m'abonne à Entrevue pour 12 numéros pour 1 an + 2 hors séries
44€ France métropolitaine

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal Ville _____ Pays _____

Tél. _____ E-mail _____ Date

Je joins un chèque libellé à l'ordre de: ENTRECHOC
Ce bon, accompagné du règlement est à envoyer à:
Espace Com, 178 boulevard Voltaire, 92600 Asnières sur Seine

Bien que privés de tout, les naufragés de *The Island* vivent néanmoins des situations cocasses. *Entrevue* a sélectionné les meilleures séquences.



The Island, les naufragés, saison 3, chaque lundi à 21 heures sur M6.



Perdus sur une île au beau milieu de l'océan Pacifique, les naufragés de *The Island* ne sont pas dépourvus d'humour. Une arme qui leur permet d'affronter les conditions de vie difficiles.



1 **Voix off :** Jérémie et Martin décident d'économiser l'eau qui leur a été fournie – 1 litre par personne –, en buvant leur urine. En effet, ils ont appris pendant leur formation de survie, qu'il est possible de boire son urine jusqu'à une demi-heure après avoir uriné. Au-delà, elle devient toxique...

(Quelques heures plus tard, Jérémie, Martin et Patrick découvrent une source.)

Jérémie : On fait 100 mètres et on voit une première source. Donc ce n'était peut-être pas la peine de boire mon urine tout à l'heure...



2 **Voix off :** À l'est de l'île, le groupe des trois hommes a enfin fini sa cabane en hauteur après quatre heures de travail acharné. Maintenant qu'ils sont bien installés, ils vont pouvoir profiter de leur source, dont ils boivent l'eau depuis des heures sans savoir si elle est réellement potable.

Jérémie : Le truc qui m'inquiète, c'est la couleur de l'eau, qui n'est pas transparente.

Patrick : Quand tu bois du pastis, est-ce qu'il est transparent ?

Ce n'est pas transparent, mais il y a des glaçons !



3 **Pascale :** Vous savez, j'ai un scoop : depuis la nage, le stress et tout, eh bien je ferme le bouton de mon pantalon.

Corinne : Ah mais tu sais que l'eau ça détend un peu le linge... (Rires) Non, mais soyons claires !

Sandrine : Alors, je vous présente madame connasse !

Pascale : J'avais une lueur d'espoir, tu sais... (Rires)

Corinne : Je te dirai quand tu auras maigri, ne t'inquiète pas.

Pascale : Je le verrai bien, je n'aurai pas les cuisses qui se touchent !

TÉLÉZAP+



4 (À peine arrivée sur l'île, Jennyfer est piquée par une bête.)

Jennyfer: Aïe! Putain! Y'a un truc qui m'a piqué le cul, là!

Mehdi: C'est une petite araignée qui est entrée dans ton pantalon. Retire ton pantalon! Tranquille, ne stresse pas! Y'a rien ma belle...

Si, y'a eu un truc! Ça fait mal!

La culotte à «Jen» est rose!

Ça, c'est fait quoi! Déculottée dès le premier jour...

Voilà, la fille qui veut se foutre à poil devant tout le monde! J'adore filmer... Au bout du premier jour, on est déjà en mode strip-tease!



5 (Le groupe de cinq naufragés marche dans la jungle en quête d'un camp pour passer la nuit.)

Romain: Y'a un string par terre! Y'a un string rose, Jenny!

Maryse: On se demande à qui c'est...

Jennyfer: Ah merde! Oui, c'est à moi... J'ai fait le petit poucet... (Rires) Elle fait le petit poucet avec ses slips. C'est pour qu'on la retrouve!



6 Voix off: Grâce à Jérémie, ils ont en effet appris que les arapèdes, appelés communément « chapeaux chinois », pouvaient se manger crus. Et ils ne s'en privent pas. Mais pas autant que Jérémie apparemment...

Patrick: Quand tu pètes, ça sent les arapèdes! Je te jure!

Bruno: Jérémie, il a un chapeau chinois au-dessus de la tête tellement il en bouffe des arapèdes!

Au matin, je me suis dit: « Mais ça sent les arapèdes. » Et puis j'ai entendu que tu bougeais en bas. Je me suis dit: « Je parie qu'il a pété! »



7 Voix off: Didier, le doyen du groupe de dix, et Thibaud, l'orthoprothésiste, ont justement pour objectif de trouver de la nourriture. Une mission qui inspire beaucoup Didier...

Didier: Au bout de quatre jours, j'arrive à faire caca. J'ai fait un colombin, il fait au moins 25 cm! Un truc long... J'ai donné à bouffer aux poissons.

Thibaud: Didier vient d'aller faire un gros caca, ça lui a fait du bien!

25 cm il faisait!

Premier caca sur l'île. Et si on ne trouve pas rapidement à bouffer, peut-être le seul...

Et ce qu'il y a, c'est que tu peux te la-



ver le cul. Tu vois, quand tu es dans l'eau...

Tu sais, moi j'ai regardé la dernière fois quand je suis allé chier. J'étais sur les rochers, j'ai voulu aller me laver les mains après... J'ai regardé: perfect!

Non là, il y avait du mou...



8 Jennyfer: Je suis au dernier trou de ma ceinture et c'est encore trop grand pour moi...

Romain: Je peux t'en faire si tu veux. Tu sais faire?

Cyril: Bah tu prends un couteau et tu fais un trou!

Sans bousiller ma ceinture? J'ai pas envie d'abîmer ma ceinture, c'est mon droit quand même! C'est fou ça! (Elle se confie à la caméra.) J'aime pas abîmer mes choses et je garde mes affaires le plus longtemps possible. Moi j'ai amené des vêtements de qualité, que j'ai payés un certain prix. Les autres, ils les ont payés genre 10 euros.

ILS ONT DIT ILS ONT MENTI

IL A DIT



François Bayrou :

“ Je n’ai jamais discuté de circonscriptions avec Emmanuel Macron. ”

22/2/2017, France 2

IL A MENTI



François Bayrou :

“ Je convoque le bureau politique du MoDem en souhaitant qu’un mouvement de raison permette des investitures communes dans toutes les circonscriptions, comme Emmanuel Macron et moi en sommes convenus depuis le premier jour de notre entente. ”

11/5/2017, AFP

IL A DIT



Joey Starr :

“ Reformer NTM ? Ça ne nous intéresse pas plus que ça... On est tous passés à autre chose. ”

8/2/2016, Voici

IL A MENTI



Joey Starr :

“ On réactive la magie NTM. Même moi j’ai le tournis quand je raconte des trucs comme ça. ”

15/5/2017, RTL

IL A DIT



Bruno Le Maire :

“ Emmanuel Macron est le candidat sans projet car c’est le candidat sans convictions : il change de discours suivant l’auditoire. ”

19/2/2017, Twitter

IL A MENTI



Bruno Le Maire :

“ Je me reconnais totalement dans ce qu’a défendu le président de la République, Emmanuel Macron. ”

18/5/2017, Le Figaro

"Un texte extraordinaire, un texte que j'ai dévoré et qui m'a fait pénétrer, guidé par Laura Lambrusco et sa narratrice sulfureusement ironique, dans les bas-fonds de la sexualité. Un des meilleurs textes de cette année..."

Thomas Galley, *La Bauge Littéraire*



FLASHEZ ET ACHETEZ ICI
(bit.ly/LauraLambrusco)

Ebook en vente
sur Amazon, iTunes,
Fnac, 7switch... livre
papier en librairie

Livrée à la concupiscence d'hommes, de femmes, Laura Lambrusco fait la chronique d'un voyage initiatique dans les mille lieux et visages du désir, entre cauchemar et délice, entre larmes et éclats de rire... Jubilatoire et détonnant !

Coups bas entre les nababs du PAF, baston à tous les étages. Entrevue compte les poings...

Jean-Luc Mélenchon :

“ Je ne viens pas pour contrarier monsieur Mennucci que je connais très bien et à qui j'offrirai, le moment venu, une bouillabaisse. ”

11/5/2017, BFMTV



Patrick Mennucci :

“ Jean-Luc Mélenchon fait tout pour passer pour un Marseillais. Bientôt, il va se mettre à jouer aux boules et à boire du pastis. Tout cela est absolument lamentable. (...) Il va repartir à Paris, et sa bouillabaisse, il se la mangera tout seul. ”

12/5/2017, RTL et BFMTV

Nicolas Dupont-Aignan :

“ Insultes odieuses de Gilles Lellouche, Mathieu Kassovitz, Benjamin Biolay : je dépose plainte. Des donneurs de leçon qui se comportent comme des racailles. ”

1/5/2017, Twitter



Mathieu Kassovitz :

“ Je rajouterais : je t'encule Thérèse. Impatient de vous retrouver dans un tribunal pour parler de votre anus. ”

1/5/2017, Twitter

Patrice Evra :

“ Christophe Dugarry ? C'est la seule personne au monde qui sait le nombre exact de poils pubiens que Zinedine Zidane a sur ses bijoux de famille. ”

29/4/2017 SFR Sport 1



Christophe Dugarry :

“ Faute de nous faire rêver sur le terrain, il nous fait rire en dehors. (...) Personne n'est dupe sur ce joueur, qui devient pathétique en finissant sa carrière. ”

1/5/2017, RMC

TÉLÉCLASH

Arthur:

“ Je connais bien Cyril et je sais qu’il n’aime pas le personnage qu’il est devenu. Mais il est coincé dans ce rôle et n’a plus le choix. Ce bashing permanent à la recherche du buzz, c’est une forme inédite, dans notre métier, de fuite en avant... Un beau gâchis. ”

4/5/2017, Technikart



Cyril Hanouna:

“ Les chéris, les mythos d’Arthur le bouffon on s’en fout, moi j’ai toujours respecté le public, je pense que ceux qui m’ont croisé peuvent le dire. ”

16/5/2017, Twitter

Karim Benzema:

“ Valbuena ? Mais il se fout de la gueule du monde ! Il a pétié les plombs ou quoi ! (...) Il me rend fou à continuer de mentir. ”

17/5/2017, L'Équipe



Mathieu Valbuena:

“ La calomnie est l’arme de l’impuissant ! C’est affligeant !!! La vérité, c’est la justice qui la rétablira. ”

17/5/2017, Twitter

Stéphane Guillon:

“ Le faux, chez vous, est une deuxième nature. ”

11/5/2017, Twitter



Jean-Luc Mélenchon:

“ Vous faites erreur. (...) Mentir, c’est de l’humour ? ”

12/5/2017, Twitter

À force de faire des déclarations, les stars finissent toujours par sortir des pépites. *Entrevue ne rate rien !*



Laurent Baffie :

“Moi, si j'étais président, je nommerais Jean-Luc Lahaye à la Jeunesse, il est compétent dans ce domaine...”

6/5/2017, *Salut les Terriens !*, C8



Alma (candidate de la France à l'Eurovision):

“La première chose que je fais si je gagne l'Eurovision ? J'envoierai un message à une personne qui a dit qu'elle se couperait les parties génitales si j'arrivais dans les dix premiers.”

(Cette personne peut dormir sur ses deux oreilles, Alma s'est finalement classée à la 12^e place, ndlr.)

12/5/2017, *Closer*

Stéphane Bern :

“Je suis punk.”



15/5/2017, *Télé 7 Jours*

Philippe Sollers :

“J'ai été le premier à expérimenter la drogue des tueurs de l'État islamique.”



12/5/2017, *Voici*

Daniel Cohn-Bendit :

“Je ne suis pas le genre de mec qui va au bordel sans le dire.”



12/5/2017, *Society*

Brad Pitt :

“J'ai les analyses d'urine les plus nickel de tout Los Angeles !”



4/5/2017, *Grazia*

ILS SE LÂCHENT !



Norbert Tarayre :

“ On me prend souvent pour quelqu'un de rustre, un peu beauf et grossier... ”

7/5/2017, Closer



Arthur :

“ Si tu veux consommer de la merde sans bouger de chez toi, allume C8 le soir. ”

5/5/2017, Oiii FM

Jean-Marie Bigard :

“ Nous sommes dirigés par des gens corrompus, des larbins qui lèchent le cul des puissants. ”



5/5/2017, Voici

Gonzalo Quesada

(entraîneur du Stade français Paris) :

“ Je dirige une belle bande d'abrutis. ”



12/5/2017, L'Équipe



Michael Fassbender

(à l'affiche d'Alien : Covenant) :

“ Le rôle qui me ressemble le plus ? Celui d'obsédé sexuel ! ”

19/5/2017, Closer



Monica Bellucci :

“ Vers 14-15 ans, je possédais déjà un corps formé. J'attirais les jeunes hommes sans effort. ”

5/5/2017, Public

ENTREVUE 25^{ANS}

BÉATRICE DALLE

PATRICK SÉBASTIEN

ÉRIC CANTONA

DOROTHÉE



1992



Il y a 25 ans déjà, en juin 1992, sortait le premier numéro d'*Entrevue*...



INTERVIEWS
ANNIVERSAIRE

ENTREVUE A 25 ANS ! LES INTERVIEWS CULTES PUBLIÉES DANS LE NUMÉRO 1

Fin juin 1992, Thierry Ardisson lançait le magazine *Entrevue*, appelé à l'époque *Interview*. Son concept : des interviews brutes, sans langue de bois et sans complaisance. À une époque où internet et les réseaux sociaux n'existaient pas, le ton du magazine était une véritable révolution, les stars du moment se livrant à des confessions cash, intimes et sans concession. Aujourd'hui, *Entrevue* a 25 ans. À cette occasion, toute la rédaction souhaitait rendre hommage au premier numéro, dans lequel on trouvait des interviews exclusives de Béatrice Dalle, Éric Cantona, Dorothée, Patrick

Sébastien ou encore Brigitte Bardot. Rien que ça ! À l'époque, les stars n'étaient pas muselées par leur attaché de presse, comme c'est souvent le cas aujourd'hui, et s'exprimaient donc librement, sans langue de bois. Une chose de plus en plus rare de nos jours... Dans les pages qui suivent, vous retrouverez cinq interviews cultes publiées dans notre numéro 1. Entre Patrick Sébastien qui confie vouloir tourner un porno, Dorothée qui nous parle de sa relation avec les enfants, ou encore Brigitte Bardot qui déglingue Saint-Tropez, il n'y a pas de quoi s'ennuyer ! Bon anniversaire *Entrevue* !

BRIGITTE BARDOT



1992

Béatrice Dalle

“ Des tas de taulards m'écrivent. J'ai toujours été attirée par les mecs un peu paumés... ”

SPECIAL

E 25 ANS

ENTREVUE, JUIN 1992

Dans les années 1990, Béatrice Dalle avait une réputation sulfureuse. Rebelle et imprévisible, l'actrice révélée dans 37°2 le matin collectionnait écarts de conduites et condamnations. On ne pouvait rêver meilleure couverture pour le premier numéro !

Et la nudité... Il paraît que, devant les caméras, tu ne trouves pas cela très sain ? Nudité égale sincérité... Voilà encore une connerie des post-soixante-huitards ! Moi, je suis très pudique, et tourner à poil, ça m'a fait chialer. J'en ai même vomi. C'était l'horreur.

Tu pries tous les jours ?

Dieu, c'est sérieux. Je ne sors pas de chez moi sans avoir fait ma prière. Je ne suis pas modérée, mais la foi m'a appris l'indulgence et la tolérance.

Des péchés à confesser ?

Moins qu'on ne croie. Je ne touche pas à la drogue, sauf

Entrevue : Le monde de la prison, tu connais ?

Béatrice Dalle : Des tas de taulards m'écrivent. J'ai toujours été attirée par les mecs un peu paumés, c'est sûrement mon côté maternel ! Par les rebelles aussi...

Ta qualité préférée chez un mec, c'est quoi ?

Qu'il ouvre sa gueule quand il y a de l'embrouille. J'en ai marre que ce soit toujours moi qui le fasse.

Et ta qualité que tu préfères ?

L'authenticité. Un truc qui coûte parfois très cher.

L'amour, c'est quand même un truc important ?

Essentiel. Le seul truc qui m'aveugle, ma colonne vertébrale. Certains, malheureusement, ne l'ont pas compris.

Y'a quand même un paquet de mecs à tes pieds...

Je parle d'amour, pas seulement de plumard.

C'est plutôt lié, non ?

Quand c'est lié, c'est génial. On peut alors tout me deman-

der, même de jouer les geishas et de faire des crêpes en portejarretelles. Mais le désir limité au-dessous de la ceinture, ça ne m'intéresse pas.

Pour le susciter, tu es pourtant spécialiste ?

Faire rêver les hommes, les séduire, j'adore ça. Cela me permet d'ailleurs de les sélectionner. Mais ça fait partie d'un jeu normal de séduction que seuls les cons prennent pour de la provocation. Moi, si un mec me balance crûment : « Viens, on va baiser », je lui fous ma main dans la gueule.

Ça t'arrive souvent ?

Ça m'est déjà arrivé. Surtout depuis que je fais ce métier qui fausse tout et qui m'a donné une image qui m'horripile.

Avec les mecs, tu aimerais jouer quel rôle ?

Le mien. Celui d'une fille qui adore faire craquer, qui veut bien poser pour un calendrier sexy destiné aux camionneurs, mais qui déteste quand même la vulgarité, la trahison, la routine. Je n'ai pas plus envie d'être le petit chien qui

fait le ménage et qu'on saute le soir, que d'être la pouffiasse semi-pro qu'on tire sans lui adresser la parole. J'ai lu tout Sade, j'adore le XVIII^e siècle et je veux bien être dominée, mais sans être dupe. Le féminisme, pour moi, c'est d'abord le dialogue. J'ai pas honte qu'on porte mes valises, mais je veux que mon

« Dieu, c'est sérieux. Je ne sors pas de chez moi sans avoir fait ma prière. »

mec me dise que l'un sans l'autre, on n'est rien !

Et alors ? C'est difficile à trouver tout ça ?

Ouais... Parce que la sincérité, ça fait peur aux hommes.

Tu rends les mecs jaloux ?

Dingues. Et pourtant, je suis la femme fidèle par excellence. Incapable d'avoir la moindre aventure.

Et toi, tu l'es ?

Tu touches à mon mec, tu meurs ! Il y a une haine spontanée, un certain sens de l'honneur que je cultive parce que je les trouve sains.

un pétard de temps en temps. Le champagne me rend malade. Les fêtes ne m'amuse plus. Ce qu'il y a, c'est que je suis une sacrée glandeuse.

En fait, ton rêve, c'est de jouer la Sainte Vierge ?

Exactement.

Tu as beaucoup changé depuis tes débuts ?

Je crois que non. C'est juste l'attitude des autres qui m'a isolée. Alors des fois, comme Betty dans 37°2, j'ai peur de déraper. ■



**“ Je suis la
femme
fidèle par
excellence. ”**



1992

Patrick Sébastien

“Les films porno ont un gros défaut : ils ne sont jamais drôles. Moi, je rêve de tourner un porno, mais un marrant !”

SPÉCIAL

E 25 ANS

ENTREVUE, JUIN 1992

On ne présente plus Patrick Sébastien, présent à la télévision depuis 1974. Nous l'avons rencontré en 1992, pour une interview décalée dont les questions étaient liées aux habitudes des Français. Et comme à chaque fois avec Patrick Sébastien, ça dépote !

Entrevue : 42 % des Français possèdent une Bible. Et vous ?

Patrick Sébastien : Je n'en ai pas, et je ne veux pas en avoir. J'ai essayé de lire ce bouquin plusieurs fois, au hasard de mes séjours dans les hôtels. À chaque fois il m'est tombé des mains. Je ne veux pas me laisser endoctriner. Les religions me font peur. Il y a danger à vouloir parler et penser avec les phrases des autres. Je préfère me faire ma propre opinion sur l'homme.

55 % évitent les petits gestes qui portent malheur. Et vous ?

J'en suis. J'évite de passer sous une échelle, de mettre du vert dans mes émissions. Moi qui ne suis pas religieux, je porte même un bijou fétiche offert par une dame, une médaille avec les symboles des trois religions monothéistes : une croix, un croissant, une étoile de David. Mais ce à quoi je crois surtout, c'est à la coïncidence troublante des chiffres. Je suis né un 14 novembre (1953) et j'ai débuté au cabaret un 14 novembre (1979). J'ai connu « Fanfan » chez Coluche, qui est mort un 19 juin

(1986) et le fils que nous avons eu ensemble est né un 19 juin (1991). J'ai rencontré Fanfan pour la première fois un 31 mars (1986) et nous avons divorcé un 31 mars (1992).

15 % se rongent les ongles. Et vous ?

Je suis du nombre et j'en suis fier. Des femmes ont essayé de me faire perdre cette habitude, aucune n'y est parvenue. Ce défaut mignon chez une fille ne me gêne pas du tout. Si Kim Basinger se ronge les ongles et que, lisant ces lignes, l'envie lui prend de venir me trouver, qu'elle sache que je saurai faire face à mes responsabilités !

26 % ont été déçus de leur première expérience sexuelle. Et vous ?

J'ai eu mon premier rapport sexuel à 13 ans. Elle en avait 16. Ça s'est vachement bien passé. C'était à Marseillan-Plage. C'était la première fois pour tous les deux. On était un peu maladroits, mais tellement romantiques. On s'est revus dix ans après, on a remis ça, ce fut loin d'être aussi

réussi que la première fois.

15 % des abonnés de Canal+ sont des fidèles des films porno. Et vous ?

J'en ai vu quelques-uns, parce que j'ai des copains et des copines, Alban, Brigitte Lahaie, Olinka, qui jouaient – j'ai failli dire jouissaient – dedans. Mais au bout de dix mi-

nutes, ras le bol, je zappe. Les films porno ont un gros défaut : ils ne sont jamais drôles. Moi, je rêve de tourner un porno, mais un marrant ! Je préfère les films d'épouvante. C'est vraiment pour eux que je me suis abonné à Canal+.

69 % des hommes préféreraient une femme intelligente à une belle femme. Et vous ?

69 % des hommes sont de beaux hypocrites : ils les voudraient toutes belles et intelligentes.

39 % des Français n'ont jamais plus de 100 francs sur

eux. Et vous, c'est le cas ?

J'ai toujours entre 1 000 et 2 000 francs sur moi. Mais j'ignore ce qu'il y a sur mon compte bancaire. C'est mon homme de confiance, Olivier, un ami d'enfance, qui le sait. À chaque fois que je veux engager une dépense importante – j'ai récemment acheté un restaurant pour ma mère et un cabriolet Mercedes pour moi – je lui demande : « Je peux ? » J'achète tout au comptant. J'ai horreur des dettes. Je ne veux rien devoir à personne. Sur-tout pas au fisc. Quand 100 francs entrent, Olivier a consigne d'en mettre aussitôt 60 de côté pour les impôts.

« J'ignore ce qu'il y a sur mon compte bancaire. »

27 % des Français devant leur télé entre 19 et 20 heures dimanche dernier ont regardé 7 sur 7. Et vous ?

Moi aussi. C'est une émission que j'aime bien. À un moment, j'avais très envie d'y passer. Mais Anne Sinclair n'a pas voulu. Elle m'en veut, paraît-il, pour l'imitation d'elle que faisait Sophie Darel dans *Sébastien c'est fou!*, avec moi dans le rôle de son « Mi-Mi » (*Mitterrand, ndlr*). Elle m'inviterait aujourd'hui, je dirais non. L'envie m'a passé. Cela m'évitera de dire des conneries. ■



“ J’ai eu mon
premier rapport
sexuel à 13 ans. ”



1992

Dorothee

“ Je suis très timide, j'ai peur de tout le monde, ce que personne ne veut jamais croire... ”

SPECIAL

E 25 ANS

ENTREVUE, JUIN 1992

Cette année-là, Dorothee cartonnait avec le Club Dorothee, émission culte diffusée sur TF1. Très discrète dans les médias, l'animatrice avait été interviewée par notre astrologue. Un entretien dans lequel Dorothee se confesse comme jamais.

Entrevue: Cancer ascendant Poissons, cela donne en général des gens qui n'aiment pas parler d'eux-mêmes...

Dorothee: Je suis très timide, j'ai peur de tout le monde, ce que personne ne veut jamais croire. Il m'est plus facile de parler des autres que de moi. Moi, je ne me confie jamais.

Y a-t-il des choses qui vous inquiètent plus que d'autres ?

Non, pas vraiment. Parce que je suis souvent dans la lune, tout en ayant les pieds sur terre. J'ai tendance à me cacher la vérité, sans me la cacher vraiment. Plus exactement, j'occulte, je jette tout ce qui me paraît négatif.

Comment vous expliquez votre succès ? Vous vouliez faire de la télé depuis toujours ?

Jamais je n'aurais pensé faire de la télévision, et je ne voulais pas chanter non plus. Tout a été un enchaînement inattendu de circonstances, de rencontres, de hasard...

N'y a-t-il pas une part de vous qui ne se reconnaît pas trop

dans votre personnage public ?

Je suis moi, je ne triche jamais. Si je suis fatiguée, je n'essaie pas d'être rayonnante : je suis telle que je suis.

Manquez-vous fondamentalement de confiance en vous ?

Les gens avec qui je travaille me le reprochent. Mais je considère que c'est positif, dans la mesure où ça oblige à plus de concentration. Je déteste les gens qui sont trop sûrs d'eux d'ailleurs : ils me font un peu peur. Je ne supporte pas de tricher : c'est trop compliqué.

Pourquoi n'avez-vous pas d'enfant ?

Je n'en sais rien. J'ai encore le temps.

Ne serait-ce pas plutôt parce que vous n'avez pas encore coupé le cordon ombilical ?

Je l'ai coupé. Ma famille compte plus que tout, mais on n'est pas très câlins ni grandes déclarations. Un regard, un geste suffisent.

La conjonction Lune-Pluton

prédispose à se mettre dans des situations clandestines où la légalisation pose problème : c'est pour ça que vous n'avez pas d'enfant ?

Ce n'est pas du tout ça. Je crois que l'explication est plus simple : mon travail prend toute la place. Et puis je n'ai peut-être pas l'âge mental suffisant !

« Ma vie privée est normale, mais je tiens à la garder secrète. »

Vous trouvez-vous enfantine ?

Chaque fois que je participe à un dîner, je termine la soirée à quatre pattes sous la table avec les gamins : je m'amuse beaucoup plus avec les enfants qu'avec les adultes.

Pourquoi n'avez-vous jamais officialisé une relation dans les médias ?

Par manque de temps... Après, ma vie privée est normale, mais je tiens à la garder secrète.

La grande passion, vous l'avez connue ou pas ?

Je ne sais pas.

Mais on sait une telle chose !

Donc je ne l'ai pas connue. J'ai toujours pensé que tout m'arriverait plus tard. J'ai grandi très tard en fait.

Quels rêves n'avez-vous pas encore réalisés ?

Pendant vingt ans, tout est arrivé sans que j'ose y penser. Je n'ai donc pas de rêve particulier, je laisse venir les choses.

Voulez-vous dire que vous vivez dans un rêve et que vous êtes contente de tout ?

Oui... Il y a des jours, bien sûr, où ça ne tourne pas rond, mais c'est tellement rare.

Finalement, vous ne connaissez pas la déprime ?

Ça ne m'arrive pas souvent.

Donc tout va toujours bien ?

Non, mais quand ça ne va pas, ça passe assez rapidement. Je peux comparer mes crises de cafard à un plongeon : dès que je touche le fond, je donne le coup de pied qui me fait remonter à la surface. Je ne sombre pas, je refuse de me laisser avoir. Tout ce qui est négatif, tout ce qui peut me faire du mal, je ne veux pas le voir. ■



**“ Je m’amuse
beaucoup
plus avec les
enfants qu’avec
les adultes. ”**



1992

Éric Cantona

“ On me prend pour un fou quand je dis ça, mais je le répète : je peux vivre sans argent. ”

SPECIAL

E 25 ANS

ENTREVUE, JUIN 1992

Dans le milieu du foot, Éric Cantona est considéré comme un génie. Capable de gestes de grande classe, l'ex-star des Bleus et de Manchester United s'est aussi rendue coupable de coups de sang mémorables. Dans le n° 1 d'Entrevue, il a montré son franc-parler...

Entrevue : On dit que vous êtes asocial, impulsif et violent.

Éric Cantona : C'est tellement confortable de coller des étiquettes aux gens. Moi, je n'ai pas appris à communiquer et je ne veux pas apprendre. Je ne sais pas quand il faut faire le rebelle pour toucher les gens et quand il faut marcher droit pour se forger une image exemplaire. Je vis comme je suis. Je n'ai jamais été raisonné et je me bats contre ça. Alors je réagis comme je le sens. Mais je ne suis pas violent.

Vous avez frappé des coéquipiers, vous avez traité Henri Michel de « sac à merde »...

Je me suis battu deux fois avec un joueur et ça a fait le tour de France. Je l'ai vu des dizaines de fois dans des clubs. Même en Angleterre cette année. Mais on n'en parle pas. Seulement moi, dès que je bouge le petit doigt, on balance tout à la une... Pour l'affaire du « sac de merde », on n'a parlé que des mots que j'avais employés et pas de ce que j'avais dit, sur le fond. Ce mec, pour moi, est et restera un « sac de merde ». Si je l'avais traité de « gros

nul », tout le monde aurait applaudi et je n'aurais pas été suspendu un an de l'équipe de France. D'ailleurs, quinze jours après on m'a donné raison en le mettant dehors.

Quand vous dénoncez « les manipulateurs », vous visez Bernard Tapie ?

Je me sens très bien loin de lui. Maintenant qu'il est inculpé, les gens vont comprendre qui il est. On m'a toujours critiqué dans mes décisions ou mes déclarations, puis on s'est aperçu que ce n'était pas si con. Quand tu vas trop loin, les masques finissent toujours par tomber. Le tour de Tapie viendra aussi. Même si c'est seulement au moment de mourir.

C'est pourtant lui qui signe la préface de votre biographie ?

Ce n'est pas MA biographie, c'est UNE biographie d'Éric Cantona. Et croyez-moi, je n'ai pas été consulté pour le choix de l'auteur de la préface.

La France, c'est fini pour vous ?

J'ai aimé la France pendant vingt-cinq ans, je ne l'aime plus. Je garde des amis, ma fa-

mille en France, et c'est tout. Il y a trop de gens jaloux, trop de menteurs dans ce pays.

Il n'y avait pas un moyen pour vous de vous adapter ?

Mais pourquoi s'adapter ? Moi, je suis pour l'intransigeance. Même si cela implique une certaine marginalité, une forme d'exclusion.

« Avoir de l'argent, c'est le rêve de tous ceux qui n'en ont pas. »

Vous êtes parti à cause de ça ?

Oui, et aussi à cause du manque de courage des gens qui ont du pouvoir. Des journalistes, par exemple. Pour Tapie, ils savent. Pourquoi ils ne l'écrivent pas ? Ils ont peur de quoi, de qui ? Pourquoi aujourd'hui, dans le milieu du foot, ce sont tous les gens de droite qui sont en prison et pas ceux de gauche ?

Vous êtes riche. Quel rapport avez-vous avec l'argent ?

Avoir de l'argent, c'est le rêve de tous ceux qui n'en ont pas. On me prend pour un fou quand je dis ça, mais je le ré-

pète : je peux vivre sans argent. L'argent, ça ne m'a apporté que des mauvaises choses. Moi, j'envie les gens qui ont tout quitté pour vivre leur passion. Qui sont montés sans un sou à Paris pour apprendre le théâtre et qui, la nuit, racolent les mecs sur un trottoir devant un peep-show. Eux, ils vivent vraiment pour quelque chose.

Le football ne vous rend pas heureux ?

Oui, partout où j'ai choisi d'y jouer. À Leeds et en équipe de France. Mais si je passe une heure et demie sans réussir un beau geste, je m'emmerde. Je

me dis : « Ça, c'est pas moi ! » On peut gagner en prenant du plaisir sur un terrain.

Vous admirez Van Gogh, Ferré, Baudelaire, John McEnroe. On ne peut vraiment créer que dans la souffrance et la révolte ?

Est-ce que ces mecs ont vraiment souffert ? Ce sont au contraire des gens qui adorent ou ont adoré la vie par-dessus tout. Le côté « artiste maudit », ça m'a branché quand j'étais plus jeune. Plus maintenant. La vie est belle, et ça, je le sais ! ■



**“ J’ai aimé la France
pendant vingt-cinq ans,
je ne l’aime plus. ”**



1992

Brigitte Bardot

“ Par ma faute, Saint-Tropez est devenu un carnaval touristique, une agglomération de stars, de milliardaires, de touristes... ”

SPECIAL

E 25 ANS

ENTREVUE, JUIN 1992

Brigitte Bardot a « inventé » Saint-Tropez. Sans elle, ce village n'aurait sans doute pas la notoriété qu'il a aujourd'hui à travers le monde. Pourtant, « BB » n'aime pas ce qu'est devenue la commune du Var. Comme en atteste cette interview qu'elle nous accordait à l'époque.

neuse. Ce qui se passera dans cent ans, je m'en fous.

Mais cette pensée ne vous attriste-t-elle pas ?

Si, cela m'attriste, car j'ai horreur du gâchis !

Où irez-vous en vacances dans cent ans ?

Dans cent ans, j'aurai 157 ans, alors...

Quels sont les lieux de Saint-Tropez que vous aimez ?

Je n'aime plus rien à Saint-Tropez. Par contre, d'autres villages comme Grimaud, Gassin ou Ramatuelle ont eu le privilège d'avoir des maires

Entrevue : Que représente Saint-Tropez pour vous ?

Brigitte Bardot : Un petit port d'attache. Un village de pêcheurs, un endroit où il faisait bon vivre. Aujourd'hui, par ma faute, Saint-Tropez est devenu un carnaval touristique, une agglomération de stars, de milliardaires, de touristes, les uns piétinant les autres, tout étant fait pour accrocher un maximum de pognon – l'horreur ! Mais mes racines profondes y sont ancrées. Il est dur de voir se détériorer ce que l'on aime, mais on essaie d'y faire subsister des oasis de vérité.

Malgré tout, vous continuez à y vivre ?

J'y vis parce que j'y ai mes racines. Mes parents sont enterrés là, mes grands-parents aussi. La Madrague, qui appartient désormais à ma fondation, a été pendant trente-cinq ans la maison de ma vie, de mes vacances, de mes amours, de mes détresses.

Comment était donc le Saint-Tropez que vous avez connu ?

Il était vrai, calme, atti-

rant par son charme, ses pêcheurs, ses habitants, ses commerçants « avé » l'accent. Tout ça n'existe plus. L'accent du pays est devenu parisien, pied-noir, anglais.

Vous avez souvent été au centre des fêtes avec Sagan, Vadim, Barclay, etc. N'êtes-vous pas responsable de la renommée mondiale de Saint-Tropez ?

Si j'en suis responsable, c'est à mon corps défendant. J'ai essayé d'être le plus possible dans le style que j'aimais, pas star pour deux ronds mais pleine de joie de vivre, profitant de cette mer merveilleuse non polluée à cette époque, vivant à la sauvage, apprenant la cuisine provençale, le ski nautique, la plongée sous-marine, la guitare... Des choses simples, qui ne font de mal à personne. Quant à Vadim, Barclay et compagnie, le divorce d'avec l'un et une certaine incompatibilité de vie avec l'autre faisaient qu'ils étaient loin derrière moi.

Votre dernière maison, La Gar-

rigue, est plus cachée que la première. Pourquoi deux maisons ?

Cadet Roussel a bien eu trois maisons, qui n'ont ni poutres ni chevrons ! Je ne connais aucune loi qui interdise d'avoir deux maisons. La Madrague appartient désormais à la fondation. Elle est devenue « l'Arc de Triomphe » de

« C'est assez triste de voir à quel point tout se dégrade... »

Saint-Tropez. Jour et nuit, les cars et les bateaux en font faire la visite en cinq langues : français, allemand, espagnol, italien et anglais. Et moi, j'ai besoin de paix.

Que pensez-vous des artistes qui s'installent aujourd'hui à Saint-Tropez ?

Je n'en pense rien, je m'en fous.

Et comment imaginez-vous Saint-Tropez dans cent ans ?

Je n'imagine rien. Je vis au jour le jour. C'est assez triste de voir à quel point tout se dégrade à une vitesse vertigi-

intelligents qui ont su leur conserver leur authenticité.

Vous parlez souvent des chapelles et des églises. Est-ce important pour vous ?

Comme dans une auberge espagnole, on trouve dans une chapelle ce qu'on y apporte. Quand on ne croit en rien, on n'y trouve rien.

Reférez-vous quelque chose pour la télévision ?

Je ne refais jamais les mêmes choses. Je fais du neuf. Je ne me contente pas du déjà-vu. ■

“ Je vis au
jour le jour. ”





Pamela Anderson

“ Je ne trouve pas criminel que des hommes regardent des photos de femmes nues. ”

SANTA BARBARA (CALIFORNIE), JANVIER 1995

Double événement ce mois-ci ! Alors qu'Entrevue fête ses 25 ans, le film *Baywatch: Alerte à Malibu* sort en salle, célébrant la série culte. Principale raison de ce succès : Pamela Anderson, âgée aujourd'hui de 49 ans, apparue dans la série il y a... 25 ans ! En ce numéro anniversaire, retour sur une interview que l'actrice nous a donnée. Et en bonus : de nouvelles photos qui prouvent qu'elle n'a rien perdu de son côté sexy !

Entrevue : Ça ne te gêne pas d'être devenue célèbre surtout grâce à ton physique ?

Pamela Anderson : Je n'accepte pas que l'on sous-entende ça. Ma réussite n'est pas liée à mon physique ! Enfin pas uniquement...

Te braque pas ! J'ai dit surtout grâce à ton physique...

Je ne pense pas que ce soit un paradoxe, parce que tout ce que j'ai pu lire a été en quelque sorte absorbé et se retrouve dans ma personnalité et ma façon de m'exprimer. Je pense que j'ai une certaine présence et une certaine manière de me projeter qui attirent les gens plus que mes seins ou mes jambes...

Tu as fait quatre couvertures de *Playboy*, plus qu'aucune fille dans toute l'histoire...

Je suis surprise qu'ils m'aient constamment demandé de poser. Cela dit, je ne trouve pas dégradant de poser pour eux. Des actrices célèbres comme Kim Basinger, Joan Collins ou Mimi Rogers l'ont fait avant moi. *Playboy* est le magazine pour hommes le plus intelli-

gent. Ils ont des exigences très élevées sur la qualité des photos et je ne trouve pas criminel que les hommes regardent des photos de femmes nues.

Le personnage que tu joues dans *Alerte à Malibu* est donc un rôle sur mesure...

Dans *Alerte à Malibu*, on voit des beaux mecs et de jolies filles en maillot de bain ! Mais ce n'est pas que ça ! On aborde des sujets importants comme les adolescents fugueurs, la drogue, toutes sortes de questions sociales... Le public s'intéresse d'abord à la plastique des personnages, mais on ne peut pas retenir son attention en ne montrant que des corps bronzés, il ne faut pas exagérer ! Il faut que l'épisode ait un sens.

Au départ, les scénarios confinaient à la médiocrité. Est-ce que tu trouves que ça s'est vraiment amélioré ?

Les histoires sont plus dramatiques et on insiste davantage sur l'étude des personnages principaux, au lieu de choisir des intrigues compliquées ou de l'action pure. Ce que le public apprécie le plus dans *Alerte*

à *Malibu*, c'est l'ambiance plage et le rêve californien qu'incarnent les personnages.

Poser nue à la une des magazines et consacrer ta célébrité dans un rôle dénudé, c'est une reconnaissance ?

Il s'agit simplement de montrer son corps ! Quand j'étais professeur de gym, j'ai beaucoup bossé, pour m'entretenir. Je me suis dit que j'allais enfin recevoir de l'argent pour me récompenser de tous ces efforts. Mes parents étaient relativement libéraux, ils étaient ouverts sur le sexe et les choses de ce genre. Ils m'ont vraiment soutenue quand je leur ai dit que j'allais poser pour *Playboy*.

Une vie sexuelle saine, c'est un élément clé de l'équilibre psychologique et du bonheur ?

Je suis quelqu'un de très sexuel et je crois qu'une bonne relation doit avoir une composante sexuelle importante. La sexualité est l'expression de la spiritualité, elle fait exister. Ses effets sur le psychisme sont très importants. Freud et Jung ont écrit des tas de livres qui ont largement influencé notre fa-

çon d'évaluer nos comportements. Les études ont montré que nombre de criminels – surtout les violeurs et les tueurs en série – ont souffert d'abus sexuels dans leur enfance.

Selon toi, les mecs ont vraiment la trouille des femmes belles et intelligentes ?

Je n'ai pas une image aussi forte que Sharon Stone, mais j'ai parfois l'impression que les hommes préféreraient ne pas avoir de conversation trop poussée avec moi, surtout quand l'affectif et les sentiments arrivent sur le tapis. J'ai toujours recherché un mec à la fois fort et tendre, qui sait ce qu'il veut dans la vie et qui n'a pas peur d'être franc avec une femme. Je ne crois pas que ce soit une quête chimérique ! D'ailleurs, mon boyfriend Bret Michaels (*à l'époque, chanteur du groupe heavy metal Poisons, ndlr*) est un mec très vivant, très passionné. Et j'aime ça !

Après *Alerte à Malibu*, tu comptes faire du cinéma ?

J'aimerais tourner quelques films d'action, parce que je suis sportive et que je crois que les gens me verraient sans problème dans des films comme *L'Arme fatale* ou *Total Recall*. Mais si on me propose un rôle dans une superbe histoire d'amour, je sauterai dessus. ■



**“ Ma réussite
n'est pas liée à
mon physique ! ”**



“ Je suis
quelqu’un
de très
sexuel...” ”



**“ J’ai beaucoup bossé,
pour m’entretenir. ”**



“ Je suis indigné par le mépris de la classe politique à l’égard des gens modestes... ”

Gérald Dahan

“ Si je suis élu député, je mettrai ma carrière d’humoriste entre parenthèses le temps d’un mandat. ”



M. Alves

RÉDACTION D'ENTREVUE, PARIS (5^e)

Gérald Dahan est l'un des maîtres de l'imitation.

Humoriste engagé, la politique est omniprésente dans ses spectacles, ses canulars téléphoniques ont fait d'ailleurs grincer quelques dents dans le milieu politique. Mais cette fois Dahan va plus loin. Il est officiellement candidat aux élections législatives, dans le 92. Interview.

Michel Alves : Tu te présentes aux élections législatives. Pourquoi ce choix ?

Gérald Dahan : Je le fais car je suis indigné par le mépris de la classe politique à l'égard des gens modestes. Les politiciens sont devenus plus caricaturaux que les Guignols et on a changé d'ère. On est dans une politique spectacle et il n'y a plus vraiment de fond dont on débat. On est dans la scénarisation, l'apparence, la surenchère médiatique. À travers toutes les tournées que j'ai pu faire, j'ai rencontré beaucoup de gens, car j'ai toujours fait de l'humour politique. Ça ne plaît pas forcément à tout le monde, donc j'ai souvent débattu avec les gens à la fin de mes spectacles. Je crois avoir compris beaucoup de colères tout au long des quinquennats successifs.

L'humour et la politique, c'est compatible ?

L'humour est un éclairage différent sur la réalité. Le rire fait aussi parfois réfléchir. Dans la situation qu'on connaît en ce moment, avec l'extrême droite

qui revient au second tour de l'élection présidentielle, je ne peux pas rester en simple observateur. C'est ce que je me suis dit : je commençais à être frustré. Ça ne date pas d'hier : j'ai commencé à soutenir pas mal de candidats de gauche, parce que moi je suis engagé à gauche depuis longtemps.

Que feras-tu si tu es élu ?

Si je suis élu député, je mettrai ma carrière d'humoriste entre parenthèses le temps d'un mandat. Ça ne veut pas dire que je ne ferai pas quelques traits d'humour. J'espère ne pas devenir trop sérieux.

Tu n'as pas peur que ça te catalogue en tant qu'humoriste ou artiste engagé ?

Pour moi, quand on est un artiste, on est déjà engagé. On a déjà une étiquette. Cela dit, dans mes sketches, je me suis toujours moqué des gens de gauche comme de droite, même si tout le monde a toujours su que j'étais de gauche. Donc les étiquettes, ça ne me fait pas trop peur. Je considère que ce qu'on vit politiquement,

c'est grave. Je me mets à penser aux retraités qui sont imposés alors qu'ils ne touchent que des petites retraites, aux jeunes à qui on avait promis qu'à la fin du quinquennat Hollande ils seraient plus heureux qu'avant. Je vois des gens qui dorment dans la rue et ça m'a toujours insupporté. Je ne vais pas raconter ma vie privée, mais j'ai mené des actions humaines auprès de gens qui

« Je vois des gens qui dorment dans la rue et ça m'a toujours insupporté. »

mouraient de faim. Je trouve ça indécent, insupportable, ça m'indigne et ça me révolte. Quand tu gagnes 1200 euros mais que tu as un loyer de 900 euros, c'est indécent et inhumain et c'est le cas de beaucoup trop de gens.

Pourquoi te mets-tu sur une liste de Jean-Luc Mélenchon ?

Ce que j'apprécie chez Jean-Luc Mélenchon, c'est que ce n'est pas un parti politique. C'est un mouvement politique. Macron ou Mélenchon

ont réussi leur campagne électorale parce qu'ils ont compris que les partis politiques tels qu'ils sont aujourd'hui n'ont plus vraiment lieu d'être. On est beaucoup plus dans des réflexions citoyennes que dans des clivages et dans des guerres d'appareils.

Tu as rencontré Mélenchon ?

J'ai voulu rencontrer Mélenchon il y a deux ans, car dans toutes ses déclarations, je trouvais qu'il y avait beaucoup de points communs avec mes réflexions personnelles. J'ai suivi comment il a construit son programme politique. Je n'avais jamais vu ça : ce type-là a construit son programme en faisant participer 3000 per-

sonnes sur deux ans.

Qu'est-ce qui te plaît dans son programme ?

Son programme, ce n'est pas qu'un programme politique, c'est un nouveau système, une nouvelle république beaucoup plus démocratique, beaucoup plus rapide. Avec des élus qu'on peut révoquer si on n'en est plus satisfaits, avec un rôle de l'Assemblée supérieure à celui d'un seul mec qui décide tout seul, le président de la République...

► Et quelles sont les qualités que tu préfères chez Mélenchon ?

Jean-Luc Mélenchon a une force de conviction énorme. Il a un talent oratoire indéniable, il est intelligent, érudit, est capable de reconnaître et d'assumer ses erreurs. J'ai dit OK, ce mec-là j'ai encore plus envie de le soutenir que les autres. Je pense que c'est Jean-Luc Mélenchon qui a raison sur ce qu'il propose.

Tu penses que le PS est mort aujourd'hui ?

Non. Tant que le PS est en vie, il n'est pas mort.

Qu'est-ce que tu as pensé des résultats du FN ? Tu as toujours combattu ce parti ?

Oui. À tel point que j'ai mis un long post sur les réseaux sociaux avant le second tour pour dire que je voterais Emmanuel Macron. J'en expliquais les raisons très longuement. Parce que, pour moi, il fallait qu'au second tour la victoire contre le FN soit la plus nette possible. Je préfère avoir un adversaire politique plutôt que des ennemis de la République. En plus, comme j'ai eu l'impression qu'il y avait eu un procès d'intention fait à Mélenchon par rapport à ça, j'ai expliqué qu'en termes d'antifascisme, Jean-Luc Mélenchon n'a de leçons à recevoir de personne ! Il a toujours lutté contre ces gens-là. Mais si là il n'a pas donné de consigne de vote, c'est que la situation était particulière. Et après, je pense que les gens l'ont mal compris. Il y a eu une incompréhension.

Tu as sans doute des personnes qui viennent te voir en

spectacle et qui sont du Front national. Tu y penses ?

Oui, mais ce sont des électeurs. Le FN a une soupe de légumes qui paraît comestible pour les gens qui sont désespérés et ont envie de retrouver leur dignité. Sauf qu'on connaît très bien les idéologies de l'extrême droite...

Donc la soupe paraît bonne mais n'est pas comestible...

Complètement. Elle n'est pas comestible parce que les ingrédients ont été mélangés, mixés par des gens qui eux sont d'extrême droite et qui ont tout fait pour essayer de rendre présentable un parti politique qui, à la base, ne l'est pas. Je ne parle pas des électeurs, mais des gens du parti. C'est vraiment très vicieux et tordu de faire croire que le Front national est présentable et dédramatisé. Ce n'est pas vrai, et il suffit de lire entre les lignes pour comprendre que ce sont des manœuvres. Dire qu'on ferme les frontières aux migrants, des gens qui viennent pour sauver leur peau ; les laisser crever sur des bateaux en Méditerranée, c'est dégueulasse.

Tu te présentes dans les Hauts-de-Seine. Pourquoi ce choix ?

J'ai vécu dix ans dans le 92... C'est un endroit où je vais travailler très souvent parce qu'à Issy-les-Moulineaux et Boulogne, il y a beaucoup de studios de télévision et de radio. Donc j'y suis très souvent, je connais bien. Ensuite, c'est une circonscription qui est ancrée à droite, donc c'est un vrai combat politique intéressant à mener. Parce qu'il y a des vrais vides, des vraies solutions à proposer aux gens qui ha-

bitent là-bas pour qu'ils comprennent que les problèmes locaux, on peut mettre une loupe dessus et en faire des lois qui profiteraient à l'ensemble du pays. On est dans une élection nationale et non dans une élection locale.

Tu crois avoir une chance ?

Ce n'est pas du tout gagné d'avance parce que Macron est arrivé en tête sur cette circonscription aux présidentielles, les Républicains 2^{es},

Tu aurais peut-être dû te présenter dans le 93, tu aurais eu plus de chances de gagner...

C'est certain. Mais ce n'est pas là que les combats les plus difficiles sont à mener. C'est un vrai engagement.

Tu ne le fais pas pour gagner mais pour combattre, dans un premier temps ?

Je le fais pour combattre. Si on y arrivait ce serait formidable, mais je ne suis pas dupe, ça ne va pas être un combat qui

« Des gens se suicident, pètent des câbles, il y a une vraie misère... »

Mélenchon 3^e. Je me dis que certes, c'est difficile, mais si j'arrive à atteindre la triangulaire, je peux peut-être faire basculer cette circonscription que j'aime vers un mouvement citoyen plus que politique qui, je pense, est nécessaire dans le paysage politique.

Tu as peur du Front national ?

Non, à Issy-les-Moulineaux, Boulogne et Vanves, les gens ne sont pas tombés dans le panneau. Le Front national est fort sur le rural et beaucoup moins sur le citadin. Malheureusement, beaucoup de territoires ont été oubliés, abandonnés par l'État. Je l'ai vu au contact des gens que j'ai rencontrés dans la ruralité. Je suis né en province, en Charente. Des gens se suicident, pètent des câbles, il y a une vraie misère. Il faut absolument s'occuper de ces gens-là, ce n'est pas possible ! Le Front national joue avec ça et c'est pas bien, mais en même temps, ça veut dire que les autres doivent comprendre ça et s'en occuper.

va être gagné dès le premier coup. Mais je vais tout faire pour.

Francis Lalanne se présente contre Manuel Valls. Tu n'as pas peur que les célébrités qui se présentent, cela soit mal perçu...

Ça a toujours existé. Sincèrement, en termes de carrière, je n'avais pas besoin de ça. Même Jean-Luc Mélenchon a été assez surpris que je lui propose. Lui m'a fortement déconseillé. Il m'a dit : « Ne le fais pas, tout va bien pour toi, tu vas démolir ton image, on va te critiquer dans tous les sens. » Mais c'est aussi parce que j'ai atteint des rêves de gosse. Devenir adulte, c'est ça : atteindre des rêves de gosse. J'en ai atteint beaucoup parce que j'ai beaucoup travaillé. Et là, j'ai l'impression de devenir un peu plus adulte. J'ai un peu plus conscience encore que ce qu'on est en train de faire ce n'est pas pour nous, c'est pour nos enfants... ■



**“ En termes
d’antifascisme, Jean-Luc
Mélenchon n’a de leçons
à recevoir de personne ! ”**

A portrait of a man with short, dark hair and light blue eyes, wearing a dark blue button-down shirt. He has his arms crossed and is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a dark, solid color.

**“ Je connais des jeunes de 12 ans
qui fument seize joints par jour. ”**

Pascal, « le grand frère »

“ Un soir, un jeune dont je m'étais occupé m'a attendu, il a sorti un couteau et me l'a mis sous la gorge...”



RESTAURANT LA BELLE ARMÉE, PARIS (8^e)

Rencontre avec Pascal Maquin, éducateur spécialisé pour jeunes en difficulté !

Le grand public l'a découvert dans *Pascal, le grand frère*, sur TF1 puis sur NT1, et il sort aujourd'hui un livre : *Quand les ados prennent le pouvoir*, aux éditions Le Courrier du livre.

Matthieu Wilhelm : Tu es l'auteur d'un livre qui vient de sortir : *Quand les ados prennent le pouvoir*. De quoi s'agit-il ?

Pascal Maquin : C'est un guide pratique pour les parents en difficulté avec leurs adolescents ! Un guide pratique, pas un livre de théoricien ou de docteur en sciences. Les gens n'attendent pas qu'on leur dise comment le cerveau de leur ado fonctionne, ils veulent juste savoir pourquoi ils se font insulter ou crier dessus !

Donc pas de psychologie, mais de la pratique ?

Oui, et même si l'angle psychologique a sa place, je l'ai laissé un peu de côté. Parce que les familles que je rencontre, à la télé ou en privé, vivent de vraies souffrances. Elles m'appellent parfois en pleurant.

Donc tu agis aussi en privé ?

Oui, j'ai une entreprise, je vais chez les gens, je discute avec eux, je fais de la médiation familiale... Même le dimanche !

Comment tu t'es retrouvé à incarner « Pascal, le grand frère » ?

À la base, je n'adhérais pas du tout au concept... Je n'ai jamais voulu faire de télé. Un jour, j'étais chez une famille et ils m'ont dit que TF1 cherchait quelqu'un pour remplacer Pascal Soetens. Et même si nous, les éducateurs, on ne voit pas d'un très bon œil ce genre d'émissions, je me suis dit que j'allais faire le casting pour voir si je pouvais apporter un peu de réel dans le programme !

Pourquoi tu n'as pas signé ton livre « Pascal, le grand frère » ?

J'ai eu de gros problèmes avec Julien Courbet (*le producteur de l'émission, ndlr*). C'est une personne qui, malheureusement pour lui, a oublié les valeurs de la vie et la simplicité. Il m'a mis des bâtons dans les roues. Je ne voulais pas forcément jouer là-dessus, mais je lui ai quand même posé la question. Et ça a été un « non » catégorique, car ce n'était pas « gentil » pour l'ancien Pascal. Même s'il a pris lui-même la décision de quitter le pro-

gramme ! Après tout, maintenant, c'est bien moi « Pascal, le grand frère » ! Moi qui ne suis pas de la télé, je me suis retrouvé dans un foutu borbier et ça m'a vraiment donné une mauvaise image de ce milieu.

Comment sont aujourd'hui tes relations avec Pascal Soetens ? On se souvient qu'il a sacrément balancé sur toi quand tu l'as remplacé !

« Moi qui ne suis pas de la télé, je me suis retrouvé dans un foutu borbier. »

Ça, c'est le jeu de la télé ! Un jeu auquel je n'ai pas vraiment envie de jouer, je le répète. Je suis un professionnel, j'étais là pour faire mon métier d'éducateur, j'ai seulement remplacé quelqu'un qui est parti !

Parce que deux médiateurs qui se rencontrent, ils trouvent des solutions pour s'entendre, non ?

Lui et moi on fait partie de deux mondes différents, et c'est pour ça qu'on ne s'est pas trop compris. Il m'envoyait

même des messages privés sur Facebook en me demandant des comptes, c'était très particulier... Puis on s'est vus pour clarifier certaines choses. Ça s'est bien passé, on a discuté et on s'est entendus, même si de son côté il y a toujours eu des trucs un petit peu bizarres... Quand il est parti de TF1, il était sur un autre projet, mais qui n'a pas marché. Du coup, il était un peu dégoûté d'avoir quitté sa place. Il devait penser qu'il était fini, il a pris peur.

Quel est le souci que tu rencontres le plus chez les ados ?

Les addictions ! C'est un vrai fléau. Et surtout le cannabis. C'est très dangereux de dire que le cannabis, c'est cool. Je

connais des jeunes de 12 ans qui fument seize joints par jour. Et les parents, eux, ils ne s'inquiètent qu'au bout de quatre ans ! Comme s'ils n'avaient pas envie de le savoir, ils ferment les yeux. J'aurais gagné la partie quand le jeune pensera qu'il peut tout dire à ses parents.

Tu as un souvenir où tu t'es dit : « Là, je n'y arriverai pas » ?

Oui. Un soir, un jeune dont je m'étais occupé m'a attendu, il a sorti un couteau et me

► l'a mis sous la gorge... C'est un jeune que j'avais énormément aidé, et à qui j'avais même trouvé un travail. Il a complètement pété un câble! Je l'ai regardé dans les yeux et je lui ai dit: «Est-ce que tu sais ce que c'est de tuer quelqu'un? Parce que là, c'est ce que tu es en train de vouloir faire.» Et grâce à mon calme, il a rangé son couteau. Puis il m'a dit: «Un jour je te retrouverai.» J'ai compris ce jour-là que je ne pourrais plus rien pour lui.

Comment fait-on pour ne pas perdre son sang-froid?

Il ne faut pas oublier que ce sont des enfants. Quand ils crient, c'est avant tout parce qu'ils ne sont pas bien. Il n'y a rien de personnel! En revanche, s'il essaie de me taper, c'est perdu pour moi, le gamin est parti trop loin!

Honnêtement, à la télé, tout cela n'est pas un peu bidonné? C'est vraiment ça, ton quotidien?

Tout dépend des chaînes et des producteurs... Si on est un spectateur avisé, si on ouvre un peu les yeux, on peut se dire: «Ah!, là, il y a un souci.» Une fois, un ado s'était énervé hors caméras et avait défoncé une porte. Le réalisateur a proposé de rejouer la scène d'énervement... Je n'étais bien sûr pas d'accord. Du coup, on ne l'a pas refaite.

Est-ce que ton parcours dans la boxe française et le taekwondo t'a servi dans ton activité?

Pas du tout! J'aurais pu faire du ping-pong, ça aurait été la même chose! Tout est dans la psychologie, ça serait être

démago que de dire qu'il faut être fort et musclé. C'est juste l'image que les médias veulent donner: celle du méchant éducateur qui fronce les sourcils!

Ton adolescence à toi, elle était difficile ou exemplaire? Il y a du vécu ou non?

Je n'ai pas eu une adolescence difficile, même si, dans ma famille, c'était un peu chaotique! Problèmes avec mon père, avec ma mère... Mais je me suis tout de suite engouffré dans le sport, j'ai été cadré, avec une certaine hygiène de vie: je ne fumais pas, je ne buvais pas! Et puis il ne faut pas forcément être un délinquant pour savoir s'occuper d'un délinquant!

Ado, tu jouais déjà ce rôle de médiateur? C'est toi qui séparais tes potes qui se bagarraient?

Pas du tout. Et puis c'était une autre époque. Il y avait des embrouilles de quartier mais ce n'était pas le même monde. En revanche, j'ai très vite compris que, plus tard, je serais fait pour aider les ados.

Tu as d'autres projets à la télévision?

J'ai écrit deux émissions. La production Shine était très intéressée par un des concepts, que je garde secret. J'ai la chance d'avoir eu énormément de contacts, ça avance. Mais tout est très long à la télé!

Tu es en couple, mais sans enfant, est-ce parce que tu connais trop leurs problèmes? Ça te fait peur?

Non, en fait c'est juste une question de timing, je n'ai pas peur du tout!

Peut-être cela te suffit-il

de t'occuper de ceux des autres?

Non. Franchement, je n'ai pas vraiment eu l'occasion d'avoir des enfants mais si un jour ça se présente, ce sera avec grand plaisir.

À une époque on connaissait les «grands frères» dans les banlieues. Est-ce que ça ne manque pas aujourd'hui?

Non, pour moi ça a été une erreur de mettre en place ce système. L'argent public a été gaspillé, tout le monde en a profité... Ils n'aidaient pas

qu'il a frappé une mamie la veille, forcément, on appelle la police. Personne ne peut laisser la société et la population en danger. On ne va pas non plus tout excuser et se dire: «Oh le pauvre, sa famille ne va pas bien!» Il y a des limites.

Il y a un âge minimum ou un âge maximum pour faire appel à tes services?

Il n'y a surtout plus d'âge minimum... On m'appelle même quand les gamins ont 10 ans maintenant! Les enfants grandissent très vite

«Pour provoquer leurs parents, des jeunes font allégeance à Daesh.»

vraiment les gens. Ce qui manque, c'est de vrais éducateurs au tout début de la chaîne, dès l'école primaire!

Plus sérieusement, tu as déjà été confronté à des ados en phase de radicalisation?

Ça existe, c'est vrai. Le plus difficile c'est de repérer ceux qui font ça par provoc' et ceux qui sont sérieux. Pour provoquer leurs parents, des jeunes font allégeance à Daesh. J'ai déjà eu ce genre de gamins qui ne se rendent pas compte de ce qu'ils disent! C'est surtout pour faire l'intéressant. Et ils sortent des discours complètement erronés venus d'on ne sait quels blogs sur internet...

Ça peut arriver que tu fasses appel à la police?

Bien sûr, plein de fois! Pour des cas où c'était vraiment nécessaire, des cas graves.

Pour les protéger avant tout?

Oui mais pas qu'eux! Quand un gosse de 15 ans raconte

sans être grands, ils ont l'envie d'être matures sans avoir la maturité, ils veulent tout faire tout seuls mais ils ne font rien pour être autonomes...

Tu te vois où dans dix ans? Coach, animateur télé, homme d'affaires?

J'ai plein de projets sans vraiment me projeter... J'aime constamment me lancer de nouveaux défis. Pourquoi ne pas monter un concept où je formerais des jeunes pour les aider. Je suis en train d'y réfléchir.

Si tu avais un seul conseil à donner aux parents, à part t'appeler?

Le maître mot pour s'en sortir avec son adolescent: la communication. Et lui montrer qu'on peut tout entendre. Même si c'est dur, on serre les dents! Patience et écoute, ce sont les deux mamelles de l'éducation. ■

A portrait of a man with short dark hair and blue eyes, wearing a dark blue button-down shirt. He is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a dark, solid color.

PASCAL MAQUIN

QUAND LES ADOS PRENNENT LE POUVOIR

DES SOLUTIONS CONCRÈTES
POUR COMPRENDRE,
AGIR ET NE PLUS SUBIR

Ed Sheeran

“ Je ne peux plus sortir dans la rue sans porter une casquette de baseball, des lunettes de soleil et une capuche. ”

RÉDACTION D'ENTREVUE, PARIS

Après une année d'absence pendant laquelle il a beaucoup écrit et voyagé autour du monde en compagnie de Cherry Seaborn, sa fiancée, Ed Sheeran revient avec un troisième opus : *Divide* ÷. Recherche d'un album référence, influence de sa famille, vie de couple, célébrité, argent, passion pour les chats... le rouquin britannique de 26 ans s'est confié à *Entrevue*.

Entrevue : Ton nouvel album, *Divide* ÷ est un mélange de fun et de sérieux...

Ed Sheeran : Oui, je pense que je me suis amélioré depuis mes deux derniers disques.

T'améliorer, c'était le but ?

Oui, il était important de s'assurer qu'il s'agissait d'un disque fondateur. Les deux derniers albums que j'ai faits m'ont apporté beaucoup de succès, mais... C'est comme lorsque tu regardes les carrières de Bruce Springsteen ou Bob Dylan, il y a un album qui t'a rendu dingue d'eux. Moi, je ne l'avais pas encore. C'est pourquoi j'ai passé énormément de temps pour qu'il soit parfait. Je veux mon 21 d'Adèle, mon *Blonde on Blonde* de Bob Dylan ou mon *Born in the U.S.A.* de Springsteen.

Tu penses qu'il sera ton album référence ?

Peut-être pas la référence, mais je pense que cet album sera celui pour lequel je serai reconnu. Contrairement aux deux autres.

Ton père joue un rôle important dans ta carrière ?

En termes de conseils et d'influence, mon père, c'est le numéro un ! Mais nous n'avons pas le même tempérament. Je tiens davantage de ma mère.

Quel a été son meilleur conseil ?

Pour la musique, il m'a toujours dit : « Ne parle jamais de religion ni de politique. » Cela semble fonctionner... (*Rires*)

Tu ne feras donc pas une chanson sur le Brexit...

Non, j'ai mes opinions mais je suis un mec de 26 ans qui ne regarde pas les infos et ne lit pas trop les journaux. Mon opinion n'étant pas aussi équilibrée et éduquée qu'elle pourrait l'être, je la garde pour moi et je ferme ma bouche.

Est-il vrai que tu as reporté la sortie de l'album à cause de Donald Trump ?

C'est exact. Mais uniquement parce que tout le monde était focalisé sur cette campagne et était donc moins disposé à écouter de la musique.

Tu gagnes plus d'argent que tu ne peux en dépenser ?

Oui, le problème c'est que je dépense chaque penny qui tombe dans ma poche. J'attache moins de valeur à l'argent qu'à ma famille et à mes amis. Comme il y a un hôpital pour enfants près de chez moi, beaucoup de mon argent va à la charité. Il m'en reste bien assez pour être à l'aise.

« La célébrité a davantage changé les gens qui sont autour de moi... »

Malgré la célébrité, tu gardes les pieds sur terre ?

La célébrité a davantage changé les gens qui sont autour de moi que moi-même. Et lorsque ces gens changent vis-à-vis de toi, tu deviens bizarre et parano. Je ne peux plus sortir dans la rue sans porter une casquette de baseball, des lunettes de soleil et une capuche. C'est pourquoi je suis rentré chez moi, à Framlingham (*en Angleterre, ndlr*). Je peux y marcher normalement.

Tu aimes les chats ?

Oui, j'en ai deux : Calippo et Dorito, qui sont roux comme les chips et qui ressemblent à une chips ! Ils sont chez moi où ma fiancée s'en occupe. À une époque, j'avais un chat, mais j'ai dû partir en tournée. Du coup, c'est devenu le chat de mon manager !

Cherry Seaborn, ta fiancée te suit-elle en tournée ?

Non, elle a un très bon job.

Tu la connais depuis longtemps ?

Nous étions amis à l'école. Et nous avons déjà été brièvement ensemble il y a quelques années... On ne s'est pas vus pendant des an-

nées, puis nous nous sommes revus lorsque nous habitions tous les deux à New York, et nous avons (re) craqué l'un pour l'autre.

Tu as dit que tu voulais fonder une famille à la trentaine. Tu y penses toujours ?

Oui, mais cela ne dépendra pas que de moi. Ma partenaire a aussi son mot à dire, ça va dans les deux sens. Nous verrons bien... ■

A full-body portrait of Ed Sheeran standing in the middle of a narrow city street at dusk. He is wearing a dark, patterned button-down shirt and has his hands in his pockets. He has red hair and a beard. The street is lined with tall brick buildings, and a street lamp is visible on the right. The sky is a deep blue.

“ Je dépense chaque penny qui tombe dans ma poche. ”

“Aujourd’hui j’ai confiance en moi, mais ça n’a pas toujours été le cas.”

Kim Kardashian

KHLOÉ KARDASHIAN

KIM KARDASHIAN



KOURTNEY KARDASHIAN

Véritables phénomènes,
les sœurs Kardashian fascinent
la planète people



INTERVIEW
CROISÉE



KIM, KHLOÉ ET KOURTNEY LES SŒURS KARDASHIAN SE CONFIENT

Il ne se passe pas un jour sans que la presse people ne parle d'elles : les sœurs Kardashian, Kim, Kourtney et Khloé, suscitent un engouement planétaire qui dure depuis plus de dix ans ! Diffusée depuis 2007, la télé-réalité *L'In-croyable Famille Kardashian*, portée par Kim, a fait des trois sœurs des stars internationales, au même titre que leurs demi-sœurs Kendall et Kylie Jenner. Le buzz mondial provoqué par l'agression de Kim en plein Paris, en octobre dernier, permet de se rendre compte du phénomène, que plusieurs raisons expliquent. La première : un culte de l'apparence poussé à l'extrême et des photos sexy qui font le buzz.

C'est d'ailleurs grâce à une sextape, sortie en 2003, que Kim Kardashian s'est fait connaître. Autre ingrédient du succès : une stratégie de communication bien huilée. Les Kardashian ont su faire de leur nom une marque et ont créé un vrai business. Très actives sur les réseaux sociaux, elles ne laissent rien au hasard : Kim, par exemple, peut toucher plus de 100 000 dollars pour s'afficher sur Twitter ou Instagram avec un vêtement de marque ou un produit de beauté. Enfin, leurs relations de couples avec des stars font souvent la une de la presse people et font parler d'elles. Ce mois-ci, les sœurs Kardashian sont dans *Entrevue* !

“ Quand j’étais au lycée,
j’avais tellement de poils que
je les retirais à la cire. ”

Kim Kardashian

Kim Kardashian

“Je suis étonnée que mes fans aiment toujours autant me voir sexy, alors qu'ils m'ont vue nue 500 fois !”

LOS ANGELES (CALIFORNIE)

Actuellement à l'affiche de *L'Incroyable Famille Kardashian*, diffusée aux États-Unis et sur la chaîne E! en France, les trois sœurs Kardashian, Kim (36 ans), Khloé (32 ans) et Kourtney (38 ans) font la une des sites people quasiment tous les jours. Très actives sur les réseaux sociaux, elles font régulièrement le buzz avec leurs photos sexy. Notre correspondante aux États-Unis, Jenny Davis, les a rencontrées.

Entrevue : Vous avez acquis votre notoriété grâce à votre physique. Certains adorent, d'autres vous critiquent. Ça vous touche ?

Kim Kardashian : Je suis une Arménienne, j'ai des formes et il se trouve que la plupart des gens aiment ça ! Ça m'aide à me sentir bien. Aujourd'hui j'ai confiance en moi, mais ça n'a pas toujours été le cas. Il m'a fallu des années avant que je sois celle que je suis devenue aujourd'hui.

Kourtney Kardashian : L'important est d'être bien dans sa peau. Certains vouent un culte aux filles très maigres, mais pour moi être trop maigre ce n'est pas mieux que d'être trop gros...

Khloé Kardashian : Toute ma vie j'ai lutté pour perdre du poids. J'ai essayé toutes les méthodes pour suivre un régime ou trouver une solution rapide pour maigrir. Le genre de régime où on vous fait croire que vous allez perdre 10 kilos en 48 heures ! Mais ça ne marche pas. Donc j'ai fait le choix d'aller à la salle de gym et je mange encore ce que je

veux. Si j'ai envie d'un verre de champagne, je ne me prive pas ! Il faut se faire plaisir.

Quand vous lisez dans la presse people que vous avez

Ce sera toujours un problème pour moi. Alors disons qu'il y a encore du boulot !

Khloé Kardashian : Oui, j'ai de la cellulite, ce n'est pas un secret... C'est comme ça !



Khloé, Kim et Kourtney Kardashian.

de la cellulite, c'est le genre de choses qui vous blesse ?

Kim Kardashian : J'ai de la cellulite, comme presque toutes les autres femmes de la planète ! Je suis à l'aise dans mon corps, donc ça va. Mais ce n'est pas pour autant que la cellulite, c'est bien ! (Rires)

Et vous faites quoi pour essayer d'avoir la ligne ?

Kim Kardashian : En général, je cours 5 kilomètres, je fais des pompes, de la corde à sauter et des abdos !

Kourtney Kardashian : J'adore moi aussi aller à la salle de gym parce que ça me fait du

bien. Je travaille beaucoup avec Khloé en courant ou en faisant de la randonnée. Mais de temps en temps, j'aime me faire plaisir. J'ai mangé un beignet hier soir et c'était vraiment délicieux. (Rires)

Khloé Kardashian : La boxe est mon sport préféré. J'ai besoin de suer, j'aime savoir que j'ai perdu un million de calories. C'est aussi excellent pour soulager le stress. Je fais du cardio, et je cours en public, car je déteste le tapis roulant. Du coup, il faut que je sois bonne car je ne veux pas que les gens me voient souffler !

C'est quoi vos plus gros complexes ?

Kim Kardashian : J'ai le front très poilu, vous ne pouvez même pas imaginer ! Quand j'étais au lycée, j'avais tellement de poils que les retirais à la cire. J'ai même dû utiliser un laser !

Kourtney Kardashian : Moi je suis obsédée par mes fesses ! Avant d'entrer dans la douche, je fais toujours cent exercices de squat. C'est une petite chose, mais le faire avant votre douche vous permet de ne pas oublier chaque jour. J'en fais même en regardant la télévision.

Khloé Kardashian : Moi, c'est mes bras. Pour certaines raisons, mes bras sont flasques. J'aimerais qu'ils soient ▶

► plus fermes. Et mon ventre aussi, j'ai toujours des problèmes avec ça.

Dès que vous postez une photo sexy, ça fait du buzz. Vous avez un côté exhib' ?

Kim Kardashian : Je suis étonnée que mes fans aiment toujours autant me voir sexy, alors qu'ils m'ont vue nue cinq cents fois ! C'est incroyable. Certaines personnes ont été scandalisées parce que je suis une maman, d'autres me complimentent... En fait, j'aime ça et je ne m'occupe pas trop des réactions des gens.

Kourtney Kardashian : Moi, ce n'est pas mon truc. J'ai

confiance en moi mais dans une certaine limite. J'ai publié des photos en lingerie sur Snapchat, en soutien-gorge. Mais je ne prends jamais de photos de moi complètement nue. Peut-être parce que j'ai trois enfants.

Vous avez fait beaucoup de chirurgie esthétique ?

Kim Kardashian : Je ne suis pas contre la chirurgie esthétique... mais mon mari m'aide à avoir confiance en moi. Kanye West est mon plus grand fan ! Il m'encourage toujours et m'aide à me sentir bien en m'incitant à montrer mes courbes.

Kourtney Kardashian : J'ai eu des implants mammaires, ce n'est un secret pour personne ! (Rires)

Khloé Kardashian : Je vois des gens qui sont allés trop loin ou ont commencé trop

nité change vraiment une femme. Quand j'ai su que j'étais enceinte, je traversais un terrible divorce. Kanye et moi n'étions ensemble que depuis sept mois... Je pensais que ce n'était pas le bon

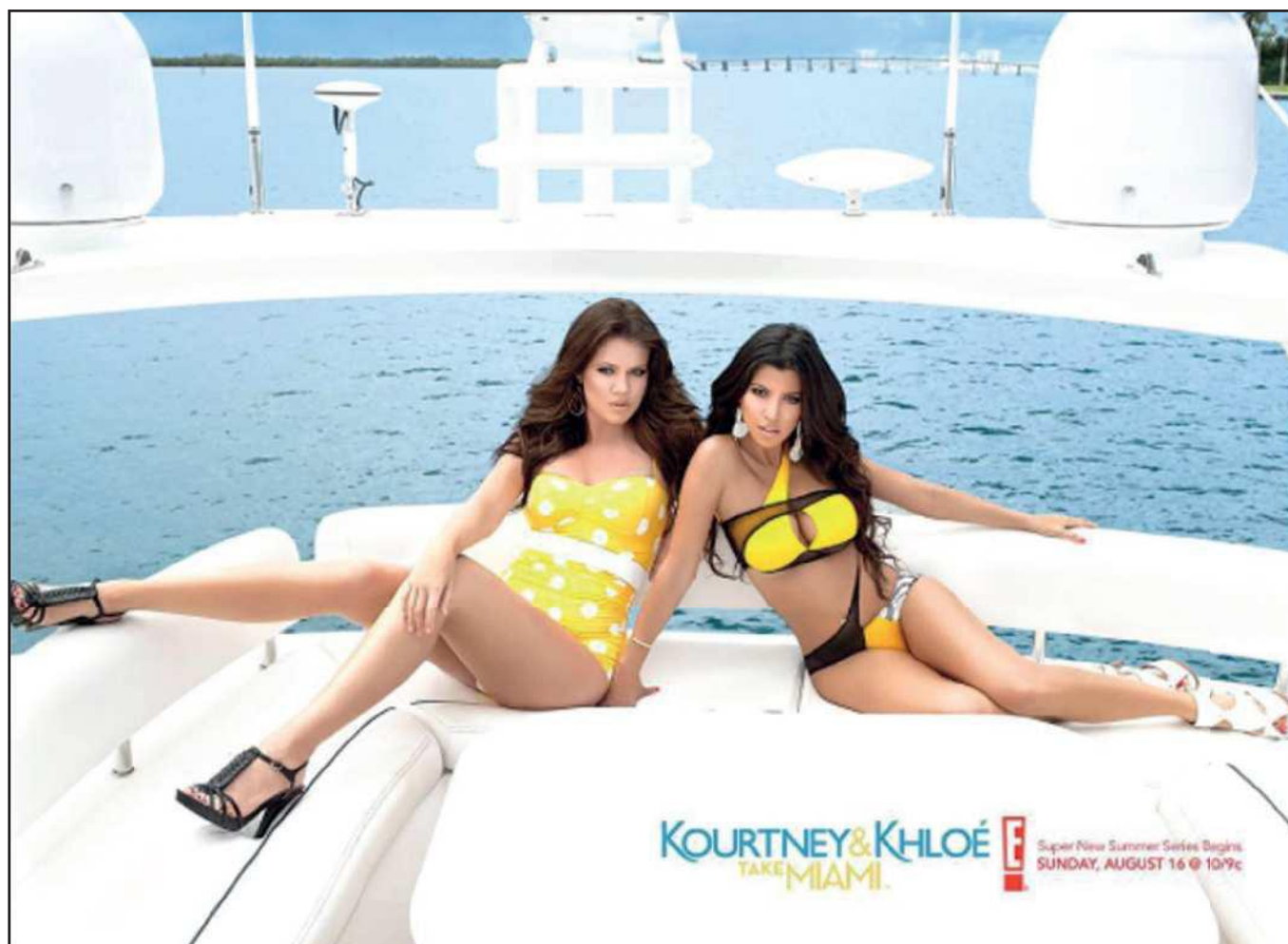
« Je ne suis pas contre la chirurgie esthétique... » Kim Kardashian

jeunes. Quand j'étais au lycée, les filles se faisaient refaire le nez, c'est un peu effrayant.

Quand on est obsédée par son apparence, la maternité fait peur ?

Kim Kardashian : La mater-

moment. Mais je me suis dit que si je n'étais pas prête à la trentaine, je ne le serais jamais. Au final, je ne regrette pas. La maternité, c'est la plus grande joie de ma vie. ■



Les sœurs de Kim, Khloé et Kourtney, dans *Les Sœurs Kardashian à Miami*.

A full-page photograph of Khloé Kardashian. She is wearing a white, backless, strapless dress and is posing on a balcony with a glass railing. She has long, wavy blonde hair and is looking over her shoulder at the camera. Her hands are clasped near her face, and she has a small tattoo on her left wrist. The background shows a blurred view of a city and greenery.

**“Toute ma vie j’ai lutté
pour perdre du poids.”**

Khloé Kardashian

PEOPLE

“ Je suis
obsédée par
mes fesses ! ”

Kourtney Kardashian



**“Kanye West est mon
plus grand fan !”**

Kim Kardashian



Clashes, coups bas, alliances, trahisons, conversations secrètes...



**PAS VU
À LA TÉLÉ**



ÉLECTIONS 2017

LES COULISSES D'UNE GUERRE SANS MERCI

L'année 2017 marque un vrai tournant dans la vie politique française. Alors que les législatives approchent (les 11 et 18 juin), l'élection présidentielle, qui a vu la victoire d'Emmanuel Macron le 7 mai dernier, est venue ponctuer une campagne électorale totalement dingue, qui a suscité comme jamais auparavant son lot de surprises et de rebondissements. Entre l'absence au second tour de la droite et du PS, les affaires, les scandales, l'élimination des cadres politiques de tout bord, ou encore l'incroyable ascension du mouvement En Marche ! d'Emmanuel Macron, rien ne

s'est passé comme prévu ! Laurent Neumann, éditorialiste politique sur RMC et BFMTV, a suivi les hommes politiques au quotidien durant les mois de la campagne présidentielle. Dans son livre *Les Dessous de la campagne 2017* (éd. Calmann-Lévy), il révèle de nombreuses anecdotes sur les coulisses de cette élection. Scènes inédites, conversations secrètes, discussions off de politiques avec des journalistes : Laurent Neumann révèle l'envers du décor. Alliances, guerres internes, stratégies, trahisons... *Entrevue* revient sur les dessous d'une élection digne de *House of Cards*.

Christophe Combarieu

Chroniqueur sur LCP et BFM PARIS



“ Emmanuel Macron est un génie de la communication. Il a hypnotisé tout le monde. ”

Christophe Combarieu, chroniqueur sur LCP et BFM Paris et consultant pour *Entrevue*, nous donne sa vision des coulisses du milieu politico-médiatique.

Jérôme Goulon : Pour certains, François Hollande a été trahi par Macron. Pour d'autres, ils étaient de connivence. Quel est votre avis ?

Christophe Combarieu : Selon moi, François Hollande est un fin stratège. Quand il a fait venir à ses côtés un brillant et sémillant trentenaire, banquier chez Rothschild, il savait parfaitement ce qu'il faisait ! Et quand il a senti que l'engagement principal de son quinquennat – l'inversion de la courbe du chômage – se révélait impossible, il a, au contraire, tout organisé pour installer son « dauphin »... et en même temps se venger du parti socialiste qui ne le suivait plus depuis longtemps ! Le 7 mai, aucun doute, c'était aussi sa victoire.

Est-il vrai que Macron a un fort pouvoir de séduction envers les journalistes et les gens qu'il croise ?

Absolument ! Emmanuel Macron est un génie de la communication. Il a hypnotisé tout le monde. Il m'est arrivé de le croiser à plusieurs reprises à l'Assemblée nationale, il est incroyablement charismatique, charmeur, sympathique, ouvert au dialogue avec tout le monde. L'espace d'un instant, vous lui serrez la main, et vous avez le sentiment d'être la personne la plus importante de la planète.

On a l'impression que la guerre est souvent plus forte dans un même camp qu'entre adversaires politiques.

Comme disait Voltaire : « Gardez-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge ! » Rien n'a changé ! Et puis le

pouvoir rend fou et addict : les sensibilités sont exacerbées et les petites variations d'idées ressemblent à des tsunamis ! Dès qu'il s'agit de se partager le gâteau, ils redeviennent tous d'accord. La force incroyable de Macron, c'est qu'il est arrivé à faire voler en éclats la vie politique traditionnelle, à droite comme à gauche. Cela dit, il joue à un jeu dangereux, car s'il n'y a plus ni droite ni gauche, il reste en revanche les extrêmes.

Certains propos « off » de politiques se retrouvent dans la presse ou dans des livres, comme c'est le cas dans le dernier ouvrage de Laurent Neumann. Il y a une certaine entente, ou amitié, entre journalistes et politiques ?

L'utilisation qui est faite des off est assez déroutante de chaque côté de la barrière. Exploiter un off, pour un journaliste, c'est clairement ne pas jouer le jeu de la confidentialité. C'est un peu comme si, au cinéma, on ne gardait que les mauvaises prises ! Et exploiter un journaliste, quand on est un politique, en faisant des révélations tonitruantes en off pour pouvoir dire ensuite « Je ne l'ai pas dit », tout en l'ayant dit, est méprisable ! Ségolène Royal a été la championne de ça. En résumé, de l'amitié parfois, de la confiance aucune, mais du business « donnant-donnant » assurément !

Le discours en off est souvent différent du discours officiel tenu par les politiques. Pourquoi ?

Tout à fait. Prenons l'exemple du



Dans *Les Dessous de la campagne 2017*, Laurent Neumann, éditorialiste politique sur BFMTV et RMC, révèle de nombreuses anecdotes et conversations secrètes sur les dessous de la dernière campagne présidentielle. Voici quelques extraits...

Mélenchon veut « écrabouiller » le candidat du PS



JEAN-LUC MÉLENCHON
FONDATEUR DE LA "FRANCE INSOUMISE", DÉPUTÉ EUROP
Des fiches d'individus recherchés par la DGSI. so

Le casse-noix • Dans les coulisses de BFMTV, Laurent Neumann demande à Mélenchon pourquoi il ne s'attaque jamais à Macron. Réponse de Mélenchon : « Pourquoi voulez-vous que j'attaque Macron ? Pour le moment, nous avons mutuellement besoin l'un de l'autre. J'appelle ça « la théorie du casse-noix ». Macron et moi sommes les deux branches du casse-noix, et la noix, c'est le futur candidat du PS. (...) À nous deux, on va l'écrabouiller. On va en faire de l'huile. »

LES COULISSES D'UNE GUERRE SANS MERCI

Quand Hollande se sent trahi par Macron



Valls se réjouit de la candidature Macron



Hollande voulait se représenter



L'aveu • En avril 2016, alors qu'Emmanuel Macron vient de lancer son mouvement En Marche!, François Hollande commente en privé, à l'un de ses proches amis, ce qu'il appelle «la trahison de Macron». Il déclare: «Je ne pensais pas que Macron irait aussi loin dans la transgression et sur un spectre aussi large. Peut-être ai-je sous-estimé son caractère transgressif. En tout cas, j'ai vu plus tard que d'autres ce qu'il était en train de préparer.» Un terrible aveu de la part du président Hollande.

La stratégie de Valls • Lorsque Macron annonce sa candidature à la présidence, Manuel Valls soutient Hollande en public, déclarant que «personne ne doit participer à un jeu qui affaiblit le président». Mais en privé, Valls ne cache pas que la candidature de Macron l'arrange. En effet, cette dernière peut pousser Hollande à ne pas se représenter. Et donc laisser la place à Valls dans le camp socialiste pour se présenter à la présidentielle. Pas de chance pour lui, il perdra la primaire de la gauche.

Le coup de fil • Jusqu'au dernier moment, François Hollande voulait se représenter sans passer par la primaire de la gauche. Il pouvait d'ailleurs compter sur 2 400 parrainages. Ségolène Royal appelle alors François Hollande de New York, lui déclarant: «Ne fais pas ça. Ce serait vécu par les Français comme un putsch de l'Élysée.» Le lendemain, Hollande annonce publiquement qu'il ne briguera pas un second mandat. Mais jusqu'au bout, il envisageait de le faire.

Le discours du retrait de Fillon était prêt



Les dessous de l'affaire des costumes



Pourquoi Macron tardait à publier son programme



Fillon ne lâche rien • Après le scandale du Penelopegate, nombreux, à droite, en coulisse, souhaitent le retrait de François Fillon. Igor Mitrofanoff, l'habituel rédacteur des discours de Fillon, a même rédigé un texte annonçant le retrait du candidat, prévu le lundi 6 février 2017. Mais François Fillon, que rien n'oblige à se retirer, tient bon. Dans son entourage, beaucoup pensent que le scandale vient de Nicolas Sarkozy, qui ne digère pas sa défaite à la primaire de droite.

Le cadeau empoisonné • Début février, alors que le Penelopegate vient d'éclater, la prestigieuse maison Arnys, qui réalise des costumes sur mesure, appelle François Fillon. Elle l'informe que Robert Bourgi, homme d'affaires et ami de Fillon, lui offre trois costumes, commandés le 7 décembre 2016, pour le féliciter de sa victoire à la primaire. Ne réalisant pas les conséquences que cela peut avoir, Fillon les accepte. Il finira par les rendre, mais trop tard. Le mal était fait.

Les craintes • Emmanuel Macron n'a annoncé que très tardivement son programme. Et il y a au moins deux raisons à cela. Premièrement, Macron a peur qu'il ne soit en partie copié par ses adversaires. Deuxièmement, il craint que son programme ne paraisse trop à gauche pour les électeurs de droite, et trop à droite pour les électeurs de gauche. Résultat: il attend le plus tard possible avant de le rendre public. Et cette stratégie s'est avérée payante.

“Durant cette campagne, on a souvent eu l'impression d'assister à une mauvaise télé-réalité...”

► mariage pour tous. En vérité, la quasi-totalité des parlementaires étaient d'accord avec cette loi, mais avec les conflits d'appareils et le sentiment de déplaire à leur électorat, le choix était vite fait face à leurs réelles convictions. En off, il m'a été donné d'en parler, par exemple, avec des parlementaires comme Jean-François Copé ou Roger Karoutchi. Ils adhéraient totalement à cette loi. Mais comme il s'agissait d'une loi socialiste, la directive de l'UMP était tout autre.

C'est l'homme d'affaires Robert Bourgi, lequel a offert les costumes à Fillon, qui a lui-même prévenu Le Canard enchaîné. C'était un piège ? Comment Fillon a-t-il pu tomber dedans aussi facilement ?

Demandons-nous surtout comment Fillon a pu tomber dans TOUS les pièges qui lui ont été tendus ! On lui a reproché – ce qui reste à prouver – les emplois fictifs de sa femme... Je dirais plutôt, en riant, que les emplois fictifs, c'était son équipe de communication ! À force de s'excuser auprès des Français à longueur de meetings, tout en estimant, dans la même phrase, qu'il n'avait rien fait de répréhensible, il a fini par exasperer les Français, et surtout ceux qui voulaient voter pour lui. Son argument final, « Je ne vous demande pas de m'aimer », est un aveu de déconnexion absolue et d'échec.

Fillon semblait persuadé qu'il serait au second tour et gagnerait l'élection. Il n'a pas vu la défaite venir ?

Il y a effectivement cru jusqu'au bout. Et il était bien le seul. La droite peut lui en vouloir longtemps !

Un mot sur l'alliance Bayrou-Macron. Bayrou a soutenu qu'il n'y avait aucun accord, alors qu'en fin de compte, dès le début, il était question de négocier des circonscriptions.

Oui, Bayrou s'est méchamment « pris les

pieds dans le tapis ». Et, heureusement, les équipes de Macron ont été là pour dégoupiller la grenade, car c'est justement ces petits arrangements de la « république de copains et de coquins » dont ne veulent plus les Français. Évidemment, il y avait eu négociations, puisque Bayrou n'a pas hésité à rappeler que ce sont ses 5 % qui ont fait élire Macron ! Cela avait forcément un prix. Mais chut !

Quels hommes politiques sont les meilleurs clients pour les médias ?

Les meilleurs clients sont évidemment ceux qui offrent aux interviewers l'opportunité de jouer une pièce de théâtre ! Un échange de joutes verbales brillantes ou violentes en apparence, met en valeur tout le monde. À ce titre, Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron restent des maîtres en la matière. Avec Mélenchon, il y a, en revanche, l'assurance d'un débat de haute volée. Mais mon pire souvenir d'interview politique reste sans doute Delphine Batho, ex-ministre de François Hollande. Sèche, désagréable, sauf devant les caméras. Et quand, un jour où elle est arrivée en retard, je lui ai dit que tous les invités arrivaient au moins quinze minutes avant le direct, elle m'a répondu « Oui, mais je ne suis pas n'importe qui ! » Maintenant, si !

Peut-on dire que cette campagne 2017 a été la plus violente de l'histoire ?

Oui et de loin ! On l'a reproché à la campagne américaine, mais notre élection présidentielle 2017 a été bien pire encore. Les médias ont sans doute leur part de responsabilité : durant cette campagne, on a souvent eu l'impression d'assister à une mauvaise télé-réalité ou pire. Le premier débat, sur TF1, on aurait dit un épisode du *Maillon faible* ! Il ne manquait que Laurence Boccolini ! Espérons que 2022 nous fera renouer avec une certaine hauteur d'esprit et ne sombrera pas dans un pugilat généralisé ! ■



Le Pen traite sa fille d'« ingrate »



L'amertume • Dans son livre, Laurent Neumann, éditorialiste politique sur BFMTV et RMC, raconte cette anecdote sur les coulisses. Alors qu'il rejoint Jean-Marie Le Pen au maquillage, ce dernier traite sa fille Marine d'« ingrate », ajoutant : « On ne peut pas élire quelqu'un qui traite son père de la sorte... Elle trainera ce parricide toute sa vie. » Une anecdote qui montre que la guerre entre le père et la fille est bien réelle, contrairement à ce que certains ont pu penser.

Fillon affirme aux journalistes qu'il est sûr de gagner



Conversation secrète • Le 9 avril, soit deux semaines avant le premier tour de la présidentielle, François Fillon se confie en off aux journalistes à son QG. Il déclare : « Je serai au second tour et je gagnerai cette élection. J'évalue l'électorat de droite à environ 30 %. Il me reste quinze jours pour convaincre ceux qui hésitent encore. (...) Le phénomène Mélenchon est assez simple à comprendre : la gauche se cherche un champion. Hamon, c'est un désastre... »

LES COULISSES D'UNE GUERRE SANS MERCI

Refus du voile : le coup de com'



Le ras-le-bol de Fillon et Hamon



Encouragé à embaucher sa femme à l'Assemblée



ALERTE INFO Colère policière : une intersyndicale de policiers devant les palais de justice tous les mardis.

Le déplacement au Liban • Durant sa campagne, Marine Le Pen programme un voyage au Liban les 20 et 21 février. Une rencontre avec le grand mufti est prévue. La veille, Marine Le Pen est informée qu'elle doit se couvrir la tête, mais accepte le rendez-vous... pour mieux le refuser le jour venu, déclarant aux journalistes : « Je ne me voilerai pas. » Un coup de communication réussi. Si elle avait refusé le rendez-vous la veille, son refus de porter le voile n'aurait pas eu le même impact.

La politique de l'autruche • François Fillon et Benoît Hamon ont eu un point commun durant la campagne : ils n'ont pas été épargnés (l'un par la presse, l'autre par les sondages) ! Côté Fillon, pas un jour ne passe sans que les médias n'évoquent le Penelopegate. Côté Hamon, les sondages le font dégringoler quotidiennement ! Résultat : Hamon décide de ne plus lire les sondages, tandis que Fillon supprime les alertes info de son portable pour ne plus lire ce qui est écrit sur lui. Radicales décisions !

La confession • Le 21 mars, quelques minutes avant d'entrer sur le plateau de BFM TV, Matthias Fekl, nouveau ministre de l'Intérieur, se confie en off aux journalistes : « Les pratiques de Fillon sont habituelles à l'Assemblée. Quand mon épouse était au chômage, combien de mes amis m'ont dit : "Embauche-la comme assistante parlementaire, tout le monde fait ça !" » Ce qu'il ne fera pas. Mais l'anecdote en dit long sur les pratiques des politiques : Fillon n'étant finalement qu'un exemple parmi tant d'autres...



Les vrais prix de La Rotonde



Les dessous de l'accord Le Pen - Dupont-Aignan

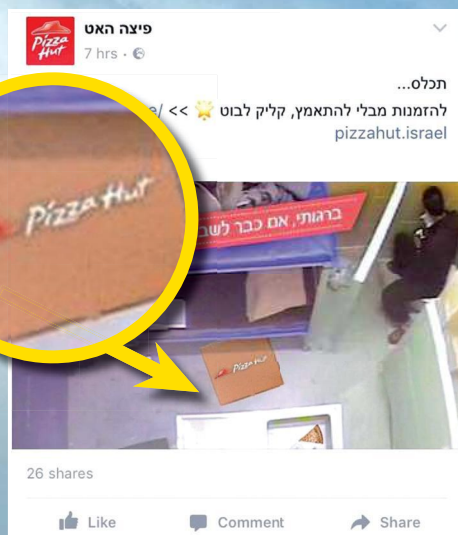


MARINE LE PEN CANDIDATE FN À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE
LE PEN/DUPONT-AIGNAN : DISCOURS COM
"Si je suis élue Présidente de la République, je nommerai N. Dupont-Aignan Premier ministre". (M. Le Pen en conférence d

Toujours en off, François Fillon poursuit : « Macron est faible, inconstant. Il change d'avis et de thème en fonction de son auditoire. (...) Cette imposture commence à se voir. (...) Avec ma formule "Emmanuel Hollande", je crois que j'ai fait mouche. J'ai cassé l'idée selon laquelle il incarnait le renouveau. Macron est partout et nulle part à la fois. » Après coup, ces propos de Fillon montrent à quel point il se trompait et était déconnecté de la réalité. Les résultats lui ont donné tort sur toute la ligne...

Le menu • Au soir du premier tour, le dîner d'Emmanuel Macron avec des proches à La Rotonde a beaucoup fait parler. Comparée au Fouquet's, cette brasserie pratique des prix loin d'être « indécents ». Les entrées coûtent 13,50 euros, les plats 28, et les desserts 10,50. Les menus vont, eux, de 46 à 90 euros. En comparaison, les entrées au Fouquet's coûtent de 28 à 48 euros, tandis que les plats sont vendus entre 42 et 80 euros. Macron et Sarkozy ne boivent donc pas dans la même catégorie !

Les conditions • Entre les deux tours, Nicolas Dupont-Aignan s'est rallié à Marine Le Pen. Selon Laurent Neumann, parmi les sujets abordés apparaissaient la question du remboursement de ses frais de campagne (il manquait 300 000 euros environ à Dupont-Aignan pour boucler son budget) ainsi que l'assurance d'être protégé dans 50 circonscriptions. Un chiffre tout sauf hasardeux : pour bénéficier de financements publics, un parti doit réaliser au moins 1 % dans 50 circonscriptions différentes.



« Pizza Hut International présente ses excuses pour les désagréments causés par le message posté récemment sur la page Facebook Pizza Hut Israel. »



"Pizza Hut International apologises for any offence caused by a recent post on Pizza Hut Israel's Facebook page. It was completely inappropriate and does not reflect the values of our brand. The local franchisee in the country removed it immediately and the relationship with the agency that posted it was terminated, and we truly regret any hurt this may have caused."

« Ce message était totalement inapproprié et ne reflète pas les valeurs de notre marque »



**Certaines pubs, choquantes,
polémiques ou sexistes,
virent au bad buzz**

PERRIER



GIFI



CES PUBS QUI RUINENT L'IMAGE DES MARQUES

Publicité et politique font rarement bon ménage. En tentant de détourner à son profit une image de vidéosurveillance d'un prisonnier palestinien rompant une grève de la faim, Pizza Hut Israël en a fait l'amère expérience en mai dernier. La photo, sur laquelle a été ajoutée une boîte de pizza grâce à un photomontage, a été postée sur les réseaux sociaux, a fait le tour du monde, a été reprise par les médias internationaux et a suscité l'émotion et la colère auprès du public. Le bad buzz provoqué par ce détournement a été tel qu'il a conduit Pizza Hut International à présenter des excuses publiques et à prendre des

sanctions contre sa filiale israélienne. Dans un monde où l'image revêt de plus en plus d'importance, le moindre faux pas peut avoir des conséquences irréversibles sur l'image et la notoriété d'une marque. Chaque mot employé, chaque illustration utilisée font l'objet de longues tractations au sein des agences de publicité, car la moindre mauvaise interprétation du message publicitaire peut transformer une campagne tout entière en catastrophe industrielle. *Entrevue* revient sur les bad buzz les plus récents dont ont été victimes certaines marques en raison d'une campagne publicitaire pas suffisamment maîtrisée.

Benoît Lozé

Directeur du planning stratégique chez Havas Paris



“Le risque de bad buzz est plus grand à l'ère du social et du digital.”

Selon Benoît Lozé, le bad buzz s'est développé sous l'impulsion notamment des réseaux sociaux. Mais il peut parfois avoir des conséquences positives.

Entrevue : Est-il fréquent qu'un spot publicitaire crée un bad buzz ?

Benoît Lozé : Ce n'est pas tant la publicité en tant que telle qui génère du bad buzz que ce nouveau langage digital et social qui expose beaucoup plus les marques qu'hier. Ces campagnes liées au digital ou au social, qui ont souvent pour vocation de rebondir sur l'actualité, sont bien plus difficiles à maîtriser qu'une campagne publicitaire classique étudiée, soupesée et même pré-testée. De fait, le risque de bad buzz est plus grand à l'ère du social et du digital. Nos clients nous demandent d'être actifs sur les réseaux sociaux pour alimenter la conversation de la marque avec ses consommateurs. On utilise l'actualité pour faire parler la marque, via des accroches ou des visuels. C'est du *news jacking*. Cela génère plus facilement du bad buzz que la communication classique, qui est plus maîtrisée. Ce n'est pas la publicité en tant que telle qui génère du bad buzz, mais ce nouveau langage digital et social qui multiplie les formes de communications et expose davantage les marques.

Les publicités traditionnelles peuvent néanmoins créer du bad buzz ?

Oui, mais il faut savoir que ce sont des process beaucoup plus maîtrisés, faits d'allers-retours entre le client et l'agence où l'on va peser chaque mot, où l'on va choisir précisément les scènes, le comédien, les figurants, la manière dont ils sont habillés. Ça laisse moins de place à la surprise. Ces campagnes quasi finalisées sont même pré-testées auprès des consommateurs. On leur montre et on

voit leurs réactions. S'il y a un bad buzz qui se dessine, on l'aura anticipé.

Le bad buzz fait partie du métier ?

Heureusement que ça existe encore. On fait un métier humain, populaire, on parle aux gens. Il est normal que le public réagisse et s'approprie les campagnes de façon négative. Ça fait aussi le charme de notre métier, c'est que le succès n'est jamais garanti. Prenons la campagne Gad Elmaleh et LCL. Ils ont fait des réunions avec les clients, ils ont pesé chaque mot, ils étaient contents d'avoir Gad Elmaleh. Pourtant, la campagne a été très mal reçue. Le bad buzz n'est pas forcément négatif, ça fait partie du jeu.

Y a-t-il des erreurs types à ne pas commettre ?

Il faut être sincère dans sa communication et être fidèle à ce qu'on est. Rien n'est pire que la démagogie, et le consommateur ne supporte pas d'avoir l'impression d'être pris pour un con. Après, la deuxième règle à respecter, c'est un process assez normal de production d'une campagne dans une agence : c'est six mois de travail pour sortir un film. Donc, a priori, si vous faites bien votre boulot, il n'y aura pas de bad buzz. Enfin, il faut être intelligent dans la réponse que l'on a et comprendre le langage digital. Accepter parfois qu'on se moque de nous, parce que c'est devenu un peu la norme, faire preuve d'autodérision et embrasser les codes digitaux pour répondre à ce qui nous arrive. Et gérer les crises de façon plus subtile, plus sociale qu'on ne les gérait avant.



Pizza Hut dans la



MAUVAIS GOÛT

1 Photomontage • Emprisonné en Israël pour son rôle dans les attentats meurtriers de la seconde Intifada (2000-2005), le Palestinien Marwan Barghouti est en grève de la faim depuis le 17 avril dernier.

La maison Saint Laurent



PORNO PAS CHIC RENT

2 Femmes objets • Deux photos de la campagne Saint Laurent ont fait l'objet, cet hiver, de nombreuses plaintes auprès de l'Autorité de régulation professionnelle de la publicité (Arpp) et ont

Burger King diffuse

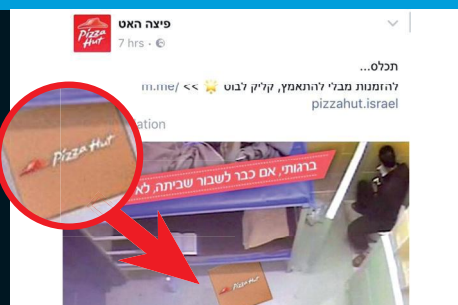


FAUSSE BONNE IDÉE

4 Harcèlement • Diffusée en avril dernier aux États-Unis, la dernière spot publicitaire de Burger King a viré au cauchemar pour le roi du burger. Un équipier sollicite l'aide de l'assistant virtuel Google pour

CES PUBS QUI RUINENT L'IMAGE DES MARQUES

tourmente après avoir détourné les images d'un prisonnier palestinien en Israël



Mais le 7 mai, les autorités israéliennes font fuiter deux vidéos du terroriste en train de manger, tournées à son insu dans sa cellule. Pizza Hut Israël incruste sur l'image une boîte en carton à sa marque et publie le résultat



sur les réseaux sociaux avec la légende: «Barghouti, si tu dois arrêter la grève, est-ce que le mieux ne serait pas de le faire avec une pizza?» Le montage provoque un tollé, et un appel au boycott dans les pays arabes



pousse Pizza Hut International à s'excuser, en dépit des faits inqualifiables dont Barghouti s'est rendu coupable: «Cet acte était totalement inapproprié et ne reflète pas les valeurs de notre marque», justifie un porte-parole.

accusée de sexisme

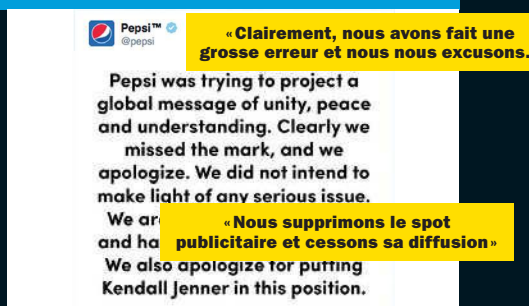


dû être retirées. Deux femmes apparaissant, l'une les jambes (très) écartées, l'autre penchée sur un tabouret dans une position lascive, ont choqué le public et terni l'image de la marque de luxe.

Aux États Unis, la dernière pub Pepsi fait Pschitt



3 Récupération • Polémique sur la dernière pub Pepsi aux États Unis. En voyant Kendall Jenner dans une manifestation offrir une canette de soda à un policier, le public US a considéré que la

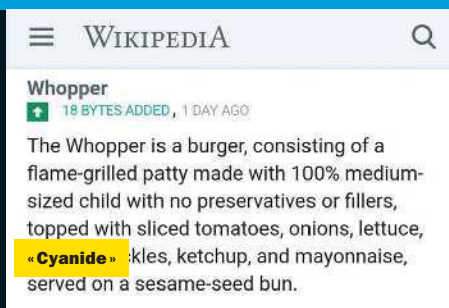


marque tentait de récupérer à son profit les récents rassemblements citoyens comme la Women's March ou les manifestations anti-Trump. Après avoir tenté de se justifier, Pepsi a finalement préféré retirer son spot.

un spot surfant sur les nouvelles technologies... très impopulaire



énumérer tous les ingrédients du Whopper. En prononçant une phrase clé, il déclenche tous les Google Home et smartphones situés à proximité de l'écran de télévision, qui se sont mis à réciter la page Wikipédia du sand-



wich. Rendus fous par le déclenchement intempestif de leurs smartphones, certains Américains ont profité du système collaboratif de Wikipédia pour apporter des modifications à la page du Whopper: «inférieur au Big



Mac», «cancérigène», «cyanure», «composé de viande de rat et de rognures d'ongles de pied»... Face à ce déferlement, Wikipédia a bloqué la page du sandwich. Et Burger King a vu sa cote de popularité s'effondrer.

► Comment retourner un bad buzz ?

Il y a plusieurs façons. La plus classique, c'est l'excuse, et le retrait du spot, comme avec Pizza Hut ou Pepsi. C'est une façon de faire qui n'est pas, à mon avis, la plus efficace. Je trouve qu'aujourd'hui, les marques qui s'en sortent le mieux sont celles qui acceptent l'appropriation de la campagne par les internautes, qui acceptent le détournement et qui finissent par en jouer. À l'ère du digital, on ne peut plus se contenter d'être juste dans la négation et les éléments de langage. Il ne faut pas contrer les arguments des internautes, mais jouer avec. Il faut rebondir. Les internautes rebondissent en permanence en détournant les campagnes, il faut faire la même chose et utiliser l'autodérision.

grand-chose. De fait, il n'y en a plus tellement qui émergent, sauf cas exceptionnel quand ça touche à des sujets très sensibles.

Le bad buzz est aussi un moyen d'aller plus loin que le spot publicitaire...

Après, il y a une nuance à faire entre bad buzz et campagne de provocation. Le bad buzz est a priori quelque chose de non maîtrisé alors qu'il y a des campagnes sciemment pensées, faites pour faire réagir les gens. C'est un peu différent. Ça peut se terminer par un bad buzz, mais ça peut aussi, et c'est ce que cherchent les marques, générer la notoriété.

Le bad buzz peut-il être profitable à la marque qui le crée ?

« Il y a une nuance à faire entre bad buzz et campagne de provocation. »

On ne peut pas toujours miser sur l'autodérision.

Le sujet Pizza Hut est polémique parce que c'est un sujet politique, c'est le conflit israélo-palestinien qui s'exporte dans tous les pays du monde. C'est vrai que c'est plus compliqué de faire de l'autodérision sur des sujets sensibles. Il n'y avait pas d'autre choix que de s'excuser et de retirer le post. L'autodérision n'aurait fait qu'aggraver le problème.

Avec les réseaux sociaux, le bad buzz circule et s'amplifie ?

C'est tellement propre au digital et au social de critiquer et de dénoncer, chercher la petite bête sur le moindre truc, tout remettre en cause, chercher une vérité cachée... C'est même la langue maternelle du digital : on cherche le bad buzz absolument. Finalement ça le démystifie, parce qu'il y en a tant que ça ne veut plus dire

Il y a l'exemple de United récemment, qui a généré du bad buzz. Ce n'est pas de la pub mais ça génère un vrai bad buzz. Ce qui est intéressant c'est que la dimension démocratique du digital a une utilité collective. Ça a fait bouger le sujet du surbooking et des indemnités. C'est un bad buzz constructif qui a fait avancer un sujet compliqué. Tout le monde s'y retrouve à la fin, l'entreprise et le consommateur.

Havas Paris s'est-elle retrouvée confrontée à une situation de bad buzz ?

Comme toutes les agences, on a parfois affaire à des sujets polémiques. Souvent je compare notre métier à celui d'un avocat : on doit défendre un client qui a parfois des choses à se reprocher. Notre boulot c'est de les défendre et de faire remonter des arguments qui vont contrebalancer des idées reçues. ■

INFO+

Sixt, champion de la pub détournée



Sixt sait manier le double sens et utiliser des célébrités pour communiquer. Dans ses campagnes d'affichage, la société de location de voitures s'inspire de l'actualité pour la détourner de façon humoristique. Récemment, Rocco Siffredi, Nikola Karabatic, François Hollande, Marine Le Pen ou Emmanuel Macron sont apparus sur les affiches publicitaires de la marque.



Avec la pub Twingo,

CLICHÉ



5 Sexisme • Pour la sortie de la nouvelle Twingo, Renault aborde le thème des femmes au volant, et notamment leur faculté à mal se garer. Dans l'un des films, diffusé en juillet 2014, une femme se

Avec sa canette, Perrier a

DÉPLACÉ



6 Double sens • En juin 2014, Perrier lance sa nouvelle canette slim, accompagnée d'une campagne de communication baptisée « Une nouvelle forme de plaisir. » Les slogans du spot publicitaire

Quand les salles de sport

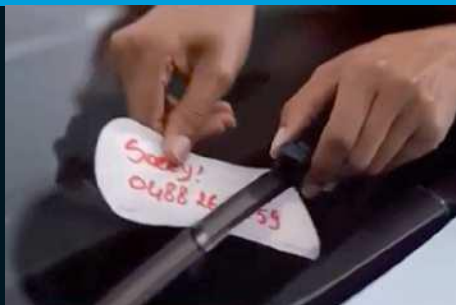


« GROS » MOTS

8 Vexations • En 2016, une salle de sport de Sartrouville (Yvelines) fait scandale en mettant en scène une femme ronde sur un tapis de course. La phrase dans la bulle a scandalisé Laurence Rossignol, mi-

CES PUBS QUI RUINENT L'IMAGE DES MARQUES

le public voit rouge



gare sur un rond-point, puis dépose sur son pare-brise un mot d'excuses écrit au rouge à lèvres sur un protège-slip. Taxée de sexisme, la campagne sera retirée du compte Facebook de la marque au losange.

des problèmes de taille



comme ceux des affiches sont chargés de double sens, qui choque l'opinion. Nombreux sont ceux qui jugent cette campagne sexiste et trop en dessous de la ceinture. Perrier ne marque pas des points.

se mettent hors jeu

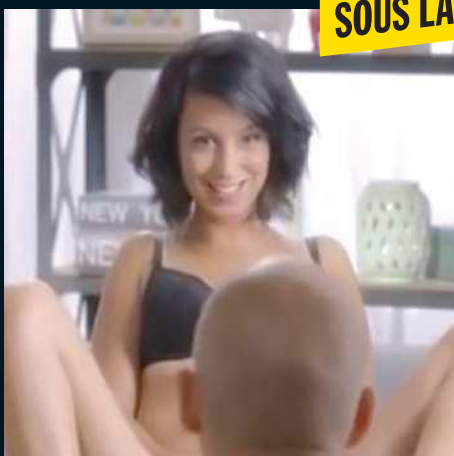


nistre des Droits des femmes. À Nice, en août 2015, une autre affiche de salle de sport fait polémique. Son slogan? «Vous êtes grosses, vous êtes moches... Payez 19,90 € et soyez seulement moches!» Classe!

Pour ses 35 ans, Gifi a toujours une libido débordante



SOUS LA CEINTURE



7 Faux-semblant • Pour ses 35 ans, Gifi place le curseur au-dessous de la ceinture. Alors que l'on croit assister à des scènes de préliminaires sexuels, bien aidés en cela par les commentaires des acteurs, on réalise, lorsque l'on voit la scène sous un autre angle, que ce couple légèrement vêtu est en train de jouer à un jeu de loto sur un téléphone. Idée de génie ou pas, ces spots publicitaires n'ont pas laissé la Toile insensible.

La pub des antitabac choque, puis part en fumée

DÉRANGEANT



9 Mélange des genres • L'association Les Droits des non-fumeurs a réalisé une campagne choc qui a scandalisé associations de protection de l'enfance et grand public. La raison est simple: l'affiche met en scène des jeunes adolescents agenouillés devant un adulte, une cigarette en bouche, avec le slogan: «Fumer, c'est être l'esclave du tabac.» Une campagne qui a finalement été suspendue par l'Arpp.

ARGENT





**Le nouveau phénomène venu
des États-Unis séduit
les ados comme les adultes**



HandSpinner
N°1 en France

**UN VÉRITABLE
PHÉNOMÈNE**

SpinnerHand
L'ORIGINAL

SPINNERHAND.FR

HAND SPINNER **L'INCROYABLE** **BUSINESS**

Le « hand spinner » est le véritable phénomène de mode de ce printemps. Un vrai succès commercial pour ce jouet qui a vu le jour aux États-Unis en 1997. Initialement, cette sorte de « toupie pour les doigts » à trois branches avait une vocation « médicale », puisqu'elle était plébiscitée par les parents d'enfants autistes. Selon eux, le hand spinner, que l'on doit faire tourner entre deux doigts le plus longtemps possible grâce à un système de roulement à billes, permet en effet à leurs enfants de se concentrer plus facilement. Mais le look branché et coloré de ce jouet aux vertus antistress a

séduit les 7-15 ans dans les cours de récré dans un premiers temps, puis les adultes. Désormais, il n'est pas rare de croiser des personnes de tout âge y jouer dans les transports en commun, les files d'attente des cinémas ou les salles d'attente des médecins. Le succès est tel que la plupart des boutiques sont en rupture de stock – certains magasins de jouets prétendent en écouler jusqu'à 300 par jour. Et, face à la demande, même les usines chinoises peinent à tenir la cadence, ce qui favoriserait les transactions entre particuliers. *Entrevue* détaille les dessous d'un très lucratif business.

Pierre Falovo

Gérant associé de spinnerhand.fr

“Concours et championnats vont être organisés pour que l'effet spinner hand dure...”

Selon Pierre Falovo, le business du spinner hand est rentable, mais comme tout produit bénéficiant d'un effet de mode, sa durée de vie est à la fois incertaine et limitée.

Entrevue : Comment êtes-vous tombé dans le business du spinner hand ?

Pierre Falovo : J'étais chez un grossiste pour acheter des jouets pour ma boutique située à Enghien, face au casino, en région parisienne. Il me dit qu'il vient de recevoir des « spinner hand » et m'explique que ça cartonne au États-Unis. Je ne l'ai pas cru. Pour lui faire plaisir, je lui en ai pris cinq.

Ça a marché tout de suite ?

À peine les avais-je mis en rayon que Corinne, la responsable de la boutique, m'informait qu'elle les avait tous vendus. J'en ai repris cinquante. Je les ai écoulés en une journée. J'ai alors appelé Stéphane, mon agent franco-éthiopien, qui vit à Shenzhen. Il avait entendu parler du spinner hand mais ne savait pas ce que c'était.

Tout le monde profite du filon ?

Oui ! Les magasins de portables, de jouets, de vêtements, de cigarettes électroniques, en vendent. Selon une étude américaine, 7,1 % de la population mondiale aura un spinner hand avant fin 2018.

C'est un business rentable ?

Oui. Un spinner hand premier prix

s'achète aux alentours de 1 €-1,20 € dans l'usine qui le produit en Chine, et se revend 5,90 € en boutique. Les modèles haut de gamme se vendent eux 19,90 €.

Pour ceux qui veulent vendre des spinner hand, où peuvent-ils se fournir ?

Le premier grossiste français est Electron, au 31 Avenue Charles de Gaulle, à Neuilly-sur-Seine (92 ...

Les boutiques sont en rupture de stock ?

Oui, et depuis quelques jours la douane bloque une grande partie des produits car ils ne portent pas la mention de norme CE. Tous les produits nommés « spinner » sont aussi bloqués en douane car le nom est déposé. On ne peut donc plus l'exploiter comme on le désire. C'est pourquoi nos produits, qui possèdent la norme CE, s'appellent Baba Spin.

Comment faire durer cet effet de mode ?

Sur YouTube, les enfants font des figures avec leur spinner hand. Ils le mettent sur leur front, lui font faire des sauts... Ça devient une discipline sportive. Concours et championnats vont être organisés pour que l'effet spinner hand dure... Le problème, c'est que la mode change vite ! ■

INFO+

Un jouet star qui n'a rien rapporté à son inventeur



Le hand spinner a été inventé il y a vingt ans par une Américaine, Catherine Hettinger, pour divertir sa fille souffrant d'un trouble musculaire. En 1997, elle dépose le brevet du jouet, mais il ne sera jamais produit à grande échelle. En 2005, Catherine Hettinger abandonne le brevet, ne pouvant pas payer les frais de renouvellement de 400 \$.



Un antistress qui devient



L'ORIGINE

1 Les autistes • Initialement, le hand spinner était considéré comme un jouet antistress, utilisé pour permettre aux enfants autistes de maintenir leur concentration. Son usage a été détourné et

Un objet décliné à l'infini



LA COLLECTION

2 Les variantes • Le succès du hand spinner a conduit les distributeurs à développer des variantes pour entretenir l'attrait et l'engouement autour de ces toupies. Modèles phosphorescents, lumi-

Un objet si demandé que



PÉNURIE

4 Les usines • Submergées par la demande, les boutiques sont littéralement dévalisées et ne parviennent plus à honorer les commandes, faute de stock. Une pénurie qui remonte jusqu'aux

HAND SPINNER L'INCROYABLE BUSINESS

un objet de mode à l'école



les ados se défient désormais en réalisant des figures avec leur toupie à doigts. Ironie de l'histoire, l'engouement autour de ce jeu est tel que certaines écoles l'ont interdit car il déconcentrerait trop les enfants.

pour soutenir le business



neux, chromés ou pailletés arrivent sur le marché. Certains ont même développé des gammes en séries limitées pour satisfaire l'appétit des collectionneurs. Un moyen également de générer encore plus de cash.

Les vendeurs se frottent les mains



3 Le succès • Les vendeurs qui commercialisent le hand spinner battent des records de vente. Ils peuvent en écouler entre 70 et 200 exemplaires par jour. C'est le cas notamment du site spinnerhand.fr, qui propose également ses produits dans deux boutiques. La première, **Temptations**, est située **face au casino d'Enghien (95)**. La seconde se trouve au **27 rue Marceau, à Tours**. Sa responsable, Vanessa, vous y attend !

l'offre arrive à saturation



usines chinoises qui produisent les hand spinners. Ces dernières, submergées par l'ampleur du phénomène, peinent à faire face à la demande parce qu'elles commencent à manquer de roulements à billes.

Un marché parallèle sur internet



5 Les tarifs • Face à la pénurie de hand spinners dans les magasins de jouets, le consommateur a recours au système D pour se procurer sa toupie à doigts. Un business parallèle s'est mis en place sur internet et se substitue aux détaillants. D'occasion ou neuf, à l'unité ou par lots, de 4 à 500 €, les offres sur les sites comme leboncoin.fr pullulent. À des tarifs défiant parfois toute concurrence.

COUR D'ASSISES DE LA MOSELLE (57)



SOMMAIRE

P. 74: première semaine

Patrick Dils, condamné puis innocenté pour le double meurtre, au centre des débats.

P. 76: deuxième semaine

Certains enquêteurs ont de gros doutes sur la culpabilité de Francis Heaulme.

P. 78: troisième semaine

pour d'autres, la culpabilité de Francis Heaulme ne fait aucun doute...

P. 80: le verdict

Condamné sans preuves ni aveux.

Nos reporters ont assisté au procès du double meurtre de Montigny-lès-Metz

**FRANCIS
HEAULME**



ALEXANDRE



CYRIL



Après 30 ans de procédure, Francis Heaulme a finalement été reconnu coupable.

JUSTICE

FRANCIS HEAULME NOTRE RÉCIT DU PROCÈS DANS SES MOINDRES DÉTAILS

Le 17 mai dernier, au terme de plus de six heures de délibérations, le verdict du jury de la cour d'assises de la Moselle est tombé comme un nouveau couperet pour Francis Heaulme. Reconnu coupable du meurtre de deux enfants à Montigny-lès-Metz, en 1986, il a été condamné pour la troisième fois à la réclusion criminelle à perpétuité. Il s'agit des dixième et onzième meurtres pour lesquels celui que l'on surnomme le « Routard du crime » est condamné. Le 28 septembre 1986, Cyril Beining et Alexandre Beckrich, âgés de 8 ans, avaient été découverts sur un talus, le crâne défoncé à coups de pierre. Le dossier est extrêmement sen-

sible, puisque ce double meurtre a initialement été imputé à Patrick Dils, 16 ans à l'époque, condamné à la prison à vie. Mais la présence avérée de Francis Heaulme sur les lieux et à l'heure du crime a permis l'ouverture d'un procès en révision, qui débouche sur l'acquittement et la libération de Patrick Dils en avril 2002, après plus de quinze ans derrière les barreaux. Or, dans cette affaire, Francis Heaulme a toujours clamé son innocence, compliquant ainsi la tâche des magistrats et du jury. Pendant un mois, les reporters d'*Entrevue* ont assisté à l'épineux procès qui s'est ouvert à Metz le 25 avril dernier, et vous en révèlent les moindres détails.



Procès Heaulme : première semaine

PATRICK DILS, CONDAMNÉ PUIS INNOCENTÉ POUR LE DOUBLE MEURTRE, AU CENTRE DES DÉBATS.

Metz se réveille ce mardi 25 avril. Le vieux palais de justice situé sur les hauteurs du centre-ville est pris d'assaut par une foule de curieux, de journalistes et de professionnels de la justice. Dans le box vide de la salle des assises, les agents de l'administration pénitentiaire sont eux aussi touchés par l'agitation générale. Les avocats s'installent un à un, ils sont venus en nombre. Trois pour la défense, et cinq pour les parties civiles.

L'accusé Francis Heaulme fait son apparition dans le box en sortant directement d'un petit ascenseur qui dessert le box. Il se tient droit, il a vieilli, ses cheveux blancs lui donnent une allure presque respectable, si on ignore son passé.

Avant même que les débats soient ouverts, M^e Lilliane Glock, l'avocate de Francis Heaulme, prend la parole pour s'insurger, estimant que ce procès ne peut être équitable au prétexte que trente ans se sont écoulés depuis les faits ! « Les scellés ont disparu, des scellés où l'on aurait sans doute retrouvé de l'ADN ont été détruits. Par cette destruction vous avez fermé la porte d'un procès équitable ! Y'a plus de scellés, plus de preuves, donc je vous demande l'acquittement immédiat de Francis Heaulme ! »

M^e Rondou est l'avocat de la grand-mère et de la sœur d'une des deux victimes. Ses clients pensent que le coupable est Patrick Dils. Il déclare : « Mettez-vous à leur place, ils assistent au quatrième procès. Nous avons une exigence, celle de la preuve ! Or il n'y a plus les pierres, plus les vêtements, il ne reste plus rien. Tout a été fait de travers, nos clients ne sont pas satisfaits du travail de la justice. Il est aujourd'hui impossible de savoir qui a tué ses malheureux enfants ! »

L'avocat général se lève alors pour dire qu'il trouve que c'est osé de demander un acquittement avant même l'ouverture des débats !

Le président semble consterné, un peu

dépassé par les événements. La colère contenue, il entame un très long résumé des faits. Pendant plus de trois heures, le magistrat « résume » le dossier. Une affaire qui débute par la mort de deux jeunes garçons de 8 ans, Cyril et Alexandre, le 28 septembre 1986, et qui n'est toujours pas terminée !

Le président invite Francis Heaulme à répondre sur son éventuelle culpabilité :

« Le meurtre de Montigny-lès-Metz, ce n'est pas moi. » La première journée s'achève.

Le lendemain, le président invite à la barre François-Louis Coste, l'avocat général du procès de Lyon (le troisième procès de Dils, au cours duquel il a été acquitté).

Le témoin a 71 ans. Ancien magistrat, il s'avance à la barre, blouson de cuir marron, cheveux gris, l'homme ne semble pas impressionné par l'exercice.

« Lorsque j'ai pris connaissance de ce dossier, l'accusé Dils avait déjà été condamné deux fois, ce qui est très rare ! En lisant le dossier, j'ai tout de suite observé un désordre invraisemblable. Dès octobre 1986,

« Le meurtre de Montigny-lès-Metz, ce n'est pas moi... » F. Heaulme

l'enquête se concentre sur la famille Dils. Ce soir-là, Patrick se serait absenté dix à quinze minutes pour aller chercher des timbres dans une benne. Or dans sa déposition, Patrick ne l'a pas évoqué. C'est à cause de ce simple détail que tout va basculer. Patrick Dils a menti, donc s'il a menti c'est qu'il a quelque chose à cacher. Reste un problème d'horaire : les crimes ont été commis sans doute vers 17 h 30, or à cette heure-là Dils était sur la route qui le ramenait de la Meuse, en compagnie de ses parents. Fina-

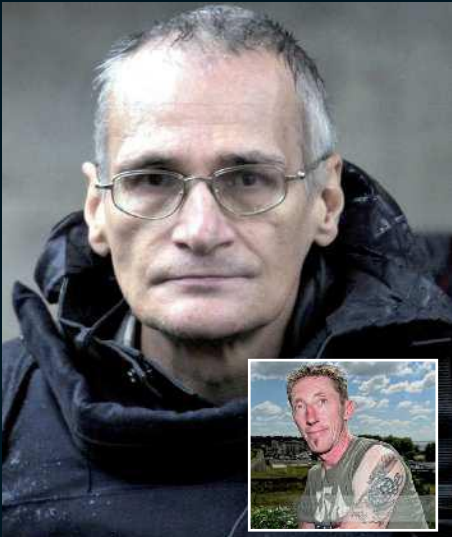
lement, le 27 avril Patrick Dils est en garde à vue, et lors du second procès-verbal, qui dure de 10 heures à 18 h 30, il passe aux aveux. Il décrit tout ! Comment il lève les pierres à hauteur du visage par trois fois, son genou droit posé au sol alors que son autre jambe est légèrement fléchie. Il ajoute même : « Quand je frappais la tête des enfants, ça a fait le bruit d'un melon qu'on écrase. » Il décrit même un lampadaire... Du coup j'ai compris pourquoi on l'avait condamné à deux reprises. »

François-Louis Coste poursuit.

« En 1992, Le gendarme Abgrall interpelle Francis Heaulme et l'entend longuement sur des crimes qu'il aurait commis entre 1984 et 1992. Au détour d'une phrase, Heaulme évoque un pépin avec des enfants alors qu'il était dans l'est de la France. Les enfants lui auraient jeté des cailloux depuis un talus. Plus tard, il est monté sur ce talus, et indique avoir vu le corps des enfants. C'est ce « détail » qui revient à la mémoire du gendarme en 1997, et le militaire va alors faire un PV à la base de ses notes de l'époque. Francis Heaulme sera entendu à trois reprises, et confirmera trois fois qu'il était à Montigny-lès-Metz ce jour-là, vers 17 h 30. Il est très précis lorsqu'il dit qu'il est monté sur le talus et avoir parcouru environ 80 mètres. Il décrit aussi des wagons qui se trouvaient là. Il précise même avoir retourné le corps d'un des deux. C'est sans doute là qu'il se tache de sang. Plus tard il est pris en charge par deux pêcheurs qui le décrivent avec le visage couvert de sang. Pour se défendre de ces crimes, Heaulme dit : « Moi, mon truc, c'est l'Opinel ! » Moi je pense qu'il a perdu son couteau en montant sur la butte, d'ailleurs on en a retrouvé un en bas du talus ! »

Il poursuit : « Pendant ce temps, l'inspecteur Varlet se mure dans ses certitudes, il entend Patrick Dils à onze reprises. Je pense que l'inspecteur Varlet lui a montré des photos et qu'il les a fait commenter à Dils, idem pour

LE PROCÈS DANS SES MOINDRES DÉTAILS



Francis Heaulme et Patrick Dils.

le plan des lieux. Pour les aveux réitérés chez le juge, l'inspecteur Varlet était encore présent... Ce qui explique que Dils ne se soit pas rétracté devant le magistrat. Puis il a reconnu les pierres, il ne se trompe pas, c'est vrai. Voilà les charges contre Dils, et pas de mobile. Lors du procès de Lyon, j'ai fait en sorte qu'il soit acquitté. Il avait été condamné deux fois. Pour moi, Patrick Dils n'a pas été condamné pour avoir commis le crime mais il a été condamné pour en avoir fait le récit. Dils avait 16 ans lors de son arrestation, il voulait juste rentrer chez lui, c'est pour cela qu'il a avoué. Varlet l'a déstabilisé. L'inspecteur lui a acheté des croissants le lendemain matin, il l'a encouragé à parler, en lui montrant des documents. Voilà ma conviction.»

M^e Rondu se lève : « Vous avez été l'avocat de Dils, pas un avocat général ! Mais vous auriez été un mauvais juge d'instruction ! »

Étrange début de procès ! Où l'accusé, Francis Heaulme, somnole dans son box, heureux qu'on s'intéresse si peu à lui... Et ce n'est pas fini, la cour va maintenant entendre Patrick Dils.

Dils vit du côté de Bordeaux et a refusé de se déplacer, c'est donc par vidéoconférence que la cour va l'entendre. À la reprise de 14 heures, le président annonce : « Nous allons entendre Patrick Dils. Les télévisions accrochées aux murs de la salle s'allument,

et on voit apparaître à l'écran Patrick Dils, à la silhouette si reconnaissable ! Pull bleu marine à fines rayures blanches, avec sa bouille bizarre. Il se tient droit sur sa chaise.

Patrick Dils se présente à la cour, prête serment. « Je suis surpris, quinze ans après mon acquittement, de revenir là ! Je suis comme vous, je veux savoir la vérité, comme les parties civiles, et être tranquille après. Le 28 septembre, je revenais de la campagne avec mes parents, nous sommes arrivés vers 18 h 30 à Montigny-lès-Metz. Comme chaque week-end, je suis allé dans la benne chercher des timbres pour ma collection. Ce jour-là, alors que j'étais sur la benne, j'ai entendu une voiture arriver, une femme cherchait son enfant, elle appelait Alexandre. J'ai rien dit, je suis rentré chez moi. Le lendemain, la police est venue, ma mère a dit qu'elle ne savait rien, et qu'elle

— Mais il y a vos aveux particulièrement circonstanciés monsieur Dils !, coupe le président.

— Pour les pierres, on me les a présentées. Pour les lieux, il y avait un plan dans le bureau de Varlet, les voies ferrées, les emplacements des corps. J'avais peur et par lassitude j'ai dit ce que j'ai dit. Lors de la reconstitution, j'ai placé les mannequins en bois à un endroit qui ne correspondait pas, parce que je ne suis jamais monté en haut de ce talus. On m'a obligé de mimer avec les pierres les coups portés. J'ai juste obéi au juge. Ensuite j'ai dit à mon avocat que je me rétractais. Il ne m'a pas cru, à cause du manque d'intonation dans ma voix, je n'étais pas révolté. J'ai encore du mal à en parler aujourd'hui. Je m'en sors, j'ai une femme formidable et deux petites filles. Mais je veux savoir pourquoi, j'ai besoin de savoir, de

« Je suis surpris, quinze ans après mon acquittement, de revenir là ! » Patrick Dils

n'avait rien vu. Plus tard j'ai été interpellé, et j'ai menti pour cacher que je fouillais les poubelles. Je suis innocent, je n'ai enlevé la vie de personne. J'ai tu ma présence dehors, c'était idiot, je ne voulais pas qu'on dise que le jeune Dils fouillait dans les poubelles. J'ai été entendu plusieurs fois, et j'ai été amené à endosser le costume du parfait coupable ! J'avais 16 ans, j'ai été entendu pendant trente heures. Moi, je voulais juste rentrer chez moi. Puis ce fut la spirale, le rouleau compresseur. Il y avait deux bennes où les bureaux vidaient chaque vendredi des restes de courrier. Je venais pour y trouver des timbres pour ma collection. Je ne suis jamais monté sur le talus, je n'y allais jamais. J'étais solitaire et introverti. Je jouais chez moi aux puzzles, c'était ma passion. Je n'avais aucun ami, les week-ends, on les passait à la campagne à cueillir des pommes. Ce soir-là, je suis allé à la benne, je n'ai rien trouvé, cela n'a pas duré longtemps. J'ai juste entendu cette femme qui cherchait son fils. Je me souviens avoir vu les deux vélos sur le bas du talus. Je ne connaissais pas le chemin qui mène en haut.

comprendre. Heaulme, je ne le connais pas. Lors de mon procès à Reims (le deuxième), il a dit qu'il savait que j'étais innocent, il m'a souhaité bonne chance ! Je lui ai dit merci.»

Puis, les avocats enchaînent.

M^e Rondu : « Vous avez fait des aveux précis qui vous ont valu deux condamnations et quinze ans de prison. Vous pouvez comprendre que ça a laissé des traces chez les parents des victimes ? »

Dils répond : « Oui je peux comprendre que ce soit troublant, mais j'avais 16 ans. Trente heures d'interrogatoire, il faut le vivre ! J'étais pas capable de me révolter, j'étais docile, ça a joué en ma défaveur. Je vais consulter mon avocat.

— Vous n'êtes que témoin, monsieur, on consulte son avocat quand on est accusé », coupe M^e Rondu.

Sale moment pour Dils, le petit écran se referme sur son image, il ne viendra pas devant la cour d'assises de Metz.



Procès Heaulme : deuxième semaine

CERTAINS ENQUÊTEURS ONT DE GROS DOUTES SUR LA CULPABILITÉ DE FRANCIS HEAULME.



La salle d'audience de la cour d'assises de Moselle.

Après la tumultueuse audition de Dils, la cour va maintenant entendre Francis Heaulme sur sa vie.

Encadré par des personnels de l'administration pénitentiaire, armés et vigilants, Francis Heaulme s'approche du micro de la barre des témoins. Les mains dans le dos, agitées de tremblements, l'accusé hors norme se lance dans le récit de sa petite vie. Peu de reliefs mis à part ses crimes à répétition !

« J'ai 58 ans, ça fait vingt-cinq ans que je suis en prison, depuis le 7 janvier 1992 très exactement. J'ai rien de plus à dire. Je ne suis pour rien dans cette affaire. Même si j'ai déjà tué, les enfants de Montigny ce n'est pas moi. »

Le président invite Christine Heaulme, sa sœur, à venir à la barre. Née en 1966, maigre, vêtue d'une doudoune kaki, d'un jean moulant et d'une paire de bottines mal cirées. La jeune femme porte les cheveux courts et de fines lunettes de vue. La voix cassée par la cigarette, cette mère de quatre enfants divorcée entame ses explications en disant

qu'elle voudrait bien connaître la vérité !

« Je veux en savoir plus. Je compatis à la douleur des familles des enfants morts. C'est une affaire très compliquée, ça fait

« Pour la première fois Francis Heaulme pleure à chaudes larmes... »

vingt-cinq ans que ça dure ! Vingt-cinq ans que je vais voir mon frère dans toutes les prisons de France, malgré mes problèmes de santé. Je ne le laisserai jamais tomber. Je resterai près de lui, c'est mon frère. La vie nous a laissés tous les deux après le décès de la mère, le père est parti avec une autre femme sans se soucier de nous. Francis c'est un homme compliqué qui tombe toujours dans les mauvaises situations. Francis, regarde-moi. « Est-ce que c'est toi qui as tué ? » »

Sa réponse : « Non. » Pour la première fois Francis Heaulme pleure à chaudes larmes, assis sur son banc dans le box.

« Notre père il nous "correctionnait", poursuit Christine. Il n'y a pas eu d'amour. Francis, petit, il faisait des convulsions. Il a un cœur pas une pierre ! À 18 ans j'ai rencontré un homme, et mon frère a continué seul ! J'avais des œillères, je m'en veux, j'ai abandonné mon frère pour cet homme. Francis est devenu un vagabond chez Emmaüs. Depuis je l'ai beaucoup questionné. Mais il a toujours nié. »

La cour entend ensuite Thierry Roux, un gendarme expert en analyse criminelle. Le témoin est au grade de major, porte un bel uniforme. Il a installé son matériel informatique nécessaire à sa démonstration dans la salle. Le gendarme a été saisi en octobre 2001, dans le cadre du complément d'information avant le procès Dils prévu en 2002. « Mon travail a consisté à lire l'intégralité du dossier, et de sélectionné les "côtés" intéressants, pour tenter de reconstituer le plus précisément possible la journée du 28 septembre 1986. Je disposais de 730 pièces du dossier. J'ai rentré l'ensemble de ces éléments dans l'ordinateur et le logiciel a fait le travail ! J'obtiens un schéma événementiel. Le but étant de trancher si Dils pouvait ou non être coupable. » À l'arrivée, pour l'analyste, Dils ne peut pas avoir commis les deux crimes.

La cour va maintenant regarder les photos qui ont été prises lors des constatations de la police.

Sur un petit écran de télévision, cliché après cliché, on avance sur les deux corps des enfants. On ne nous épargne rien, gros plan sur les visages si l'on peut encore appeler cela ainsi ! Les deux têtes écrasées, rouge vif... Il est impossible de distinguer le moindre trait de visage. Un massacre. Pire, on voit maintenant distinctement le trou dans le sol formé par la violence et la force des coups. Ce procès est historique ! On assiste depuis deux semaines à un autre procès que ce-

LE PROCÈS DANS SES MOINDRES DÉTAILS

lui pour lequel on était venus! Un curieux mélange, d'un dossier trop ancien, et cette ombre omniprésente. En réalité, malgré l'audition du CV de Francis Heaulme et de quelques proches, on n'arrive pas à se défaire de la frêle silhouette de Dils qui plane depuis le début au-dessus de cette salle d'audience. Et ce n'est pas avec les auditions de l'inspecteur Varlet que les choses vont se clarifier... Il reste l'incroyable précision de ses aveux, le choix des pierres, l'avis des experts qui encore aujourd'hui disent qu'il est le seul coupable! Tout cela risque de peser lourd dans la balance de la justice.

Mais l'audition des policiers de la PJ de Metz, dont la moyenne d'âge est aujourd'hui proche des 80 ans, va donner un éclairage encore différent.

On commence par l'ex-inspecteur divisionnaire Jean-Claude Lalevée, 70 ans, cheveux blancs, petit, costaud.

Lui était en poste à la Financière. Mais le jour des crimes, il a fait partie des renforts de la Crim'. Il a notamment obtenu les aveux d'un certain Henri Leclaire, l'un des suspects du double meurtre, finalement relaxé.

Témoin suivant, l'inspecteur divisionnaire André Parachini, 74 ans. Il entre dans la salle, fait un salut de la tête aux parents des enfants avant de s'installer à la barre. L'homme habite depuis 1981 à Montigny-lès-Metz, à 600 mètres des lieux. Lui aussi était en poste à la PJ à la Financière, et vient en renfort de la Crim'.

C'est Thierry Moser, avocat du père d'Alexandre, l'une des deux petites victimes, qui monte au créneau.

« Comment se sont déroulées ces auditions? »

Réponse de l'inspecteur: « Dils, je le connaissais, nous étions voisins. Je n'ai pas lu sa première audition, le patron m'a demandé de le "reprendre"! Il avait 16 ans, je me disais: "C'est pas lui, c'est pas possible!" On me l'a amené en fin d'après-

midi dans mon bureau. Il était très calme, je lui ai posé des questions, neuf questions. Et j'ai tapé ses réponses sur cinq pages. Depuis trente ans ces aveux me gênent, je n'ai pas de certitude, je ne sais pas ce qu'il y a derrière.

— Le problème, insiste M^e Moser, c'est que vous avez obtenu des aveux de trois personnes différentes, et qui n'ont rien à voir

« Les deux têtes écrasées, rouge vif... Il est impossible de distinguer le moindre trait de visage. Un massacre... »

dans l'affaire! Comment est ce possible, cette abondance d'aveux? »

Puis Liliane Glock, l'avocate de Francis Heaulme, s'empporte. « On va casser le morceau, monsieur l'ancien policier. Je résume: on vous accuse d'avoir dicté ses aveux à Dils! Mais cinq pages d'explications d'aveux, c'est courant pour quelqu'un qui invente tout? C'est une performance extraordinaire!

— Un peu », concède le policier de 74 ans.

Liliane Glock tient à la main le fameux PV d'aveux de Dils, elle secoue les pages devant le témoin, se demandant comment il a pu inventer tout ça...

Témoignage suivant: celui de la star de la PJ de Metz, Bernard Varlet, né en 1939. Il s'approche de la barre. Il porte une énorme mallette en cuir ancien. L'ancien policier ne semble pas mal à l'aise. Le président lui indique d'un ton glacial: « Faites votre déposition. » L'ancien policier revient sur les premières heures, avant d'expliquer comment il en arrive à soupçonner Dils.

« J'ai reçu un message de quelqu'un que je connaissais. Il me fixait un rendez-vous, me disait de venir sans arme et seul. Je suis allé au rendez-vous avec mon arme et un collègue! Ma source m'a parlé de Dils, le père, en précisant: "C'est un voyeur! Tu devrais regarder de plus près."

J'ai interpellé Dils sur son lieu de travail.

Une femme avait indiqué avoir entendu des pleurs d'enfants vers 18 h 50-18 h 55. Les Dils sont arrivés à Montigny à 18 h 40, et on sait que Dils file tout de suite à la benne. Dès lors, je sais que nous tenons le coupable... »

Le président intervient pour dire que nous ne faisons pas le procès de Dils. « Vous ne pouvez continuer votre démonstration por-

tant sur un homme définitivement acquitté. Vous pouvez nous parler de Francis Heaulme?, demande le président.

— Non, je ne le connais pas, répond Bernard Varlet. J'ai lu les pièces de votre dossier, et il semble que Francis Heaulme n'était pas à Montigny l'après-midi du 28 septembre. Je reviens à Dils. Vous savez ça me travaille depuis trente ans cette histoire. On m'a reproché d'avoir un plan sur le mur de mon bureau, c'est faux, il était sous un cache. » L'ancien policier déroule son travail... Le président demande si quelqu'un a des questions pour l'inspecteur Varlet.

Le plus étonnant dans ce dossier confus, c'est qu'aucun juge d'instruction n'a songé à entendre Varlet pendant tout ce temps!

Varlet, persuadé de la culpabilité de Dils, s'agace et se lâche...

« J'étais à la reconstitution quand Dils dit: "Ce n'est pas là que j'ai tué les gosses, on s'était trompés de 40 mètres!" Vous savez où il était Dils quand les parents d'Alexandre Beckrich cherchaient leur fils? Eh bien il était en train de les tuer en haut du talus. »

À la sortie du tribunal, un journaliste lui demande: « Vous pensez qu'on saura un jour qui a tué ses gosses. »

Réponse: « Ça fait vingt-cinq ans que vous le savez. »



Procès Heaulme : troisième semaine

POUR D'AUTRES, LA CULPABILITÉ DE FRANCIS HEULME NE FAIT AUCUN DOUTE...

Après tous ces débats autour de Patrick Dils, il faut attendre ce mardi 9 mai, à 14 h 30, pour entrer enfin véritablement dans le procès Heaulme. Par l'audition du gendarme Jean-François Abgrall. Costume sombre comme ses sourcils, il avance vers la barre d'un pas léger. L'homme est une figure de la gendarmerie. La silhouette sportive et bien entretenue, il affiche 58 ans au compteur. Il va devenir, un peu par hasard, le pire ennemi de Heaulme, le « Routard de l'audition », face au « Routard du crime » ! C'est lui qui a fait tomber Francis Heaulme à la fin des années 1980. Son témoignage est très attendu...

Il raconte : « Je vais voir Francis Heaulme en mars 1992 à la maison d'arrêt de Brest, pour l'entendre. C'est ce jour-là qu'il me dit qu'il a eu des pépins dans l'est de la France, alors qu'il faisait du vélo. Des gosses lui ont jeté des pierres. Après il donnera plusieurs versions, mais ce jour-là, il reste très sobre. Il ne se met pas en cause. Mais il faut comprendre que pour lui un « pépin », c'est souvent un meurtre ! Pour les deux enfants, il me parle de talus, de voies de chemin de fer, de cailloux et d'enfants en vélo. Selon lui, il est revenu dans l'intention de les corriger, mais la po-

lice était là avec les pompiers. Dès lors, j'ai fait des recherches sur les éléments dont je disposais, mais le dossier n'était plus dans nos archives, vu que la police avait trouvé un coupable, Patrick Dils. Heaulme a une très bonne mémoire et fait des plans très précis des lieux de ses crimes. Avec lui, on a souvent des bouts d'infos, mais jamais d'aveux complets. Il transpose en permanence, mélange tout. Il parle d'un crime de Bordeaux (Laurent Bureau, à Périgueux) en le plaçant à Charleville. Et à Charleville, il parle de deux enfants tués sur une voie de chemin de fer. Ensuite il ne commet pas les crimes, il en est toujours le témoin !

Parfois même il se place en sauveur, en disant qu'il a tout tenté pour empêcher le

« La force de Francis Heaulme, c'est qu'on n'avait pas de police scientifique... »

crime de se commettre. Ensuite il disparaît, mais il a tout dit en réalité. Même s'il mélange les histoires. Il nous offre des puzzles qui nous obligent à retracer son itinéraire. On met en place une cellule de rapprochement, dont j'étais le responsable. De ce fait on l'a beaucoup entendu. Un jour, il me dit qu'il a étranglé un arbre qui est devenu mou, entre Boulogne et Cherbourg. Là encore cela correspondait à un crime commis. Il me place une Renault 4 avec du matériel de pêche dans le dossier du petit Jauris ! On sait aujourd'hui que cela concerne votre dossier de Montigny-lès-Metz ! »

Abgrall poursuit : « En 1997, je reçois un courrier d'avocat, qui défendait un jeune homme qu'il pensait innocent. Il s'agissait de Dils. C'est ainsi que j'ai fait le lien avec les quelques mots de Francis en

1992 (le talus, les voies de chemin de fer, les deux gosses). La machine se remet en marche, on recoupe, on vérifie... Mais ce n'est plus moi qui me suis chargé des suites de cette affaire. »

On sent bien que l'ancien gendarme poursuit en parler encore des jours...

« Quel serait son mobile ?, demande le président à Abgrall.

— Heaulme est en déficit de sexualité, il commet au travers de ses crimes des gestes sexuels incomplets. Pour lui, le sexe c'est rien, il déteste en parler. Souvent il y a un motif utilitaire. À Brest, la victime était seins nus. Une autre portait des bas ! Pour lui, ce n'était dans les deux cas pas quelqu'un de bien ! Ses crimes sont autant d'explosions de violence, il se fait presque toujours hospitaliser après un passage à l'acte. Après l'acte il se détache complètement, il laisse tout sur place, ne se cache de rien. La force de Francis Heaulme, c'est qu'on n'avait pas de police scientifique, et sa mobilité nous empêchait de faire des recoupements sur un niveau national. »

M^e Rondou demande à Abgrall : « Qu'est ce qui, concrètement, permet aujourd'hui de dire que Montigny, c'est Heaulme ?

— Moi je ne la connais pas cette affaire, mais Francis Heaulme était là. Il a dit son intention d'aller corriger les deux enfants. Il a parlé de deux enfants morts près d'un wagon, de l'extrême violence des coups, du déshabillage partiel d'un des enfants. »

M^e Rondou : « Ce n'est donc qu'une hypothèse ! »

— Pour moi il n'y a pas de hasard, pas d'autre solution ! Il m'a parlé de ses pépins, et aujourd'hui on sait ce que dans sa bouche cela veut dire. »



Gabriel Steffanus, président de la cour.

LE PROCÈS **DANS SES MOINDRES DÉTAILS**



Jean-François Abgrall, le gendarme qui a fait tomber Heaulme.

Puis le président organise une sorte de confrontation entre le gendarme Abgrall et Francis Heaulme, les deux sont côte à côte devant le micro.

Le président : « Monsieur Heaulme, vous lui en voulez à monsieur Abgrall ? »

Heaulme : « Un petit peu. »

Le président : « Pourquoi ? Vous devriez le remercier de vous avoir arrêté. Vous êtes mieux là. »

Heaulme : « Il s'est occupé de mes affaires. Chaque fois que je passe quelque part, il y a un meurtre ! »

Le président : « Oui, mais ces meurtres, c'est vous qui les commettez ! »

Francis Heaulme ne répond pas.

Jean-François Abgrall indique qu'il le trouve fatigué, éteint !

La suite, c'est le colonel Hans qui vient la raconter à la barre. Costume gris de bonne coupe, l'ancien officier supérieur aujourd'hui en retraite malgré ses 50 ans.

« J'ai fait dix-neuf mois d'investigations

entre juillet 2000 et février 2002. Je dirigeais la Section de recherches de Metz à l'époque. J'ai été saisi par la cour de révision. Nous étions quelque mois avant le

dernier procès de Patrick Dils, qui devait se tenir à Lyon en avril. J'avais donc peu de temps pour agir. Mon but était de trouver ou pas des similitudes entre le double crime de Montigny et les autres dossiers attribués à Heaulme. Un survol aérien des lieux nous a permis de découvrir un autre chemin pour accéder au lieu du crime. Un autre accès qui arrive juste à l'endroit où les corps ont été retrouvés. Très vite on découvre une difficulté d'horaire, qui pour moi innocente Dils ! Il aurait commis son crime à un moment où il faisait nuit ! Au moment où les familles déclenchaient les recherches... Le dernier signe de vie des enfants remonte à 17 h 15, cela voudrait dire que personne ne les aurait vus pendant plus d'une heure et demie ! Alors que tout l'après-midi, il ne se passe pas dix minutes sans que quelqu'un ne les voie.

Il poursuit : « Un témoin voit un cycliste en tenue colorée dans la rue, ce témoin est choqué par son aspect, l'homme lui a fait très peur. Heaulme travaille dans le coin, à moins de 400 mètres. Entre 1984 et 1992, il ne fait pas bon croiser le chemin de Heaulme. Ensuite il entame son tour de France, ponctué des scènes des crimes que nous connaissons. Toujours extrêmement violent, laissant des victimes dans un état indescriptible, méconnaissables. Et puis il y a les deux pêcheurs et la 4L blanche. On sait que ce jour-là, Francis Heaulme a le visage couvert de sang, nous sommes le dimanche 28 septembre 1986, et il est 18 h 30. Nous sommes à quelques kilomètres de Montigny, sur le chemin de son domicile.

Lors de son audition, le colonel Hans dessine un plan parfait, et ajoute le fameux chemin qui permet d'arriver par l'arrière au lieu des crimes.

« Ma conviction, poursuit l'officier supé-

« Heaulme est en déficit de sexualité, il commet au travers de ses crimes des gestes sexuels incomplets. »

rieur : dans cette affaire, nous avons la marque comportementale de Francis Heaulme. J'ai cette conviction qu'il ne faut pas croiser la route de Francis Heaulme, et il est évident que les deux enfants ont croisé la route de Francis Heaulme. Quelle est la probabilité que ses gamins croisent un deuxième tueur après avoir croisé Francis Heaulme ? J'ai la conviction aussi que le jet de cailloux suffit à le mettre dans une colère folle. Nous avons le témoignage des pêcheurs qui, bien que tardif, reste crédible. »

Il termine : « Ces deux pêcheurs croisent le chemin de Francis Heaulme, qui se trouve sur son itinéraire de fuite sur le pont de la Moselle. Pour moi, l'heure du crime, vu les nombreux témoignages, se situe vers 17 h 40, et cet horaire reste compatible avec la présence de Heaulme sur les lieux... »



Procès Heaulme : le verdict

CONDAMNÉ SANS PREUVES NI AVEUX.

Le procès tire à sa fin, la cour va entendre les parties civiles avant les plaidoiries et le réquisitoire.

Le président demande à ceux ou celles qui le souhaitent de venir à la barre dans l'ordre qui leur conviendra.

C'est Jean-Claude Beining, le père du petit Cyril, qui s'approche en premier.

«Ma conviction est nulle, zéro. La plaie ne se refermera que le jour où je fermerai les yeux!» Le couple Beckrich, les parents du petit Alexandre, prend sa place. Dominique est en larmes, Serge lui pose sa main sur l'épaule.

«Bonjour, j'ai le cœur qui saigne, et j'ai du mal à parler. On dit "la justice des hommes", y'en a pas de justice! Voilà où on en est trente ans après. Nous, on sait, pas besoin d'être ici, je sais, et ce n'est pas ce procès qui m'a démontré autre chose! On ne m'a donné aucune réponse. Nos enfants avaient la joie de vivre, c'étaient des petits agneaux qui courraient dans tous les sens. J'ai du mal à croire qu'ils soient morts l'un à côté de l'autre! On nous dit des choses aberrantes qu'on ne comprend plus. Les aveux circonstanciés ça ne compte plus, les sellés ont été détruits, j'en voudrais toujours à la justice. Si on ne les avait pas détruits, on saurait! Ça, je ne vous le pardonne pas. On souffre et on souffrira encore jusqu'à la fin. C'est tout ce que j'ai à dire. J'espère que c'est la dernière fois que je viens dans une cour d'assises. Ça suffit maintenant.»

Puis Serge, le père, laisse son épouse regagner le banc des parties civiles et prend la parole. L'homme, brisé par le chagrin, raconte ses recherches ce soir-là. Il est monté sur les voies, mais n'a pas trouvé les enfants.

«Il faisait noir, je n'ai rien vu. La police est

arrivée, elle a fouillé, puis un policier nous a empêchés de passer. Seul le grand-père a réussi à se faufiler, il a vu! Il a hurlé... Depuis et jusqu'à sa mort, il n'a jamais retrouvé le sommeil. Ça fait trente ans qu'on nous dit n'importe quoi! On ne sait plus quoi penser aujourd'hui encore.»

Les plaidoiries

M^e Rondou prend la parole pour la sœur et la grand-mère d'Alexandre.

«Je suis l'avocat historique de cette affaire!

quasi coupable! Nous ne sommes pas convaincus de la culpabilité de Francis Heaulme, nous avons le courage et l'honnêteté de le dire.»

Puis M^e Alexandra Vautrin prend la parole pour la mère d'Alexandre.

«Alexandre aurait 39 ans aujourd'hui! Il avait 8 ans, il aimait bricoler avec son grand-père et faire du vélo de cross. Il est parfois des plaies béantes maintes fois suturées mais qui ne pourront jamais cicatriser!

« Nous ne pouvons pas nous contenter d'une intime conviction, nous avons l'exigence d'une certitude ! »

La famille a vécu un véritable chemin de croix judiciaire. C'est un cas unique dans les annales judiciaires d'attendre trente ans, avant de ne rien savoir encore! Aujourd'hui mes clients ont un sentiment très mitigé sur la culpabilité de Francis Heaulme. Les familles des victimes ont un droit à la vérité. Vous avez un devoir, celui de nous livrer cette vérité! Elles ne veulent pas que Francis Heaulme, qui finira de toute façon sa vie en prison, soit un coupable de substitution. Ne le condamnez pas en mode automatique au nom d'un code de probabilité pénal. Trente ans plus tard, nous ne pouvons pas nous contenter d'une intime conviction, nous avons l'exigence d'une certitude!»

Puis l'avocat revient sur les aveux de Dils, cite des passages où il considère que ce n'est pas possible que ce soit de l'imagination policière. Pour lui, les détails sont impossibles à inventer.

« Vous comprenez leur colère ? Nous n'avons plus rien pour juger! Pas d'aveux de Heaulme. Cela revient à faire le procès des hypothèses, des probabilités sans aucune certitude. Nous ne voulons pas d'un

L'acquittement de Dils a été une torture dans leurs esprits, on venait de remettre dehors l'assassin de leur fils. Les Beckrich se sentent trahis par la justice. Il faut que Dils comprenne que ses aveux ont traversé le cœur des parents, et qu'il a été l'artisan de son propre malheur! Aujourd'hui ils sont perdus, ils ne savent plus quoi penser, ils n'ont plus le recul nécessaire pour analyser la situation. Ce qu'ils souhaitent, c'est que ce procès, quelle qu'en soit l'issue, soit le dernier du feuilleton judiciaire qui leur pourrit la vie depuis trente ans.»

Suit la plaidoirie de Thierry Moser.

Le regard grave, l'avocat s'approche du micro.

« Je suis tourmenté par un cas de conscience! Je suis l'avocat de monsieur Beckrich, mais pas seulement! Je suis avocat tout court! Ce que je vais dire après risque de heurter mes clients, peut être même de les décevoir.» En entendant ces mots, la mère d'Alexandre sort brutalement de la salle, furieuse.

LE PROCÈS DANS SES MOINDRES DÉTAILS

« Je pourrais me taire, poursuit l'avocat, mais je prends le risque de déplaire, mes propos risquent de ne pas refléter le point de vue des époux Beckrich. Ils sont par leur douleur privés d'une capacité de discernement! Ils n'ont toujours pas accepté l'acquiescement de Patrick Dils. Pour ma part, j'ai la totale conviction de la responsabilité de Francis Heaulme dans ces deux crimes. »

M^e Dominique Boh-Petit prend la parole pour Chantal Beining, la maman de Cyril.

« Je plaide pour une femme dont la vie est un véritable cauchemar. Après l'acquiescement de Patrick Dils, il n'y a plus de coupable, les années défilent, que le temps est long! C'est une affaire trop ancienne! On n'a plus les sellés, les vêtements des victimes, on n'a plus rien! Qu'avons-nous compris de ce procès? Que Francis Heaulme était sur les lieux ce jour-là, c'est une évidence. Le problème, c'est qu'il va falloir établir la preuve du geste criminel. Hier j'ai essayé d'entrer en communication avec Francis Heaulme. Il reconnaît avoir été sur les lieux, mais ne pas avoir donné de coups, donc je voulais qu'il dise à Chantal Beining ce qu'il avait vu. Mais il n'a rien dit. Et vous savez pourquoi il n'a rien dit? Tout simplement parce qu'il n'est pas le témoin du crime, mais son auteur... Pour moi, ce sont des aveux implicites. Il est urgent de rendre enfin justice. »

Ce mardi 16 mai, il est juste 9 heures lorsque les deux avocats généraux entament leur réquisitoire à deux voix.

C'est le procureur général, monsieur Jean-Marie Beney, qui se lève en premier.

« Patrick Dils, je me borne à constater ses aveux, curieux, réitérés, précis et rétractés. Des aveux passés dans des conditions incertaines, pas toujours en cohérence avec les éléments du dossier. Pour moi, ces aveux sont nuls, ils sont non avendus, et on doit s'en tenir là. Francis Heaulme est là devant vous, pour répondre des crimes d'Alexandre et de Cyril. C'est à cet examen qu'il va maintenant être procédé. »

Le procureur général se rassoit, et le second, madame Brigitte Harmand-Colette, se lève, comme dans un ballet bien huilé!

« Retour à la soirée du 28 septembre 1986 rue de Venizelos. Il fait beau, ils sont heureux... Ils ont la vie devant eux... Et ils ont croisé le chemin d'un homme qui ne leur a laissé aucune chance en leur fracassant le crâne. Francis Heaulme est présent sur ce créneau horaire. On le sait depuis 1992. Plus tard il donnera des détails qu'il ne pouvait pas connaître sans être sur place. Francis Heaulme a croisé ce jour-là la route des enfants, qui sont morts d'une éruption de violence, pour une raison futile. Je tiens à m'incliner devant la mémoire d'Alexandre et Cyril, et aussi devant la douleur des parents. Il y a défaut de rigueur de certains représentants de la police et aussi de la justice. Ils n'ont clairement pas été à la hauteur. Pourquoi continue-t-il à nier, alors que cela ne changerait rien à son avenir? Il a connu sept cours d'assises pour neuf

« On ne m'a donné aucune réponse. Nos enfants avaient la joie de vivre... »

meurtres. Une condamnation nouvelle serait confondue avec les plus anciennes. Nous nous passerons des aveux de monsieur Heaulme, que tout désigne de manière cohérente comme l'auteur de ces crimes. Vous devez le déclarer coupable des meurtres d'Alexandre et de Cyril. »

C'est au tour de M^e Liliane Glock, avocate de Francis Heaulme.

« On a tenu dans cette audience des propos incroyables, on a essayé de vous faire croire des choses tout aussi incroyables! Francis Heaulme est un bouc émissaire, chargé d'effacer les péchés de la justice. La justice aurait bien aimé redorer son blason par une condamnation. »

M^e Stéphane Giuranna, autre avocat de Francis Heaulme, se lève, en colère:

« Y'a plus de place pour les approximations, pour les à peu près... C'est fini. La justice dans ce dossier devrait se faire toute petite, elle est le cancre de la République, elle porte le bonnet d'âne des erreurs! Les sellés ont été détruits, au prétexte qu'il fallait faire de la place dans les sous-sols du tribunal! C'est une honte. Une honte! Votre décision ne changera pas son avenir. Mais Francis Heaulme n'est pas là pour remplacer le grand blond! Je ne sais pas ce qui s'est passé. Cette question, je veux qu'elle vous hante dans votre délibéré. Ne refaites pas un autre fiasco, ça rendra service à la justice, vous l'aidez, elle en a besoin. Répondez: "Je ne sais pas." Ça veut dire: "Montigny, ce n'est pas lui." »

Le verdict

Il aura fallu six heures trente aux jurés et à la cour pour répondre que Montigny, finalement, c'est bien Francis Heaulme.

À 23 heures, le président Steffanus termine sa carrière par cette décision, qui met un terme à trente ans de procédure.

Francis Heaulme a donc été condamné. Sans preuves ni aveux... Lui seul connaît réellement la vérité...

M^e Liliane Glock a fait appel. ■



Heaulme a décidé de faire appel...

@GhislainUtard

Suivre

Bulletin étonnant dans un bureau de Nancy
estrepublikain.fr/edition-de-nan...



RETWEETS

32

JAIME

26



13:08 - 7 mai 2017

3

32

26

La vérité sort de la bouche
 du canard enchaîné!!

François FILLON

Suivre

Clovis Cassan
 @CCassan

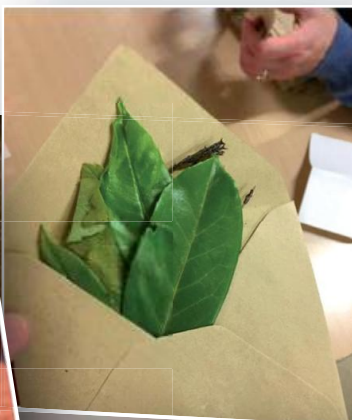
Les dépouillements aux #ulis sont pleins de surprises. Cet électeur
 avait un message pour le @canardenchaine #FillonGate

#Presidentielle2017

20:50 - 23 Apr 2017

80

84



Bonnichon Frederic
 @foonsichon

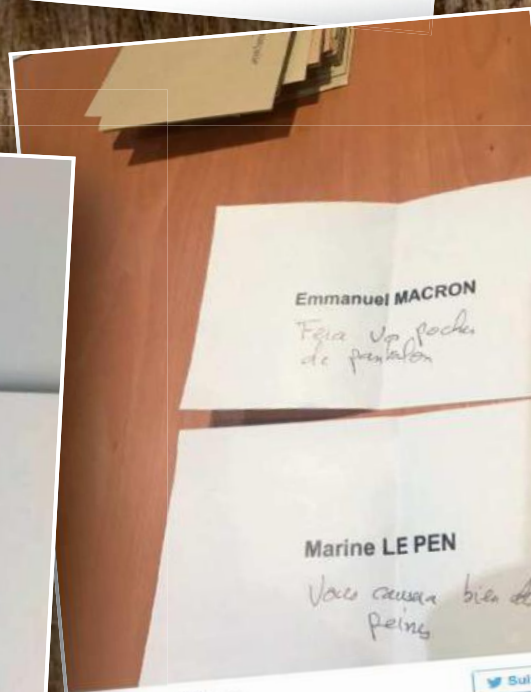
Suivre

Un joli bulletin nul à @Chatef_Guyon @lamontagne_riom

19:28 - 7 May 2017

3

10



Malik Kebour
 @Malik_Kebour

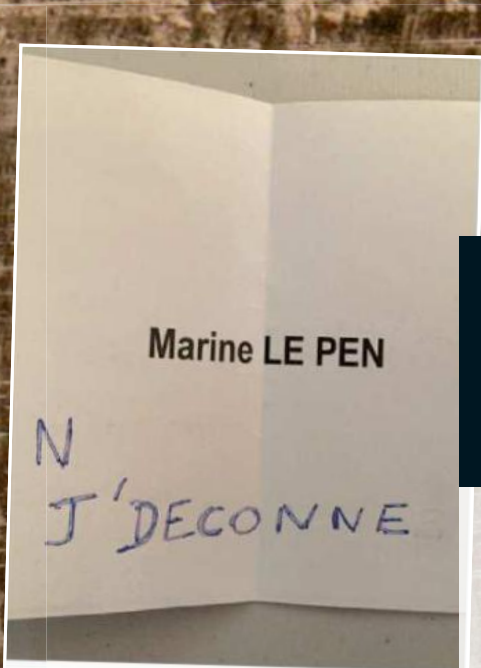
Suivre

Devinez qui "vous fera vos poches" ou qui "vous causera bien des peines"? #Ussel #Presidentielle

19:38 - 7 May 2017 - Ussel, France

13

12



Les 23 avril et 7 mai derniers, des bulletins insolites sont sortis des urnes



Macron et Le Pen au second tour.



Le bulletin (Michel) Blanc.



PRÉSIDENTIELLE RETOUR SUR LES BULLETINS DE VOTE LES PLUS FOUS

Alors que le rideau vient de tomber sur l'élection présidentielle, consacrant Emmanuel Macron, le constat est amer pour l'ensemble de la classe politique. Les multiples casseroles que traînent de nombreux candidats, ainsi que les innombrables coups bas qu'ils se sont distribués tout au long de la campagne électorale ont eu raison de leur crédibilité auprès de la plupart des Français. Certains électeurs se sont totalement désintéressés des débats et ont tourné le dos à cette élection, comme en atteste le taux de participation pour le second tour : 74,56 %.

Soit le plus bas depuis l'élection présidentielle de 1969 ! D'autres, peu convaincus par les différents programmes proposés par les candidats, ont décidé de donner une tournure plus singulière et beaucoup plus légère à ce scrutin. En effet, pour montrer leur désapprobation, ils ont glissé des bulletins complètement fantaisistes dans l'urne. Si ces derniers ont bien évidemment été comptabilisés comme nuls dans le décompte des voix, ils ont néanmoins provoqué de grands éclats de rire dans les bureaux de vote. *Entrevue* a sélectionné les plus hilarants d'entre eux.





L'élection présidentielle et les multiples casseroles de nombreux candidats ont exaspéré beaucoup de Français, qui se sont vengés dans les urnes. *Entrevue* revient sur les bulletins de vote les plus drôles postés sur Twitter.

Douzenel Alexandre
@AlexDouzenel

Trouvé ce jours dans un bureau de vote à Dole. Manque plus que la vaseline !
#Presidentelle2017



COQUIN

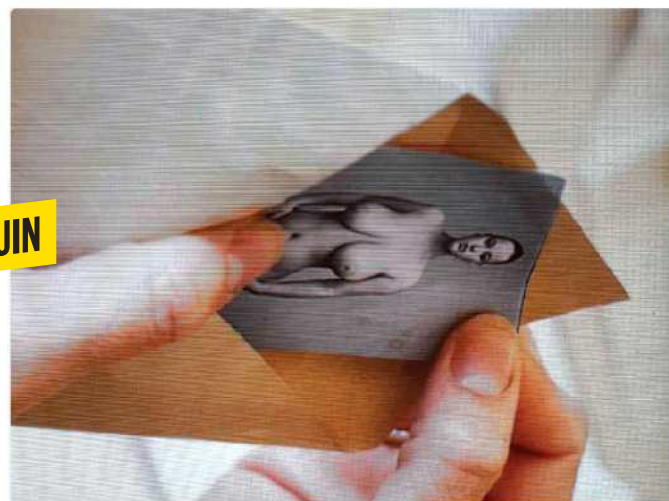


Reynald CLOUET
@RClouet

Suivre

#Presidentielles2017 @vdbnbruay
#BruayLaBuisserie #insolite

Un bulletin plutôt sexy a été glissé dans cette enveloppe électorale.



RETWEETS
2

J'AIME
1



Pour l'élection présidentielle, en glissant leur enveloppe dans l'urne, certains électeurs ont parfois exprimé une opinion en dessous de la ceinture. Ont-ils été inspirés par les frasques extraconjugales du président sortant lors de son mandat ou doit-on en déduire que les Français sont des pervers ? À la rédaction, on a notre petite idée à ce sujet...

Céline DION

CÉLÉBRITÉS

Lionel Beauxis

République Française

Céline Dion, le rugbyman Lionel Beauxis, Jacques Chirac, Mylène Farmer et bien d'autres people ont obtenu des voix !



JACQUES CHIRAC

(Comme le 5 MAI 2002)

NCS

MYLENE FARMER

Marine LE PEN

LES BULLETINS DE VOTE LES PLUS FOUS



NOURRITURE



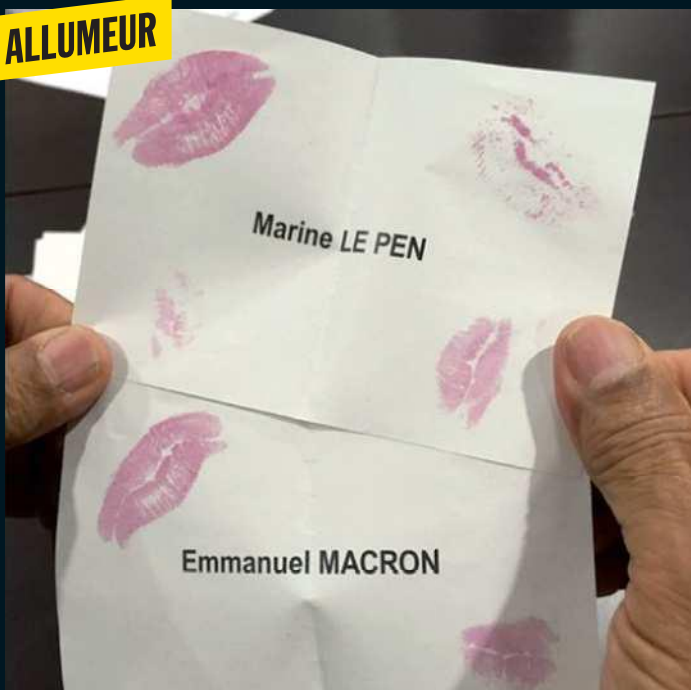
Jerem923
@jerem923

[Suivre](#)

J'ai une ami qui a fait le dépouillement et y a eu ça comme vote 🤔
#Presidentielle2017

Après François Hollande, rebaptisé «Flanby», certains électeurs ont plébiscité le «filet de Macron» ou ont désigné un camembert comme président. La palme revient à un électeur du Morbihan qui a glissé dans l'urne une tranche d'andouille.

ALLUMEUR



L'amour triomphe à l'issue d'une campagne sans merci!

ARGENT



Des dons d'argent pour Marine Le Pen et Penelope Fillon.



7^e ART



Thorel Thierry

@Thierry_thorel

Suivre

Photo : le dépouillement et avec ses pépites ...



RETWEETS
18

J'AIME
28



10:45 - 7 mai 2017

1 18 28



Thomas Hercouët

@DrHercouët

Suivre

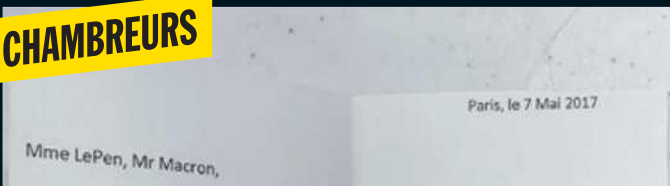
La personne qui a fait ça vient de remporter le game du bulletin blanc

19:50 - 7 May 2017

4 087 5 627

Le cinéma a également été à l'honneur lors de l'élection présidentielle 2017. Dark Vador a par exemple connu un certain succès dans les isoloirs. Idem pour les indécis qui ont voté « blanc » en choisissant une photo de Michel Blanc dans *Les Bronzés font du ski*. Un beau clin d'œil pour « conclure » le second tour.

CHAMBREURS



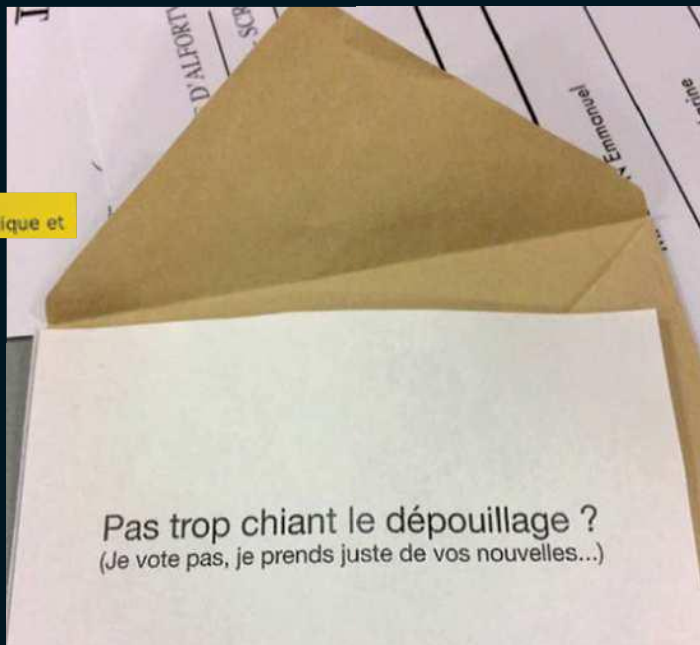
Nous avons bien reçu votre candidature relative au poste de Président de la République et nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à notre société.

nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à notre société. Cependant, malgré l'intérêt que suscite votre candidature, nous sommes au regret de ne pas pouvoir répondre favorablement à votre demande, ne disposant pas dans l'immédiat de poste correspondant à votre profil.

nous sommes au regret de ne pas pouvoir répondre dans votre recherche d'emploi. favorablement à votre demande,

Nous vous prions d'agréer Mme LePen, Mr Macron, l'expression de nos sentiments respectueux.

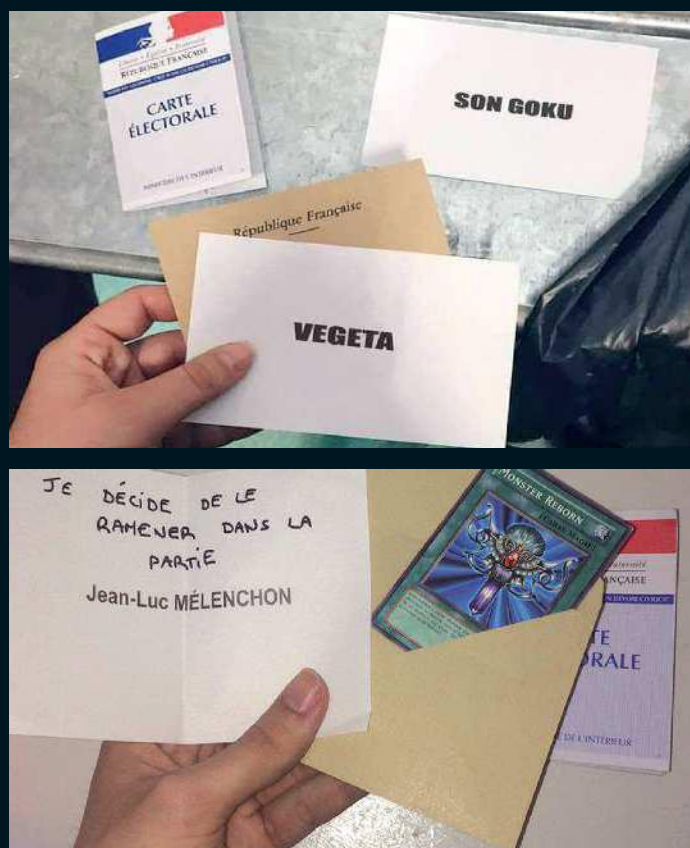
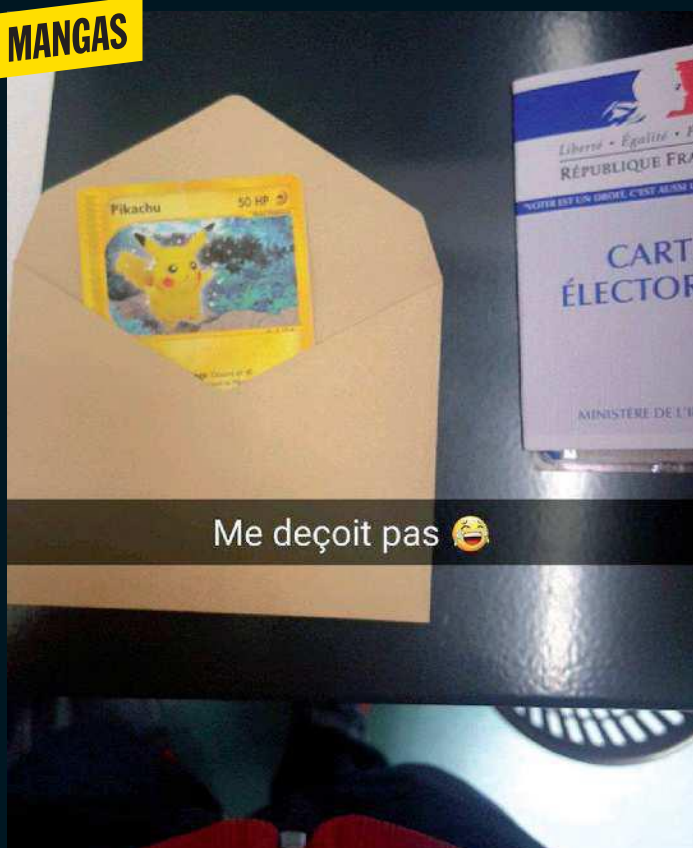
Les Français.



Tandis que l'un, à la manière d'un DRH, refuse poliment la candidature des deux finalistes, l'autre chambre gentiment les assesseurs chargés de dépouiller les bulletins.

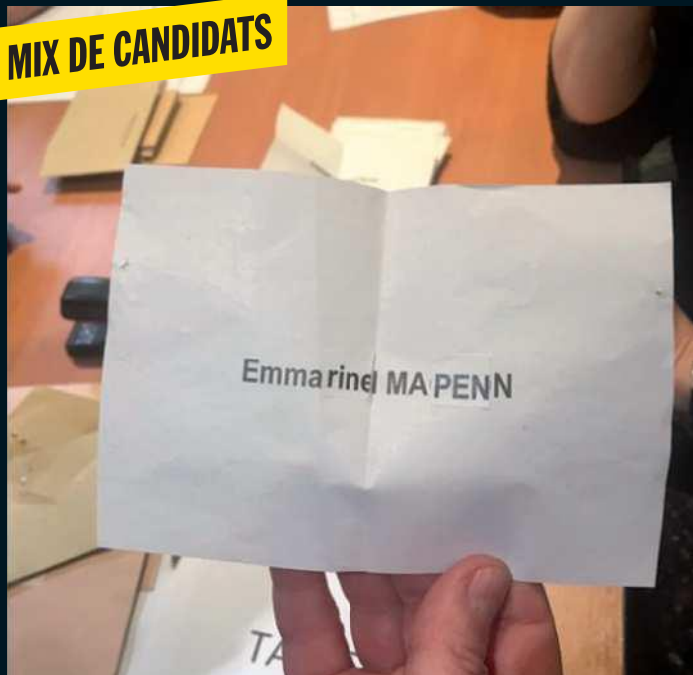
LES BULLETINS DE VOTE LES PLUS FOUS

MANGAS



Certains électeurs ont misé sur leur propre poulain, issus de l'univers du manga, pour la présidentielle. Parmi les votes les plus loufoques, le Pokémon Pikachu et les personnages de Dragon Ball, Vegeta ou Sangoku, qui ont ainsi récolté quelques voix. Et que dire de ce fantaisiste qui utilise une carte Yu-Gi-Oh!, un autre manga, pour donner une seconde chance à Jean-Luc Mélenchon?

MIX DE CANDIDATS



Un électeur indécis a voté « Emmarine Ma Penn » !



Visiblement, le lave-linge a la cote dans les sondages...

LA VERSION
ORIGINALE



LA VERSION
LOW COST



LA VERSION
ORIGINALE



LA VERSION
LOW COST





En parodiant des héros de façon ridicule, un internaute thaïlandais fait le buzz...

**LA VERSION
ORIGINALE**



**LA VERSION
LOW COST**



Lowcost Cosplay est devenu populaire grâce à ses imitations déjantées.

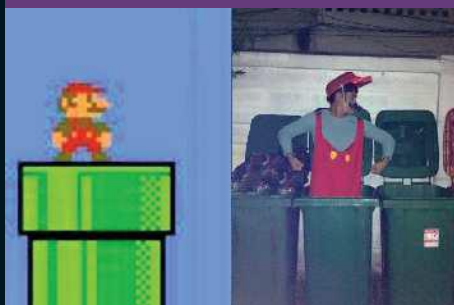
LOWCOST COSPLAY LA STAR DÉJANTÉE DE FACEBOOK !

Si vous êtes sur Facebook, vous avez sûrement déjà vu des photos déjantées de « Lowcost Cosplay » sur votre fil d'actualité. Depuis 2013, ce jeune Thaïlandais poste sur son compte des images complètement dingues, où il se met en scène dans des situations totalement ridicules. Le principe : créer une version low cost d'un héros de film, de dessin animé ou de jeu vidéo à l'aide d'accessoires de la vie de tous les jours. On peut ainsi le voir déguisé en Stormtrooper de *Star Wars* avec un « rice cooker » en guise de casque, ou encore en Génie d'*Aladdin*, la cuvette des toilettes faisant of-

fice de lampe magique ! Ses photos, toutes plus insolites les unes que les autres, rencontrent un succès planétaire. Plus de 2,5 millions d'internautes aiment la page Facebook de Lowcost Cosplay, qui totalise pour chacun de ses posts entre 1 000 et 500 000 likes. La preuve que le ridicule ne tue pas et peut même rendre très populaire ! Et il faut bien l'admettre : à la rédaction d'*Entrevue*, nous avons été très amusés en découvrant les créations originales de cet internaute pas comme les autres. Si vous ne connaissez pas Lowcost Cosplay, voici un best of de ses plus gros délires !



Super Mario



Bob l'éponge (Bob l'éponge)



Hello Kitty



Les parodies • En 2013, un internaute thaïlandais, Lowcost Cosplay, lance un concept totalement dingue. Le principe : parodier des héros de films, de dessins animés ou autres en créant des déguisements totalement ridicules avec des objets de tous les jours...

Laa-Laa (Les Télétubbies)



Princesse Raiponce (Raiponce)



Buzz l'Éclair (Toy Story)



Les déguisements • Jamais à court d'inspiration et d'inventivité, Lowcost Cosplay arrive à surprendre ses fans tous les jours. Imiter l'héroïne de *Raiponce* avec une serviette de bain et des spaghettis en guise de cheveux longs, il fallait y penser !

Davy Jones (Pirates des Caraïbes)



Woody (Toy Story)



Donald



Un succès fou • Lowcost Cosplay totalise plus de 2,5 millions de fans sur sa page Facebook. En moyenne, chacune de ses photos est likée entre 1 000 et 500 000 fois ! Il faut dire que les « créations » de cet internaute sont vraiment uniques en leur genre...

LA STAR DÉJANTÉE DE FACEBOOK

Son Goku (*Dragon Ball Z*)



Shun (*Les Chevaliers du Zodiaque*)



Naruto (*Naruto*)



Détournement de mangas • Les dessins animés *Dragon Ball Z*, *Les Chevaliers du Zodiaque* ou encore *Naruto* ont marqué toute une génération de fans. Alors, vous préférez la version originale ou la version low cost? Nous, on a déjà fait notre choix!

Belle (*La Belle et la Bête*)



La Reine (*Blanche-Neige*)



Anna (*La Reine des neiges*)



Disney • Les héroïnes de Walt Disney ne sont pas épargnées par les parodies. La preuve avec ces versions très réussies de *La Belle et la Bête*, *Blanche Neige* et *La Reine des neiges*. On pourrait presque confondre les originales avec leur copie, vous ne trouvez pas?

Dark Vador (*Star Wars*)



Jigsaw (*Saw*)



Minion (*Moi, moche et méchant*)



Lancez-vous! • Si ces images de Lowcost Cosplay vous ont plu, alors n'hésitez pas, lancez-vous à votre tour! Et envoyez-nous vos créations à redaction@entrevue.fr. Les meilleures seront peut-être publiées dans *Entrevue*! À vous de jouer.

Chaque jour, des centaines d'articles sont publiés et commentés par les internautes. Et certains se lâchent !

Entrevue vous sélectionne les perles !

1



Dans une interview pour L'Équipe, Karim Benzema allume Didier Deschamps et Mathieu Valbuena. Une sortie médiatique qui met la Toile en ébullition.

bric (lequipe.fr) :

Ils ont qu'à donner la vidéo à Marc Dorcel. Lui au moins il sera quoi en faire.

bearnaise64 (rtl.fr) :

C'est un vilain gamin mal élevé, aux mauvaises fréquentations et qui n'a rien à faire dans notre équipe nationale. Son cœur est ailleurs, alors qu'il aille y jouer.

H. Darot (sports24lefigaro.fr) :

Un Français de papiers...

Pibolo (lequipe.fr) :

La confrontation de deux grands cerveaux...

Fab Lecno Mud (maxifoot.fr) :

Pois chiche à la place du cerveau, ces histoires reflètent bien le niveau des types...

Ptiglaçon (jeanmarcmorandini.fr) :

Il nous saoule ce Karim !

Sekhmet (francetvinfo.fr) :

Les deux doivent rester tricards à vie dans l'EDF. Sale mentalité : l'un comme l'autre.

MatteoMatt (maxifoot.fr) :

Benze-racaille ressort de son trou pour cracher sa haine et ses mensonges. Ce gars donne la nausée.

2



À Montpellier (Hérault), un père de famille punit son fils de 9 ans d'un coup de Taser.

charlie712 (leparisien.fr) :

Il déclare à nos envoyés spéciaux : « Ben oui, j'ai lu que la fessée était illégale ! »

didake7 (20minutes.fr) :

Et dire que les bobos nous font tout un « pataquès » pour la fessée !

LES INTERNAUTES SE LÂCHENT

3



Aux États-Unis, un garçon de 18 ans a aidé l'une de ses amies, âgée de 16 ans, à se pendre, et a filmé la scène.

mr (leparisien.fr): Il aurait mieux fait de se pendre avec !

cibox (leparisien.fr): Là-bas, ce pourri n'échappera pas au bras de la justice. Chez nous, il serait dehors au bout de quelques mois, cherchez l'erreur !

morons101 (cbsnews.com): La chambre à gaz l'attend. Sa vie n'a pas besoin de se poursuivre.

gazelleoahcz (leparisien.fr): Avec ses oreilles d'âne, ça ne m'étonne pas ! Grand sot, il va savoir ce que ça va lui coûter !

4



Bernard Tapie condamné à rembourser les 404 M€ du Crédit Lyonnais...

Filoû02 (morandini.com):

Il n'a plus qu'à demander au bonhomme vert de Cetelem.

Christophe Nicolas (lemonde.fr):

Moi aussi j'aimerais avoir à rembourser 400 M€ et vivre sur les intérêts...

Mat (lci.fr):

Il va falloir rapidement organiser un Tapithon !

Masoud (jeanmarcmorandini.com):

La bonne nouvelle du jour ! Allez Ducon, il va falloir tout rendre ! TOUT !

Franzrycou (lemonde.fr):

Pauv' Nanard, le v'la au Tapis...

Paulk (lefigaro.fr):

Enfin, je vais pouvoir racheter son yacht pour une bouchée de pain ! Mon rêve !

ENT. CONTACT

RENCONTRES DANS TA VILLE 0895.699.100 LE N° DES NYMHOS 0895.698.344	DUOS 0895.700.222 GAY & BI Seulement 0,22€/min ! Annonces avec tél : 0826.463.007
JE TE DONNE DU PLAISIR 0895.896.557 CUIR, LATEX ! 0895.699.300	ECOUTE MOI 0895.896.844 ou FAIS MOI L'AMOUR au tél 0895.896.850
SEX sans ATTENTE 0895.22.62.52 RDV RÉEL & DISCRET 0895.896.577	JE RÉPONDS DIRECT 0895.69.69.70 FAIS MOI L'AMOUR 0895.896.107

Rêves Roses service et tarifs spéciaux

04 37 49 09 09

TOUS FANTASMES APPRÉCIÉS !

SEULEMENT 24 EUROS LA CONVERSATION LIBERTINE

LE TELEPHONE ROSE
DE MARIE LOU ET SES COPINES 24h/24

ELLES RÉALISENT TOUS TES FANTASMES 0895 service 0,40 € / min + prix appel

0895 232 232

www.telephonerosse-telrose.com

WWW.DIAL-PRIVE.FR

Service de dialogue coquin
 24h / 24 complètement anonyme
 Paiement automatisé par CB 8€ les 10mn
 puis 1€ par min supplémentaire
 connecté directement avec l'hôtesse de ton choix
 NOUVEAU ! Paiement sur notre serveur vocal au
01 77 62 04 84

Téléphone Rose

OPEN Sex Dialogue avec des femmes

appel gratuit

discretion assurée
paiement CB - Mandat - Chèque

05 61 07 69 69

www.seduila.com

RENCONTRES DISCRETES !

Supercalé, rencontres de vrais amants dans toute la France

0895 234 540 0895 service 0,40 € / min + prix appel

08 95 08 23 00

RENCONTRE DES FILLES DANS TA REGION CE SOIR

QUI ENVOIE

LOVE 62828 0895 service 0,40 € / min + prix appel

PLAISIRS XTREMES

ELLES NE PENSENT QU'À CA APPELLES VITE !

0 895 23 40 50 0895 service 0,40 € / min + prix appel

RÉSERVÉS AUX ADULTES

Numéro AUDIOTEL 089X XX XX XX : 0,80 €/MN + prix d'un appel - SMS 6XXXX : 0,50 € par SMS hors coût SMS. Pour vous désinscrire envoyez STOP au n°SMS.

POUR PASSER DANS CETTE RUBRIQUE CONTACTER WPP AU 01 47 57 80 00

**Les réseaux sociaux sont de véritables cours de récré pour les people. Commentaires cinglants, photos, blagues lourdes...
Entrevue revient sur ceux qui font l'actu sur Twitter et Instagram.**



Lorsque Jean-Christophe Cambadélis est en campagne dans le 19^e arrondissement de Paris, il y met de gros moyens et mise sur une palette de bois rouge. Une image que les Twittos ont immédiatement détournée, parfois avec beaucoup de talent !



#LES PEOPLE SUR ET



Zahia a créé l'émotion ce mois-ci sur Instagram avec cette vidéo. À la rédaction, nous restons dubitatifs. À votre avis, l'ancienne call-girl devenue créatrice de mode porte-t-elle une culotte ? Le mystère reste entier...



Quand Lionel Messi partage avec ses fans Instagram son impressionnante collection de maillots...



Baffie Laurent @iolobababa · 14 mai
Je sors de l'Élysée, Macron m'a nommé ministre des doigts d'honneur !



La France, ça devient vraiment n'importe quoi : après Bigard aux Droits de la femme, Baffie aux « Doigts d'honneur » !



Michael Youn @MichaelYoun

Suivre

Et son prénom c'est Stach-stach ?

(MDR avec @benjmorgaine quand, pile qd on est ensemble, on tombe sur ce mec)
Manquait que @VincentDesagnat





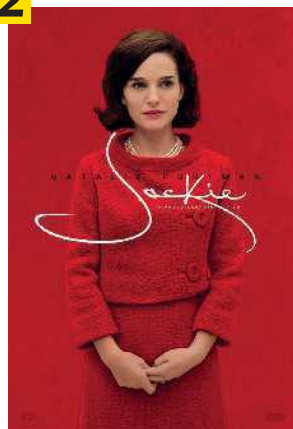
Par Christophe Combarieu

Chaque mois, la rédaction d'Entrevue vous propose une sélection de DVD à ne pas manquer.

1



2



3



4



1 **La Communauté, de Thomas Vinterberg**

Après *Festen* en 1998, Vinterberg récidive ! Petit flash-back dans les années 1970, où un prof d'archi, sa femme et leur fille s'installent dans un quartier chic de Copenhague et décident de créer une communauté. Ils invitent donc amis et nouvelles connaissances, comme une grande coloc mais gérée comme une microsociété. Toutes les décisions vont être prises ensemble, et soumises à un vote. Une telle expérience, bien sûr, réinvente les conventions sociales. Et puis le film aborde les thèmes de la famille, de la vie de couple, de la vie en communauté, mais surtout le poids de cette communauté sur l'individu... Et quand les histoires d'amour s'en mêlent, ça peut provoquer quelques dégâts. Une approche passionnante de la vie en groupe inspirée de la propre jeunesse du réalisateur au sein d'une communauté, où il a lui-même vécu de 5 à 19 ans. **(Le Pacte)**

2 **Jackie, de Pablo Larraín**

22/11/1963: John F. Kennedy, 35^e Président des États-Unis, vient d'être assassiné à Dallas. Voici les trois jours qui ont suivi sa mort dans les yeux de Jackie Kennedy, alors icône pop par excellence. Ce que montre avant tout le réalisateur Pablo Larraín, c'est que derrière chaque grand homme, il y a une femme. Mais quand le grand homme disparaît, que reste-t-il ? Comment,

noyée dans le chagrin, a-t-elle vécu l'après, alors que les yeux du monde entier se tournaient vers elle ? Le Président mort, tout ce qu'il a accompli risque de tomber dans l'oubli. C'est là qu'entre en scène la désormais « ex-First Lady »... Son but : asseoir l'image de « JFK » et consolider son héritage. Le film va au-delà du récit des événements, et c'est ce qui en fait sa force, offrant un nouveau point de vue sur ce qui s'est passé. Natalie Portman trouve là, sans doute, un de ses plus beaux rôles. **(France Télévisions)**

3 **Cinquante Nuances plus sombres, de James Foley**

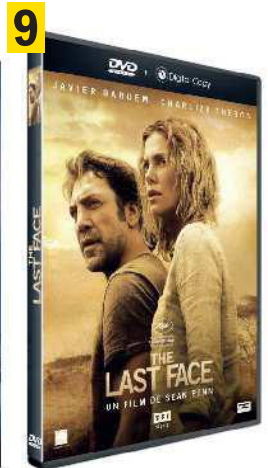
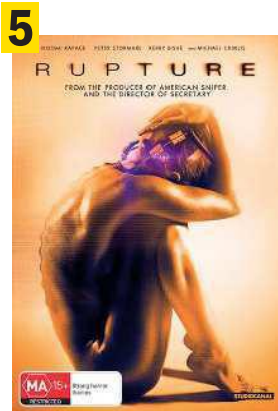
Blessé d'avoir été largué comme une bouse, le beau Christian Grey veut reconquérir la sublime Anastasia. Gardant encore un petit béguin au fond d'elle-même, elle accepte de remettre le couvert mais sous certaines conditions. Et voilà qu'une ombre surgit du passé du fringant milliardaire. Avec cette pseudo-suite de *Cinquante nuances de Grey*, le réalisateur persiste dans sa marque de fabrique de charme/porno soft, avec cette fois une petite dose de thriller bienvenue. Même si on n'est pas transi de peur par l'évocation du passé d'enfant maltraité et d'anciennes soumises inquiétantes du play-boy sadique. OK, tout est bon pour sortir les chaînes et les liens mais ce n'est pas désagréable à regarder. Même si, au final, le deuxième opus est encore plus soft que le premier ! **(Universal)**

4 **American Pastoral, d'Ewan McGregor**

Immersion au cœur des années 1960 aux États-Unis, à la sortie du maccarthysme. Après avoir été champion de sport dans son lycée, Seymour s'est mué en un riche homme d'affaires, heureux aussi en amour, marié à une ex-reine de beauté. Mais cette petite existence bourgeoise va voler en éclats lorsque leur fille chérie disparaît après avoir été accusée de terrorisme. Profondément ébranlé par ce qu'il découvre, il n'a d'autre choix que d'affronter le chaos qui secoue la nouvelle société américaine, jetant les bases d'un nouveau monde. Adieu la petite vie de famille pépère... Voilà un film qui mêle l'intime et l'histoire particulièrement réussi. Et pourtant, en adaptant la saga littéraire de Philip Roth et en évoquant aussi bien la radicalisation que l'amour filial, Ewan McGregor n'a pas choisi la facilité. Le résultat est toutefois émouvant, bien réalisé, et sublimement incarné. **(TF1 Vidéo)**

5 **Rupture, de Steven Shainberg**

Un film un peu ovni, avec un scénario original et une tension proche de la saga *Saw* ! Renee Morgan, une mère célibataire, vit avec son fils de 12 ans. Un jour, elle se fait kidnapper par une secte scientifique pratiquant des tests sur les peurs des gens et tentant de les faire muter en une nouvelle espèce évoluée... C'est comme si, pour



dépasser ses peurs les plus profondes, il fallait y être confronté de plein fouet, quitte à frôler la crise cardiaque! Grâce à cette expérience, elle pourra se transformer – paraît-il – en ce qu'elle est vraiment... Mélange de science-fiction et de thriller, c'est loin d'être parfait, mais pour le coup on est tenus en haleine du début à la fin! (TF1 Vidéo)

6 Il a déjà tes yeux, de Lucien Jean-Baptiste

Paul et Sali, jeune couple d'origines martiniquaise et sénégalaise, attendent depuis plusieurs mois de pouvoir adopter. Jusqu'au jour où le fameux coup de fil arrive: c'est bon, un bébé est disponible... Il s'appelle Benjamin, il est blond et a les yeux bleus! Voilà le point de départ de la dernière comédie de Lucien Jean-Baptiste. Et les situations tordantes s'enchaînent, entre des grands-parents maternels complètement dépassés par la situation, l'assistante sociale qui n'arrive pas à s'en remettre, les amis qui cumulent les gentilles bourdes, et la société qui les martèle du regard! «La tradition c'est quand même de donner des bébés noirs à des blancs!» Eh bien là c'est le contraire et c'est désopilant! Une comédie qui fait du bien, un bon bol d'air frais avant l'été. (TF1 Vidéo)

7 Raid dingue, de Dany Boon

Johanna Pasquali (Alice Pol) rêve

d'intégrer le groupe d'élite du Raid et de devenir ainsi la première femme à en porter l'uniforme! Seul hic, elle est encore plus maladroitte qu'un éléphant dans un magasin de porcelaine... Elle a toujours été refusée, mais quand on porte le même nom que le ministre de l'Intérieur («C'est sa fille mais ça n'a aucun rapport...») tout devient un peu plus facile! Elle se retrouve donc au beau milieu de cette jungle d'hommes encore plus machos que misogynes (Dany Boon en tête) et va, malgré elle, devenir une menace pour tout le monde: les criminels, le grand public et même ses collègues. Pourrait-on y voir une Pierre Richard au féminin? Certainement, oui. Le film est sympa, drôle, pas dénué de défauts mais on s'en fiche: quand une comédie française a le mérite d'être plutôt réussie, on en profite goulûment! (Pathé)

8 La La Land, de Damien Chazelle

Si vous l'avez loupé au cinéma (tant pis pour vous!), jetez-vous alors sur ce petit bijou en DVD, savant mélange de Broadway et d'Hollywood... Il nous montre la dure réalité de réaliser un rêve, entre Mia qui veut devenir actrice et Sebastian qui veut ouvrir son propre club de jazz. Quand s'y mêle leur histoire d'amour qui pourrait tout faire capoter, ça donne une ode aux rêveurs de toutes sortes qui ne cessent jamais d'y croire! Un film qui nous emporte dès la première seconde, une énergie qui décoiffe, un génial Ryan Gosling, assez

époustouflant dans ce rôle, et une Emma Stone encore plus délicieuse qu'un bonbon à la fraise! Ajoutez à cela la magie de la caméra de Damien Chazelle, tant au niveau des couleurs, des points de vue, que de l'atmosphère au charme fou, juste ce qu'il faut de kitch et de sixties. Tout est beau et joyeux! On a littéralement envie de se lever de son fauteuil, de faire des claquettes et de chanter à tue-tête! Bienvenue dans le monde merveilleux de La La Land. (M6 Vidéo)

9 The Last Face, de Sean Penn

En plein conflit armée au Liberia, deux médecins se rencontrent sur le champ de bataille... Ce ne sont ni la dureté de la guerre, ni les blessés qui s'entassent, qui vont les empêcher de tomber dans les bras l'un de l'autre. Oui, mais voilà: divisés sur les politiques à mettre en place pour tenter de régler le conflit, leur amour, lui, va-t-il survivre? La beauté de l'amour au milieu de l'atrocité de la guerre, le contraste est assez saisissant, et Sean Penn tire sur la corde sensible tout au long du film! Il peut y avoir quelques longueurs mais le casting est vraiment réussi: Charlize Theron et Javier Bardem incarnent les deux personnages à la perfection. À noter, la touche frenchie du film: Jean Reno et Adèle Exarchopoulos viennent compléter la distribution. Âmes sensibles s'abstenir, les images sont aussi violentes que réalistes. (TF1 Vidéo)



Stéphane Guillon @stephaneguillon · 15 mai

Si quelqu'un fait une couverture sans Macron, je l'invite au restaurant !

TWITTER,
15/5/2017



Le 15 mai, sur Twitter, Stéphane Guillon poste une photo de magazines ayant mis Macron en couverture. Il écrit: « Si quelqu'un fait une couverture sans Macron, je l'invite au restaurant. » Ça tombe bien! Parmi les couvertures apparaissant sur la photo, on distingue celle d'*Entrepreneur*, sur laquelle Macron... ne figure pas! Stéphane, tu t'es engagé, tu nous dois un resto!



ÉDOUARD PHILIPPE PREMIER MINISTRE
Les fans de GTA V l'ont déjà vu quelque part...



FILLON NE SE REMET PAS DE SA DÉFAITE
Et c'est Penelope qui prend !



LÉGISLATIVES 2017
Macron donne une circonscription à Hidalgo !



DIEUDONNÉ, LALANNE, VALLS...
Un air de *Game of Thrones* dans l'Essonne !



FOOTBALL: C'EST LA FIN DE LA SAISON
Lionel Messi a trouvé un job d'été !



www.zap-tele.com
Pour ne rien rater de la télé



MAX LE STARSYSTEM **LIVE**



TOUS LES LUNDIS **22H**


SOUTENEZ-NOUS !


tipeeee /la-max-radio





Application **La MAX Radio**

disponible sur  et 

 /maxradiooo

 /maxradioo

 /lamaxradio

 **La MAX Radio**

www.lamaxradio.com